mensuel 26 F - décembre 90 - numéro 155

(A SUIVRE)

GHIGLIANO-TOMATIS
ANARCHISTES ET FAUSSAIRES
Solange à New York

6 DESSINATEURS AU MUSEE INGRES DE MONTAUBAN

BARU
BOUCQ
CABANES
FERRANDEZ
JUILLARD
TRIPP

GIARDINO
VACANCES FATALES A VENISE

M 1065 - 155 - 26,00 F

(A SUIVRE) 155 - DECEMBRE 1990 - Mensuel 26 FF, Belgique 150 FB, Suisse 7 FS, Canada $ 8,95, Pays Bas FL 8,95

" En une brassée de fusains ethnologues et une seule toile monomaniaque vous allez faire le tour de Paris... "

Jean Vautrin

Format: 27,1 x 24,8 - 48P - 85F

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

4 KAFKA-BOILET
SPORT COLOR

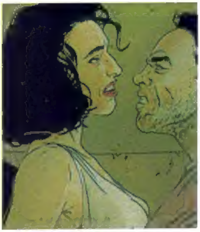
5 GHIGLIANO-TOMATIS
SOLANGE
ANARCHISTES ET FAUSSAIRES
Chapitre 1: Le Canal de Panama

Solange débarque à New York. Croyant découvrir le paradis elle va plonger dans une intrigue où tout semble n'être qu'illusion. Seul un cheveu sépare parfois le vrai du faux...

23 SIX DESSINATEURS DE B D DECOCHENT LEURS FLECHES

Baru, Boucq, Cabanes, Ferrandez, Juillard et Tripp sont restés enfermés pendant soixante-douze heures dans le musée Ingres de Montauban. Leur visa de sortie: huit planches de bandes dessinées. Elles ont été réunies dans un album collectif d'une singulière cohérence.

29 WARNAUTS-RAIVES
SOUS LE SIGNE DE L'EQUATEUR
ASSUMPTA



40 MUSIQUES (A SUIVRE)

43 DIDIER COMES
IRIS
Chapitre 3: La Bouche d'ombre

55 GIARDINO
VACANCES FATALES
LA DECOUVERTE DE PARIS

Invité par l'étrange Monsieur Schwarz à venir admirer sa collection de tableaux , Jan Duiven va voir resurgir, seize ans après, des personnages de son passé: Anna,Perro Zunin son ami des Beaux- Arts et Venise, ville des canaux, labyrinthe multiple où tout se perd...

79 PHILIPPE GELUCK
CE MOIS-CI: RIZ ONZE UN PEU

82 EXPOS (A SUIVRE)

84 ALTAN
DEVINE QUI VIENT SONNER A LA PORTE

88 INFOS (A SUIVRE)

89 SYLVAIN VICTOR
TROIS PETITS TOURS ET PUIS ...

101 INFOS (A SUIVRE)

102 REGIS FRANC
REVOICI TATIE DANIELLE

107 GOLO- COSSERY
MENDIANTS ET ORGUEILLEUX
Chapitre 2: Yegen

125 LIVRES (A SUIVRE)

N°155 Mensuel - Décembre 1990 © Casterman

Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 29 82 23 . Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction Catherine Alfonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet - Didier Platteau - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, 43 29 82 23 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05, Télex : EDICAST 200 001 F . Président-directeur général : Didier PLATTEAU - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey - Service des ventes : Promevente - Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 40 26 51 26 Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Telex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND . De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht - Diffusion . Canada : A.D.P. ,955 rue Amherst, Montreal,Quebec,H2L3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2055 - Dépôt légal décembre1990 . Tirage 85 000 ex . Photogravure : Clichés-Union. Flashage: Pleine Page. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

C'EST DANS LE BUREAU DE MONSIEUR GERMOL EN PERSONNE, P.D.G DES FROMAGERIES GERMOLAIT, QUE MARTINE ANAJAURAVATIJALOUAVA SIGNA SON PREMIER CONTRAT PUBLICITAIRE.
GERMOLAIT
TOUS LES ESPOIRS DE GERMOLAIT ET DE TES PARENTS REPOSENT DÉSORMAIS SUR TOI !
PENDANT PRÈS DE 3 ANS, LA JEUNE SPORTIVE ARBORA LE LOGO DE LA SYMPATHIQUE ENTREPRISE SUR TOUS LES COURTS DU DÉPARTEMENT
GERMOLAIT
PUIS, LA GLOIRE AIDANT, ELLE SIGNA AVEC DES SOCIÉTÉS D'ENVERGURE NATIONALE
AVANTAGE ANAJAVRAVATIJALOUAVA !
AUJOURD'HUI, MARTINE EST 3e JOUEUSE MONDIALE, MAIS, LE CROIRAIT-ON ? ELLE RESTE FIDÈLE À CELUI QUI FUT SON PREMIER SPONSOR.
GERMOLAIT

GHIGLIANO-TOMATIS

SOLANGE

ANARCHISTES ET FAUSSAIRES

— 1 —

LE CANAL DE PANAMA

Septembre 1903, Ellis Island. Solange et "Madame" debarquent à New York pour mener à bien une tâche mystérieuse qui doit leur rapporter une discrète somme. Notre heroïne, croyant découvrir le paradis va se retrouver mêlée à une histoire de faux vrais chevaux et de vrais faux tableaux sur fond de course à la Maison Blanche.

WASHINGTON, LA MAISON BLANCHE, AOÛT 1903.
MONSIEUR LE PRÉSIDENT, QUE PENSEZ-VOUS DU FAIT QUE LE PARLEMENT COLOMBIEN N'AIT PAS RATIFIÉ LE TRAITÉ HAYHERRAN SUR LE PANAMA ?
CONCLURE UN ACCORD AVEC LE GOUVERNEMENT COLOMBIEN EST AUSSI DIFFICILE QUE DE CLOUER AU MUR DE LA CONFITURE DE GROSEILLE.
NE BOUGEONS PLUS. MONSIEUR LE PRÉSIDENT, S'IL-VOUS-PLAÎT, UN PEU À DROITE.
ET ATTENTION, L'IMPOSSIBILITÉ DE CLOUER DE LA CONFITURE N'EST PAS DUE AU CLOU ...
... MAIS À LA CONFITURE.
EXCUSEZ-MOI, PRÉSIDENT, JE M'ÉTONNE QUE LE REPRÉSENTANT COLOMBIEN À WASHINGTON AIT SIGNÉ ...
... UN TRAITÉ PAR LEQUEL LES ÉTATS-UNIS AURAIENT OBTENU UNE ZONE DE SIX MILES À TRAVERS L'ISTHME DE PANAMA ...
ON EN FAIT ENCORE UNE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT ?
... EN ÉCHANGE D'UNE RÉTRIBUTION DE 10.000.000 DOLLARS PLUS 250.000 DOLLARS PAR AN ...

... IL ME SEMBLE PERSONNELLEMENT QUE LE GOUVERNEMENT COLOMBIEN PROTÈGE SES INTÉRÊTS !
IL S'AGIT DE BANDITS, DE PETITES CRÉATURES MÉPRISABLES !
MAIS JE NE LAISSERAI PAS LES CANAILLES DE BOGOTA BARRER L'UNE DES FUTURES VOIES MAÎTRESSES DE LA CIVILISATION ...
ALORS, IL VOUS FAUDRA FAIRE VITE.
LA CONCESSION SUR PANAMA DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AVEC QUI VOUS AVEZ CONCLU L'ACCORD EXPIRE EN OCTOBRE DE L'ANNÉE PROCHAINE.
TOUT REVIENDRA ALORS À LA COLOMBIE ET VOUS DEVREZ RECOMMENSER TOUTES LES NÉGOCIATIONS.
AVEC, JUSTEMENT, LES BANDITS, LES CRÉATURES MÉPRISABLES ET LA CANAILLE.
L'INTERVIEW EST TERMINÉE.
OR, L'AN PROCHAIN, COMMENCE LA CAMPAG ÉLECTORALE POUR LES PRÉSIDENTIELLES.
ALLONS-Y, S'IL-VOUS-PLAÎT.
ET CETTE FOIS-CI, SI VOUS VOULEZ RESTER À LA MAISON BLANCHE, IL VOUS FAUDRA LES GAGNER... VOUS N'ÊTES PLUS LE SUPPLÉANT D'UN MAC KINLEY ASSASSINÉ PAR LES ANARCHISTES.

ELLIS ISLAND, NEW YORK, SEPTEMBRE 1903.
37
TU AS PLEURNICHÉ PENDANT TOUTE LA TRAVERSÉE, ET TU CONTINUES !
ASSEZ ! ÇA SUFFIT ! TAIS-TOI !
ÇA VA, TU PEUX PASSER AVEC L'ENFANT.
MA-MAN !
DONNE-LE MOI ! TU NE LE TOUCHERAS JAMAIS PLUS !
DÉFENDS-LE, CONTINUE À LE DÉFENDRE !
ALLONS, TOUT VA BIEN, ÉLOIGNE-TOI... ET TOI, APPROCHE !
JE LE SAIS, MOI, CE QU'IL FAUDRAIT
TAIS-TOI ET OUVRE LA BOUCHE.
QUELLE SCÈNE ! MAIS ENFIN, LA FEMME ET L'ENFANT ONT PASSÉ LE CONTRÔLE ...TAIRE ...

C'EST CINQUANTE DOLLARS, COMME PRÉVU.
C'EST L'HOMME AVEC LE BÉRET VERT.
TOUT VA BIEN.
EH... TOI !
SIMPLE CONTRÔLE ... TA VALISE.
ALORS...
EH BIEN, EH BIEN !
POUR UN PAUVRE DIABLE, TU AS UNE CURIEUSE MARCHANDISE. D'OÙ VIENT CE TRUC ?
MAIS JE... QU'EST-CE QUE.. ?

MARIA ! QU'EST-CE ...
STOP !
C'EST TOI, C'EST TOI QUI AS MIS CE TRUC LA-DEDANS !
VIENS VITE ... IL FAUT PRENDRE LE PREMIER BÂTEAU !
DANS LA VALISE, TU TROUVERAS DES CHOSES POUR TOI ET L'ENFANT.
VOILA DE L'ARGENT POUR SAN FRANCISCO ... JE VOUS ACCOMPAGNERAI À LA GARE.
J'ESPÈRE QUE JE NE LE VERRAI JAMAIS PLUS !
ELLE NE DIT RIEN DE PLUS ...
NEW YORK
BIEN ! VIENS MAINTENANT, NOUS AVONS UN RENDEZ-VOUS.

NE T'INQUIÈTE PAS POUR EUX ILS ONT DES PARENTS À SAN FRANCISCO ILS SERONT MIEUX QUE NOUS NE L'AVONS ÉTÉ JUSQU'À PRÉSENT ET QUANT À LUI
PERSONNE NE PLEURERA S'IL FAIT UN PEU DE PRISON AVANT D'ÊTRE RENVOYÉ EN EUROPE !
NY
... CELLE QUI PLEURERA LE MOINS C'EST SA FEMME TU AS CERTAINEMENT COMPRIS QUE C'EST ELLE QUI A MIS LE TRUC DANS LA VALISE.
SUR MON CONSEIL
MAIS
WURST
NON, SOLANGE, JE PRÉFÈRE NE RIEN TE DIRE MOINS TU EN SAIS ET MIEUX C'EST POUR TOUT LE MONDE
LE MOMENT VENU, JE T'EXPLIQUERAI.
FAIS-MOI CONFIANCE !
MADAME, COMME TOUT LE MONDE L'APPELAIT, APPARTENAIT À CETTE CATÉGORIE DE PERSONNES, PEU NOMBREUSES EN FAIT, QUI, NÉES RICHES, PASSENT LEUR VIE À ESSAYER DÉSESPÉRÉMENT D'APPARTENIR À L'AUTRE PARTIE DE L'HUMANITÉ
C'EST AINSI QU'ELLE AVAIT ÉTÉ, SOUVENT SIMULTANÉMENT, SOCIALISTE, ANARCHISTE, SUFFRAGETTE, AU CÔTÉ DES OUVRIERS, DES AFFAMÉS, DES DÉSESPÉRÉS
COCHER

SINCÈRE, CERTES, AUTANT QUE PEUT L'ÊTRE UNE PERSON NE, POUSSÉE PAR ON NE SAIT QUELS FANTASMES, À CHERCHER TOUJOURS DE NOUVELLES CAU SES POUR LESQUELLES SE BATTRE, JOUANT À DÉPLACER LES GENS COMME DES PIONS SUR UN ÉCHIQUIER
MEAT MA
167
JE ME RENDAIS COMP TE QU'ELLE AVAIT L'IN TENTION D'AGIR AVEC MOI COMME ELLE L'AVAIT FAIT AVEC CET HOMME
MAIS, À CE MOMENT-LÀ EN TOUT CAS, JE N'AVAIS PAS LE CHOIX... LE TREM BLEMENT DE TERRE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE EN MARTINIQUE AVAIT DÉ TRUIT PRESQUE TOUTES MES RACINES..
ET SA PROPOSITION D'UN TRAVAIL ASSEZ MAL DÉFI NI DONT ELLE AFFIRMAIT QU'IL ÉTAIT "FACILE, FACILE" ET QUI DEVAIT ME PROCU RER UNE DISCRÈTE SOM ME, ÉTAIT ARRIVÉE À POINT NOMMÉ
MAIS ENFIN, ELLE DEVAIT SAVOIR CLAIRE MENT CE QU'ELLE FAISAIT, VU QU'ELLE COMPTAIT SURTOUT SUR MOI
RICHE, ELLE NE L'ÉTAIT PLUS BEAUCOUP, LE PATRI MOINE HÉRITÉ AVAIT ÉTÉ DISPERSÉ SUR LE CHEMIN DE SA VIE.

CE QU'IL LUI ÉTAIT RESTÉ DE PLUS PRÉCIEUX, UNE SUPERBE COLLECTION DE TABLEAUX, LUI AVAIT ÉTÉ VOLÉ DANS SA VILLE SUR LE LAC DE LUGANO QUELQUES MOIS AUPARAVANT.
BROADWAY
BROAD
RALPH EST DÉJA LÀ
IL T'EXPLIQUERA CE QUE TU DOIS FAIRE
TOUT RESTAIT VAGUE, MAIS JUSQUE-LÀ JE N'AVAIS PAS RÉUSSI À M'EN INQUIÉTER
J'ÉTAIS EN AMÉRIQUE, TERRE D'ABONDANCE, LE PARADIS.

AU MOINS POUR CES QUELQUES PERSONNES QUI POUVAIENT SE PERMETTRE DES VACANCES À SARATOGA SPRINGS, OÙ RALPH M'EMMENA
RALPH PEAKE, IRLANDAIS, CINQUANTE ANS PASSÉS À VIVRE SOIGNEUSEMENT EN MARGE DE LA LÉGALITÉ SUR LES DEUX RIVAGES DE L'ATLANTIQUE
LES ÉCURIES SONT PAR ICI. LES COMMISSAIRES VONT VENIR TOUT DE SUITE CONTRÔLER LES CHEVAUX
EH BIEN, VOICI SCHENANDOAH, TROIS ANS, BAI, UNE TACHE SUR LE FRONT
BEAU CHEVAL. JE L'AI DÉJÀ VU COURIR.
ET VOICI WHITE CAT, TROIS ANS AUSSI.
IL A GAGNÉ PLUSIEURS COURSES AU DÉBUT ET PUIS RIEN, JE NE SAIS POURQUOI M. WHARTON L'A ACHETÉ
QUI EST CE M. WHARTON ?
QUELQU'UN COMME IL Y EN A TANT QUI A FAIT FORTUNE DANS LES CHEMINS DE FER ET JE NE SAIS QUOI ENCORE. IL JOUE AU GENTLEMAN...
VOILÀ, NOUS SOMMES PRÊTS.
AINSI VA LE MONDE

ALLEZ RESTE DEHORS S, TU VOIS ARR VER QUELQU UN, TU SIFFLES
OKAY !
EN QUELQUES MINUTES, IL M'AVAIT EXPLIQUÉ CE QU'IL AVAIT L'INTENTION DE FAIRE
UNE SIMPLE ET CLASSIQUE OPÉRATION DE RINGING.
ESPÉRONS QU'ILS NE SE DEMANDENT PAS TROP QU EST M WHARTON
VU QU'IL N'EXISTE PAS
SHANANDOAH DEVENAIT WHITE CAT, ET COMME C'ÉTAIT UN CANASSON
À COMBIEN ESTIMEZ-VOUS WHITE CAT ?
WHITE CAT ? TRENTE CONTRE UN.
DEUX CENTS DOLLARS SUR LUI, VINCENT.

INCROYABLE DANS LA TROISIÉME COURSE, PART EN DERNIÉRE POSITION, WHITE CAT REMONTE. IL VIENT DE DÉPASSER TOUT LE MONDE
EH, EH
IL GAGNE!
IL NE RESTAIT PLUS QU'À ESPÉRER
ESPÉRER
CORTON
ESPÉRER
MALHEUR À VOUS! COMMENT AVEZ VOUS FAIT?
J'AI TOUJOURS EU UN FAIBLE POUR LES CHATS
ESPÉRER...

C'EST DE L'EAU SAVON-NEUSE
ÉTRILLE-LE. C'EST LE VRAI WHITE CAT. IL AURA L'AIR D'AVOIR COURU POUR DE BON,
ET SHENANDOAH ?
IL EST DANS LA VOITURE. FANTINO A DÉJÀ CHANGÉ D'AIR ET NOUS, NOUS FERIONS BIEN DE L'IMITER LE PLUS VITE POSSIBLE.
VA. ESSAIE DE NE PAS TE PRENDRE TROP DE NIDS DE POULE. MOI, JE RESTE À L'INTÉRIEUR POUR REMETTRE LES CHOSES EN PLACE.
J'AI FINI. ARRÊTE, ON SE FAIT UN PEU DE CAFÉ
JUSQUE LÀ, NOUS N'AVIONS JAMAIS PARLÉ QUE DES CHOSES À FAIRE, MAIS RALPH M'AVAIT TOUT DE SUITE INTRIGUÉE
CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS, MAIS C'EST UN JEU AUQUEL ON NE PEUT PAS SE PERMETTRE DE JOUER TROP SOUVENT,
JE LE DÉCOUVRAIS INTELLIGENT, SPIRITUEL, DÉSABUSÉ...
TROP DANGEREUX. IL FAUT MISER UN BON COUP ET PUIS DISPARAÎTRE UN MOMENT. UNE BONNE FAÇON POUR QUE LES HIPPODROMES NE SE RENDENT COMPTE DE RIEN
ILS N'ONT MÊME PAS INTÉRÊT À TE FAIRE RECHERCHER. ÇA LEUR COÛTERAIT TROP CHER
LA TENSION QUI SE DISSIPAIT ME POUSSAIT À PARLER, PARLER, PARLER
C'EST AINSI QUE J'AI ACCEPTÉ LA PROPOSITION DE MADAME, MAIS ELLE N'A PAS VOULU ME DIRE QUOI QUE CE SOIT ET MAINTENANT JE NE SAIS PAS OÙ JE VAIS, QUELS SONT LES RISQUES QUE J'ENCOURS?

QUELS RISQUES ? DANS CE PAYS, LE VRAI RISQUE, SI TU ES PAUVRE, C'EST DE POURRIR AU FOND D'UNE M NE EN PENNSYLVANIE.
OU DANS UN ABATTOIR DE CHICAGO
ET, S TU ES UNE FEMME, DE PONDRE UNE DOUZAINE DE M OCHES DANS UNE BICOQUE PERDUE DE L ARKANSAS OU DANS UN BARAQUEMENT DE L'EST SIDE
NE FAIS PAS ATTENTION, J'A ME BIEN PRÊCHER DE TEMPS EN TEMPS. C'EST NORMAL QUE TU VEUILLES TE FAIRE TOUT EXPLIQUER PAR MADAME, MA S NE PENSE PAS AUX RISQUES
C EST PEUT-ÊTRE UNE BANAL TÉ, MAIS LE VRAI R S QUE C EST DE VIVRE
NOUS SOMMES ARRIVÉS
VOUS VERREZ, CE SONT D'EXCELLENTS CHEVAUX
RALPH M AVAIT EXPLIQUÉ QU'IL AVAIT VENDU LES CHEVAUX QUELQUES JOURS PLUS TÔT, AFIN DE FAIRE DISPARAÎTRE TOUTES TRACES POUVANT MENER À NOUS

LE LENDEMAIN, NOUS ÉTIONS À NEW YORK
NOUS SOMMES LÀ
OH, COMMENT ÇA S'EST PASSÉ ?
L'ARGENT EST LÀ, SAUF CELUI DES DÉPENSES
NOUS, NOUS SOMMES EN BONNE VOIE. ANTEO A FAIT UN TRAVAIL REMARQUABLE
REGARDEZ
ILS ÉTAIENT SUR LE BATEAU SUR LEQUEL SE TROUVAIENT L'HOMME ET LA FEMME QUE SOLANGE EST ALLÉE ATTENDRE. LA VALISE ÉTAIT UN PETIT APPÂT POUR LES DOUANIERS.
GRÂCE À QUOI ILS N'ONT PAS FAIT ATTENTION À CE GROS MORCEAU-LÀ.

POUR PLUS DE SÛRETÉ, ANTEO AVAIT PEINT PAR-DESSUS CHAQUE TABLEAU DES PORTRAITS DU PAPE POUR LES BONS CATHOLIQUES AMÉRICAINS. IL FINIT DE LES NETTOYER MAINTENANT
MAIS!
CE SONT LES MEILLEURS PIÈCES DE TA COLLECTION! CELLES QUI AVAIENT ÉTÉ VOLÉES!
"VOLÉES"! QUEL MOT GROSSIER!
DISONS "DISPARUES". ÇA, CE SONT DES COPIES FAITES PAR LUI, ANTEO GANNINI.
EH OUI, GRAND PEINTRE DES OEUVRES D'AUTRUI.
SEUL UN CHEVEU SÉPARE PARFOIS LE VRAI DU FAUX, DISAIT OMAR KHAYYAM, C'EST TOUT À FAIT JUSTE.
SURTOUT POUR CES TABLEAUX.
CEUX-CI SONT DESTINÉS À JIM NEWBOLD, UN RICHE COLLECTIONNEUR
DISONS QUE, S'IL LES ACHÈTE, NOUS POUVONS EN TIRER TROIS OU QUATRE CENT MILLE DOLLARS
UNE FOIS L'AFFAIRE CONCLUE, VOUS DISPARAÎTREZ ET LA POLICE "RETROUVERA" LES TABLEAUX AUTHENTIQUES QUELQUE PART EN ITALIE.
MOI, JE RÉCUPÉRERAI MA COLLECTION ET PAS MAL D'ARGENT, MA PART DE L'AFFAIRE LE RESTE VOUS REVIENDRA
BIEN, MAIS AVANT DE CONTINUER, JE VOUDRAIS SAVOIR QUEL EST PRÉCISÉMENT MON RÔLE DANS TOUTE CETTE AFFAIRE.
51

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, BEAUCOUP D'AMÉRICAINS VOIENT D'UN BON ŒIL LA CESSION DE PANAMA PAR LA COLOMBIE. ILS L'ONT DÉMONTRÉ.
ILS ONT ÉTÉ GÉNÉREUX DANS L'AIDE APPORTÉE À NOTRE CAUSE
ET C'EST AUSSI GRÂCE À EUX QUE NOUS POUVONS COMPTER, POUR L'INSURRECTION, SUR AU MOINS 560 MILITAIRES ET LE CORPS DES POMPIERS DANS SON ENSEMBLE.
MONSIEUR BUNAU-VARILLA, EXCUSEZ MOI, MAIS CELA NE ME SEMBLE PAS BEAUCOUP. LA COLOMBIE A TOUJOURS UNE ARMÉE
QUI NE SERVIRA À RIEN SI LES ÉTATS-UNIS APPUIENT NOTRE TENTATIVE.
ET C'EST TOUTE LA QUESTION, MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT

LA POPULATION DES ÉTATS UNIS, CELLE DE L'ISTHME ET LE RESTE DE L'HUMANITÉ ONT INTÉRÊT À CE QUE NOUS OUVRIONS LE CANAL DE PANAMA À LA CIRCULATION
LES POLITICIENS DE BOGOTA ONT DROIT À LA MÊME MESURE DE SYMPATHIE, EVIDEMMENT, QUE CELLE QUE NOUS OFFRONS À D'AUTRES BANDITS INEFFICACES
JE SUIS CONTENT DE VOUS AVOIR RENCONTRÉ, MONSIEUR BUNAU-VARILLA, ET J'ESPÈRE VIVEMENT VOUS REVOIR BIENTÔT
DE TOUTE FAÇON, NOUS AVONS DÉMONTRÉ PLUSIEURS FOIS QUE NOUS CONSIDÉRIONS COMME TOUJOURS VALIDE LE TRAITÉ DE 1846 AVEC LA COLOMBIE
QUI NOUS PERMET D'INTERVENIR AU CAS OÙ QUELQUE ÉVÉNEMENT EMPÊCHERAIT LE LIBRE TRANSIT DANS L'ISTHME DE PANAMA.
AU REVOIR, MONSIEUR BUNAU-VARILLA
AH, J'OUBLIAIS L'UN DE NOS BÂTIMENTS DE GUERRE, LE "NASHVILLE", JOINDRA COLON ET L'ISTHME LE 2 NOVEMBRE C'EST UNE INFORMATION CONFIDENTIELLE. JE COMPTE SUR VOUS.
VITE, AU BUREAU DU TÉLÉGRAPHE LE PLUS PROCHE!

(A SUIVRE)

SIX DESSINATEURS DE BD DECOCHENT LEURS FLECHES

ILLUSTRATION MAX CABANES

Au départ une idée un peu folle: enfermer pendant trois jours six dessinateurs de bande dessinée dans le musée Ingres de Montauban. Baru, Boucq, Cabanes, Ferrandez, Juillard et Tripp ont accepté de jouer le jeu. Résultat: une oeuvre collective parfois respectueuse, souvent insolente mais d'une singulière cohérence ■

MUSÉE INGRES, 19, RUE DE LA MAIRIE, MONTAUBAN, TARN ET GARONNE. *Installé dans l'ancien évêché élevé à partir de 1664 sur les ruines d'un château féodal bâti par les Anglais vers 1366, -on notera qu'en subsiste, en bas, une salle voûtée dite du Prince Noir-, le musée n'a pas changé de lieu depuis le don inaugural du bâtiment fait en 1843 par le baron Joseph Vialettes de Mortarieu. Huit ans plus tard, Jean Auguste Dominique Ingres, natif de Montauban mais parti courir la gloire dans la capitale, et même à Rome faisait don d'un premier lot d'une cinquantaine de ses toiles. Il devait par la suite généreusement léguer à sa mort et à notre ville en 1867, outre sa collection personnelle, un nouveau lot de quelques 4000 dessins. C'est à ce titre que le musée doit aujourd'hui de porter son nom... Ingres fut par ailleurs, mais même à Paris vous ne l'ignorez pas, un praticien émérite du violon... A ses côtés, vous pourrez également découvrir l'oeuvre sculptée d'Emile Antoine Bourdelle, autre natif du lieu, dont l'Héraclès archer a fait, à un autre titre que le violon du précédent, la fortune d'un fabricant de cahiers d'écolier. Fin de la visite guidée.*

C'est à une autre visite d'un tout autre genre que vous convie aujourd'hui l'animateur de la librairie "Parfum d'Afrique" et président de l'association Montauban sur BD, Philippe Rodier, soutenu dans son entreprise par le conservateur fraîchement nommé, Georges Vigne. Au départ, une idée un peu folle comme toutes les vraies idées, celle d'enfermer une brochette de dessinateurs de bande dessinée, oui, vous avez bien lu, de bande dessinée, dans l'auguste musée. Mais que fait la police? Rassurez-vous, on avait pris soin auparavant, et par provision, de tranquilliser les concitoyens et généralement redoutables "Amis des musées", en organisant il y a trois ans comme pour un galop d'essai, une première exposition de l'oeuvre complet de Juillard et les populations s'en furent apparemment rassurées. Ainsi la voie pour ce que Philippe Rodier appelle la nécessaire reconnaissance de la BD était ouverte.

De l'audace, toujours de l'audace, nos Montalbanais viennent, avec l'aide sonnante et trébuchante des autorités municipales de mener à bien ce nouveau rêve, patiemment mûri de faire réaliser par six dessinateurs une oeuvre réellement collective -une exposition [1] et un album [2]- et que, par sa publication, elle l'emporte sur l'aspect las éphémère d'une simple exposition.

C'est là qu'intervient Georges Vigne, qui n'a pas davantage ménagé sa peine. Pourquoi d'abord les enfermer? Mais "pour qu'ils s'imprègnent, qu'ils en prennent plein la figure nous déclare-t-il tout de go et qu'ils puissent transpirer ensuite". Pour les "appâter", et ce sont encore ses propres termes, "nous avons tout mis à leur disposition dont l'énorme provision des réserves quelques 30 000 pièces où voisinent des pseudo-Raphaël, des pseudo-Bernin, de vrais David, de vrais Hubert Robert, et bien sûr des Ingres mais qui jusque là avaient un peu été laissées au rebut". Un festin de roi en quelque sorte !

Qu'ont fait alors nos trublions? Plutôt intimidés, complexés au départ. "Mais qu'est-ce qu'on est venu foutre là-dedans?", dira Baru; "nous avions l'impression, modulera François Boucq, d'élèves de fond de classe confrontés soudain à la référence n°1 et venus faire leur bluette". Et puis trois jours d'"imprégnation" et d'éventuelles "franches lippées" c'est bien beau mais restait ensuite à s'atteler à la tâche. De Baru à Tripp en passant, et je les cite tous maintenant, par Boucq, Cabanes, Ferrandez et Juillard, chacun a néanmoins galllardement accepté de jouer le jeu.

Et vous vous en doutez, chacun à sa manière: du plus respectueux (Cabanes) au plus -apparemment-insolent (Baru), du plus personnel (Tripp) au plus "culturé" (Juillard), et avec tous les degrés de mise à distance, histoire tout de même de couper un peu le cou au grand Art, du retour à une vision délibérément terre à terre chez Boucq à l'apologie du dérisoire chez Ferrandez.

Au total, et le cas n'est pas assez fréquent pour ne pas être signalé, une oeuvre, bien que collective, d'une singulière cohérence et qui, loin de vous détourner des "classiques" ne devrait pas manquer de vous ramener au musée of course, par la bande.

Jean-Paul Morel

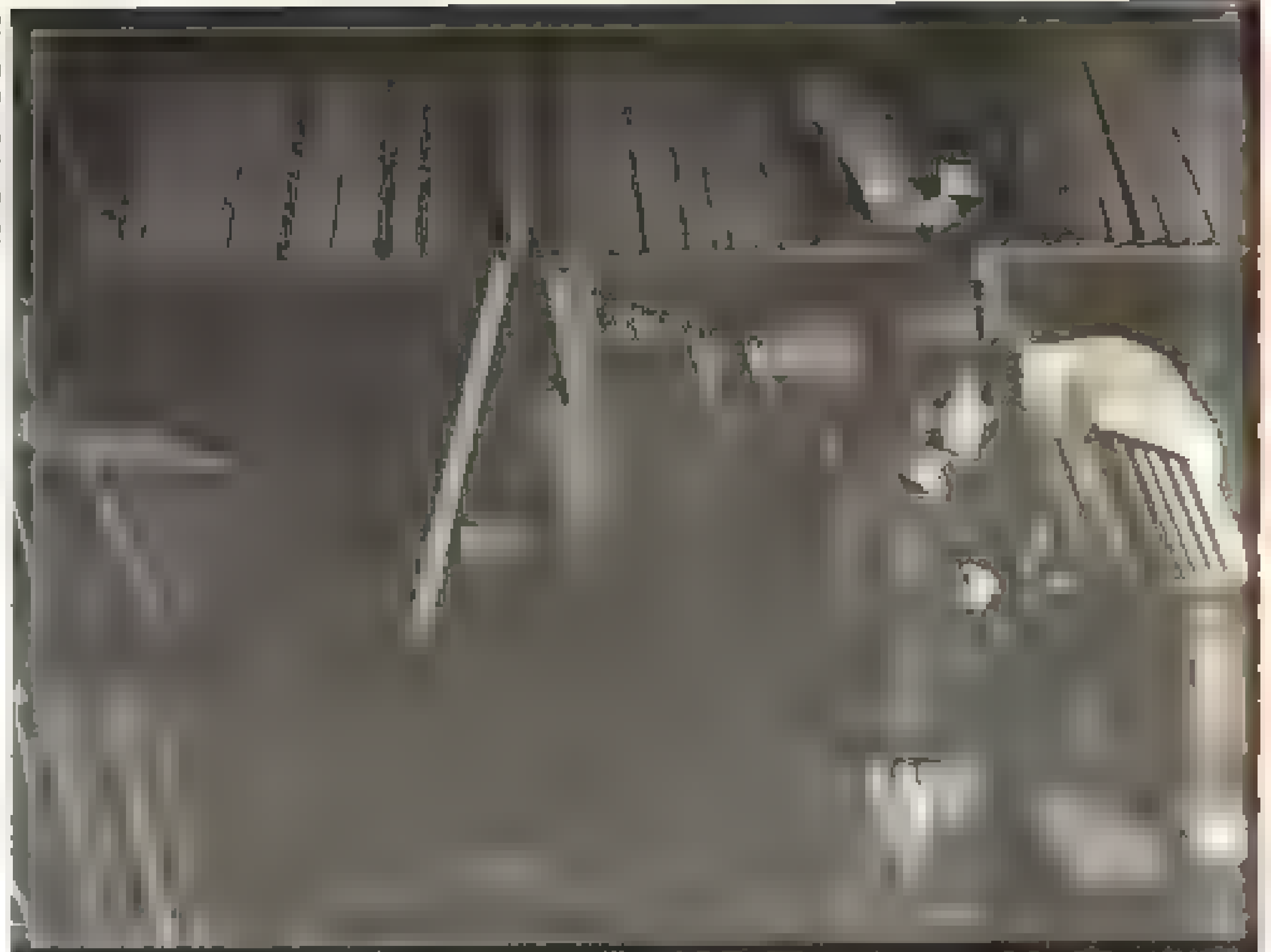


PHOTO PASCAL LATTE

Max Cabanes : "Quel éblouissement !".

PHOTO GUY ROUMAGNAC

Le musée Ingres de Montauban. Intérieurs.

PHOTO GUY ROUMAGNAC

Madame Gonse. Ingres 1852.

PHOTO THIERRY BORDAS

Ferrandez : "Le temps de raconter une histoire".

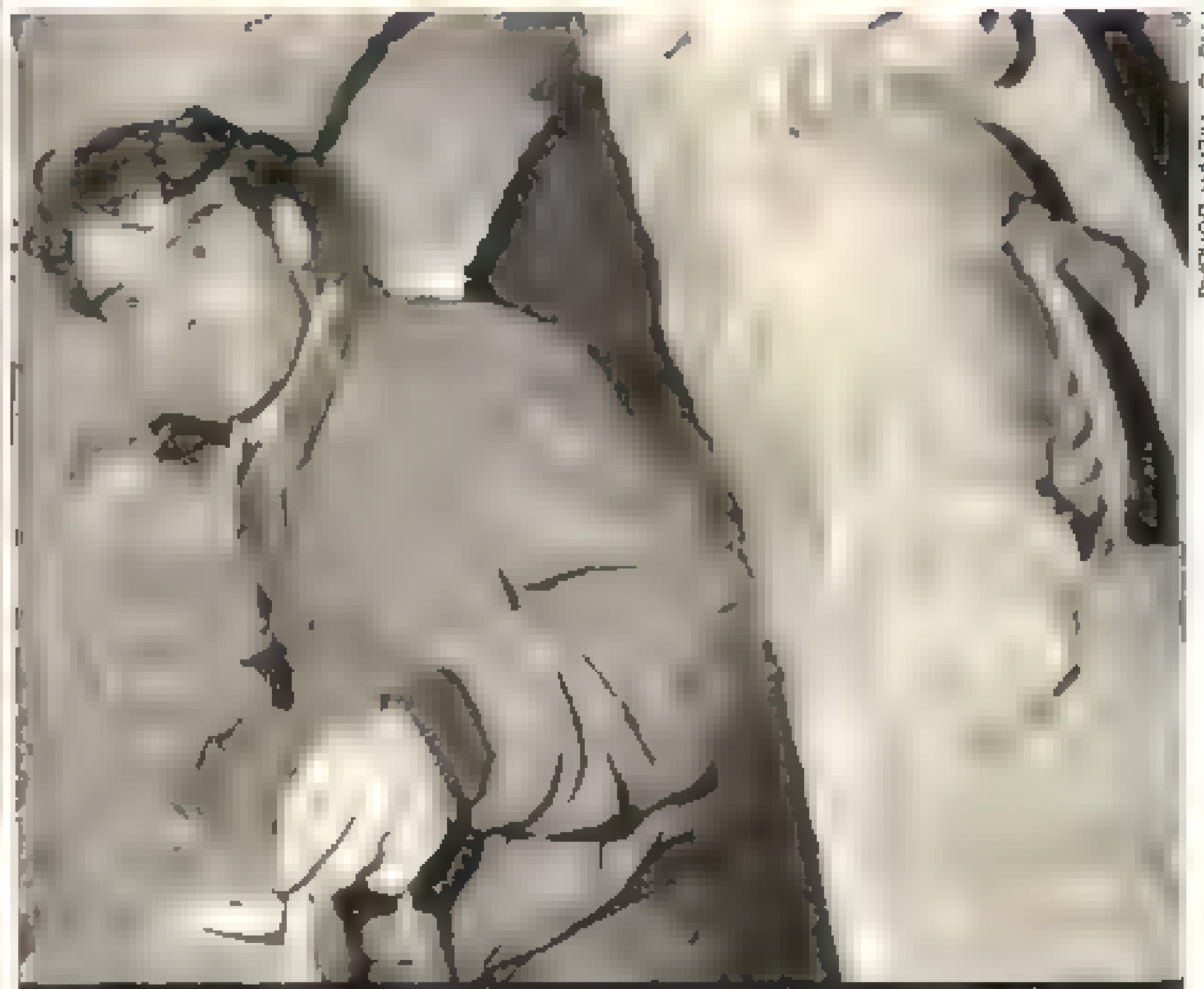


PHOTO THIERRY BORDAS

Tripp : "Le plaisir de participer à cette expérience collective".

ILLUSTRATIONS BOUCQ

A 18 heures, Monsieur Johnny ferme les grilles du musée sur les dessinateurs...

PHOTO THIERRY BORDAS

Juillard et Boucq : "Laisser parler les murs".

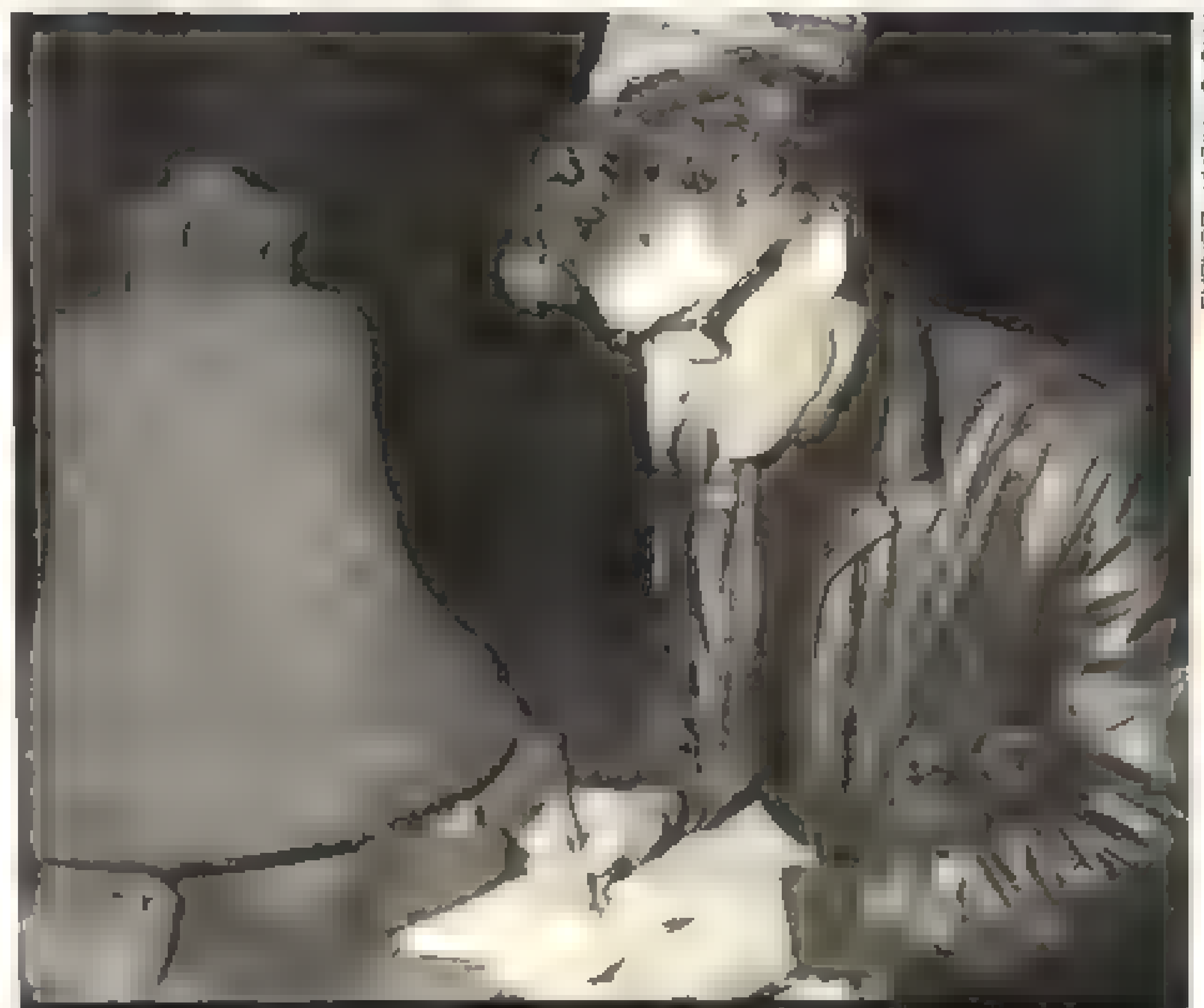


PHOTO THIERRY BORDAS

Baru : "Mais qu'est-ce qu'on fout là-dedans ?".

PHOTO GUY ROUMAGNAC

Le musée Ingres de Montauban. Extérieurs.

Georges Vigne

(1) Une exposition des planches de bande dessinée est organisée au musée Ingres du 21 novembre au 13 janvier 1991.
(2) *Le Violon et l'archet.* 6 dessinateurs au musée Ingres de Montauban. Editions Casterman.72 P.-73 F.

BARU

Le musée pour trancher?

Je ne e cacherai pas mon petit probième dans toute cette affa re a été mais qu est-ce qu on fout la-dedans? car quand je fais une histoire, je n'aime pas qu'elle n ait pas de sens

Alors qu'est-ce que ça voulait dire qu'un hurluber u de conservateur fasse venir des zigotos de notre acab t des dess nateurs de BD dans un musée et qu p us est dans le musée Ingres? Et ça me titillait parce que, pour ma part je ne connaissa s r en d'Ingres, bien sûr en dehors des images convenues et je me demandais bien comment ce a a la t pouvoir fonctionner

Quitte à vous surprendre je dois dire que je n'ai pas été déçu et sans doute avant tout parce que pour la première fois j'ai découvert un conservateur ouvert, qui ne pratique pas 'ostrac sme Sur le fond pourtant je pense que e problème reste entier On n'ose pas réellement e sou ever, mais on assiste actuellement à d étranges ballets on voit des auteurs de BD prendre la tangente tout comme certains qualifiés "artistes" orgner du côté commercia de a BD Je ne sais d a leurs pas à qu i appartient de mettre les pieds dans le plat, mais il y a là un vrai probième Car reste qu'il y a bien une hiérarchie la vie le coupure arts mineurs/arts majeurs, ou plus simplement pour moi artisanat/art tout court et que la BD reste à mon sens l art du pauvre

Je crois que la BD reste par exce lence l art de a reproduction et qu'il y a une certa ne imposture à vouloir accrocher des orig naux bien encadrés comme des tab eaux Je ne suis pas sûr que, pour avoir été confronté ainsi à un lieu sacré de l'Art, cela m ait beaucoup fa t progresser

Tout ce que je puis d re c est que la critique, selon moi, ne fait pas son boulot. Un peu de sémiologie chez les uns, un peu de psychanalyse chez les autres je ne vois pas bien le bénéf ce que nous pouvons en t rer peut-être un peu plus côté psychanalyse Ça n est en tout cas pas à nous auteurs de bande dess née de trancher

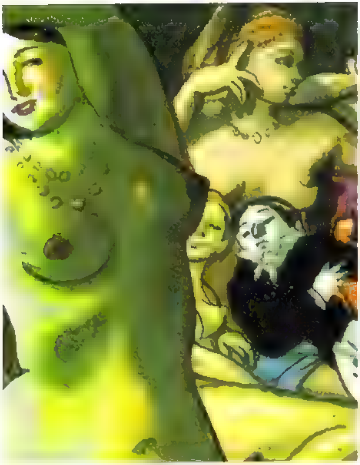
BOUCQ

Une bluette des derniers du fond de classe

Oui c est moi qui a eu la lourde charge d'imposer le format des cases ma s j ajoute que c'est le fruit d'une ongue cog tat on collect ve et tard ve Le prob ème était comment fa re re ativement homogène avec des styles auss d fférents et sans rogner sur le style de chacun? Le même format pour tous risquait de rendre l'ensemble un peu trop figé On s'est alors déchargé sur le fan du "nombre d'or", et c'est ainsi que j'ai proposé un découpage régulier en six cases toutefois modu able, c'est à d re avec a poss bilité de regrouper deux cases en une seule Ce qui, tout en permettant des variations, donne je crois, un rythme à peu près régu ier à l'ensemb e

Côté Ingres maintenant, on va encore dire que je la ramène mais je commence à m y habituer-, eh bien, je suis forcé de dire que je reviens plutôt déçu du voyage Je m explique on a taillé à Ingres une telle réputation de dessinateur nfa llible de virtuose des virtuoses, que moi ce que j'ai p utôt vu, ce sont des tâtonnements un homme obstinément acharné à "cent fois sur le métier remettre son ouvrage", un abor eux, un besogneux, même si c est vrai une fois le dessin about l atteint à l'exceptionnel Et là ce qu nous oppose fondamentalement, c'est la méthode de travai c est que nous, les dess nateurs de BD sommes beaucoup plus hab tués et contra nts , à l efficac té, au trait d rect Et donc qu tte à en surprendre quelques-uns, je suis beaucoup plus mpressionné par le travai par exemp e d un Moebius que je ne l'a été par celu d Ingres

Et ce fut en fin de compte une expérience fort enrich ssante Nous faisions certes un peu figure des derniers du fond de classe confrontés à la référence n°1 et admis à faire leur b uette ma s cela nous a en même temps appris je pense à ne pas trop nous laisser mpressionner par les monstres de l Antiquité Et puis si pour le lecteur c est une nvitat on à reven r au musée "par la bande"



CABANES

La splendeur dans la fange

Je ne connaissais Montauban que comme un passage sur la route de Toulouse. Alors vous pensez quand on nous a agité ce sucre d'orge: avoir accès aux 4000 dessins d'Ingres, j'ai bondi. Bien sûr après, il a fallu se mettre à sa table de travail, et se faire à son tour comme Ingres un moine du dessin. Mais quel éblouissement.
Cette masse de planches laissée par l'artiste à sa mort est vraiment une mine. Car en dehors des dessins achevés, le musée dispose de toute la documentation qui a présidé à leur élaboration: images découpées à droite et à gauche, recollées par lui ou ses élèves, croquis de voyage, morceaux d'idées... Parfois ainsi un simple drapé recopié au crayon, avec à côté les repères de couleurs.
Et puis voilà votre oeil soudain invité à pénétrer l'intimité de l'artiste. Je pense à la fameuse Vénus Anadyomène, qui cache en son sein, enfin au dos de la toile une variante "étude d'atelier" comme on dit, mais où les angelots profitant peut-être de l'absence de leur maître, se montrent quelque peu espiègles.
Enfin, bref, on nous a enfermés comme des bêtes fauves pendant trois jours. Se frotter ainsi à la culture avec un grand C, ça faisait quand même drôle. Et chacun à sa manière, on a fini par se laisser imprégner.
Ce qui moi, m'a progressivement impressionné, comme on le dit d'une plaque photographique, c'est ce mélange dans les sous-sols de terre battue et de brique, ces salles voûtées du passé avec leurs sombres recoins et la résurgence d'eau par endroits, cette odeur aussi de salpêtre. Ça m'a tout de suite fait penser à l'atmosphère des films de Tarkovski, comme si le réel flottait, était à mais en suspens on... Avec quelque chose pour moi de très érotisant. J'ai donc ensuite eu l'idée de lier cela à la fantasmatique propre d'Ingres, enfin celle que je lui ai supposée, parce que c'est là, nous a-t-on dit, qu'il allait jouer du violon avec son père. Et ce que j'ai cherché à illustrer, c'est cette idée de splendeur dans la fange.

FERRANDEZ

Trouver la bonne "distance"

J'avais plutôt quelque prévention à l'idée de participer à un album collectif. On vous accorde en général une ou deux pages et on vous laisse patauger dans votre coin. Cette fois, la donne a été faite autrement: d'abord on nous accordait à chacun huit pages, ce qui est un espace déjà fort correct pour avoir le temps de raconter une histoire, et surtout les organisateurs nous ont rassemblés sur le lieu même du délit.
D'Ingres, je connaissais bien sûr les dessins, et quelques-uns de ses tubes, mais je n'ai pas voulu faire de recherches avant de me rendre sur place: je préférais me laisser guider par ce que j'allais avoir sous les yeux. Dire que je n'ai pas été un peu complexé, ce serait mentir, surtout devant celui qui passe pour un maître en la matière. Il m'a fallu alors trouver, mais je pense que ça a été le problème pour chacun, la bonne longueur de mise à distance. Mon dernier travail, *Carnets d'Orient*, m'avait heureusement déjà familiarisé avec une partie de ce qui nous attendait. J'avais découvert dans les carnets de Delacroix qui m'ont servi de modèle, qu'il y avait là toute la matière d'une BD: des anecdotes illustrées de dessins pris au vol, avec même en marge des indications de couleurs.
J'avais déjà aussi appris autre chose de Delacroix, et que j'ai retrouvé chez Ingres: de la difficulté dans un dessin à garder la spontanéité du trait de départ. Du croquis initial au dessin "achevé", il y a peut-être un gain, mais aussi une énorme perte. Je me souviens d'un Mézières totalement estomaqué devant les crayonnés d'Hergé présentés à Angoulême il y a trois ans. C'est sans aucun doute dans le premier jet qu'on trouve le plus intime d'un artiste, ce qu'il a de plus singulier.
Tout ceci me conduit à une curieuse réflexion: c'est que paradoxalement, je trouve les dessinateurs de BD plus proches des artistes du XIXe que de l'art contemporain qui intègre bien peu le dessin, ou on ne le voit pas. C'est peut-être nous leurs plus proches héritiers.

JUILLARD

Laisser parler les murs

J'ai eu l'avantage, je crois, de ne pas arriver là, dans ce temple du classicisme, tout à fait en premier communiant. J'avais essuyé les plâtres trois ans auparavant quand j'avais été invité à y exposer l'ensemble de mon oeuvre et n'étais donc plus tout à fait un intrus.

C'est vrai aussi que depuis ma série *Arno*, où je me suis très expressément livré à un pastiche à la façon d'Ingres, on m'a rangé parmi les classiques, et les "Amis du musée" ne me jugèrent pas, expérience faite, trop dérangeant.

Ce qui m'a passionné dans cette nouvelle expérience, c'est qu'elle correspondait chez moi, j'ose à peine le dire, à un vieux fantasme. J'adore les musées, dès que j'ai manifesté quelque prédilection pour "la chose artistique", comme on dit, ma mère m'a conduit au Louvre. Je devais avoir 9 ans. Certes, il y a dans les musées quelque chose de figé, un côté mise en conserve, mais je n'y ai jamais vu un vieux machin poussiéreux. Parce qu'en même temps quel champ ouvert à votre fantaisie! Restait ce vieux fantasme donc, parce qu'un musée c'est un peu comme un iceberg, on ne voit jamais, avec ce qui est exposé, qu'une très petite partie de ce qu'il recèle. Et l'idée alors d'aller voir derrière ce qui se passe, d'avoir accès aux réserves, ne pouvait que me ravir. D'autant qu'on ne fait pas tous les jours une opération "porte ouverte" pour des zigotos de notre genre.

D'autres ont dû vous en parler, on nous a fait les choses en grand, visite nocturne, des soubassements aux combles, le devant et l'arrière des choses, le montrable et le caché... Et c'est comme quand on finit par réaliser un vieux fantasme, je ne dirai pas que cela m'a déçu, loin de là, mais m'a laissé sur une impression ambigue, je n'y ai pas tout à fait découvert de chefs-d'oeuvre, il y a beau temps qu'ils auraient été dévoilés, plutôt des croûtes infâmes, et qui ne méritent qu'une chose, c'est de rester là où elles sont. C'est peut-être pour cela que j'ai réalisé une bande "sans son" pour laisser parler les murs.

TRIPP

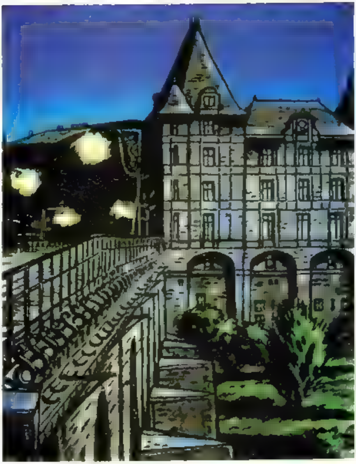
Dernier retour sur les lieux du crime

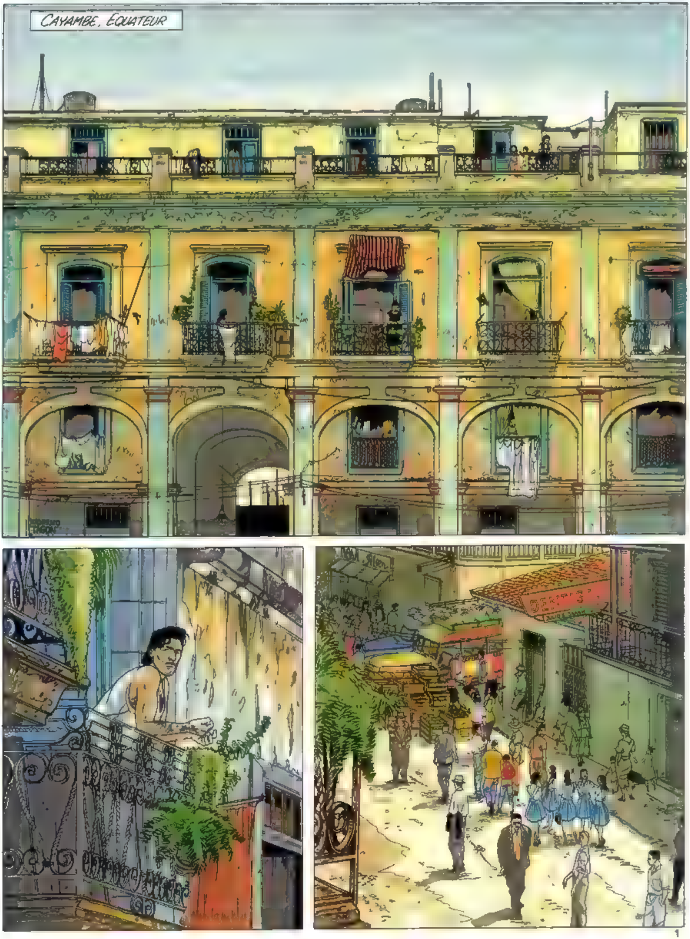
Je connaissais bien et la ville et le musée puisque Montauban est ma ville natale, j'ai même un souvenir, mais comme tous les souvenirs, à la fois très marquant et très flou de ma première visite quand j'étais gosse. Cette nouvelle visite nocturne, avec bougies et lampes de poche, ne pouvait que venir le raviver. J'ai retrouvé la même fascination pour les passages obscurs et les lieux délaissés, ce grenier bric-à-brac animé comme un coeur par cette étrange mécanique centrale qui transmet l'heure à deux cadrans latéraux et que vient pieusement remonter tous les mois une ancienne fidèle des lieux.

Voilà sans aucun doute le premier élément qui a joué dans la construction de mon histoire. S'y ajoute ensuite le fait, que c'est effectivement à Montauban que j'ai connu mes premiers émois amoureux. Et là, dois-je enchaîner que je me retrouve fêter (?) le cap de la trentaine, disons plus rudement amorcer un virage dans ma vie personnelle. Tout cela mêlé m'a comme un air de retour sur les lieux du crime, teinté, je l'avoue, d'un peu de cynisme.

Et je puis bien le dire, c'est sans doute ma dernière BD, j'entends maintenant me consacrer uniquement à la peinture et à la sculpture.

Que cela ne vienne pas pour autant gâter la sauce, et le plaisir que j'ai eu tout d'abord à participer à cette expérience collective. Pour une fois que nous faisions réellement oeuvre collective, nous avions la chance de tomber sur un sujet fort -vous vous rendez compte, à la fois un bâtiment, un homme et une oeuvre- et donc toute liberté de choisir notre angle d'attaque sans risquer de redonder. Ensuite, bien sûr, le plaisir à retrouver Ingres. Bon, on ne nous a heureusement pas demandé de tout aimer. Pour finir je puis vous dire que j'ai été bien embêté quand il s'est agi de reproduire les tableaux sur les murs. J'ai d'abord essayé la photocopie, ça n'a pas marché, puis la photo, ça n'a fait pas mieux, et je me suis donc vu contraint de les redessiner. Quelle leçon!



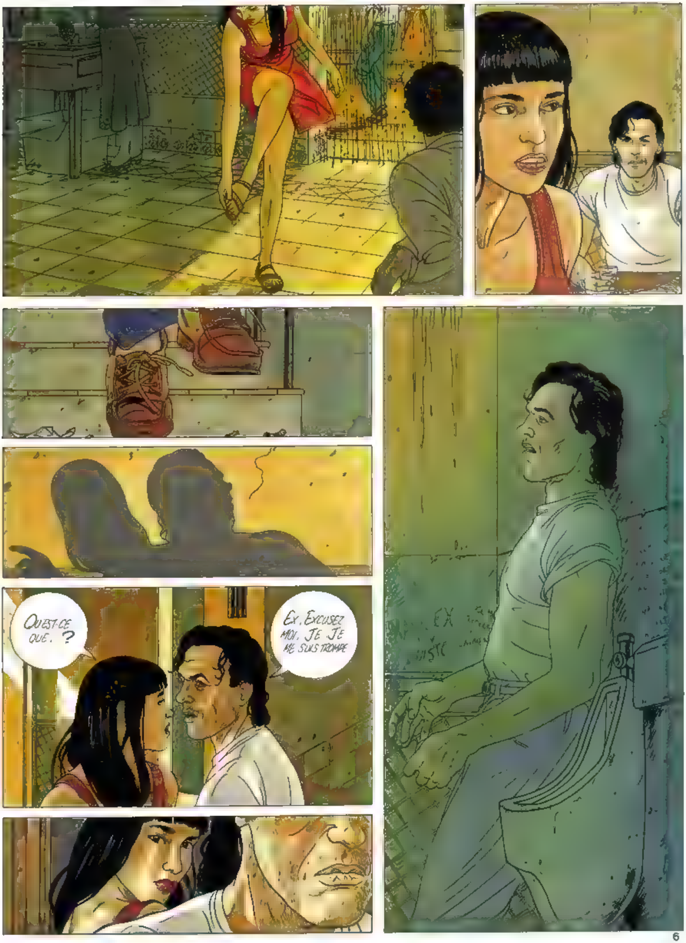

CAYAMBE, ÉQUATEUR

2

OUT!
HIWHA COMME PRÉVU LES PERDANTS PAIENT LE REPAS ET NE TRAINEZ PAS TROP LONGTEMPS SOUS LA DOUCHE LES GARÇONS J'AI JUSTEMENT UNE FAIM DE LOUP

3

ASSUMPTA! TU ES PRÊTE ? ON T'ATTEND!
UN INSTANT!
ENTRE!
LES AUTRES SONT JE
TU TU ES FOLLE ! SI PABLO ?
JE JE T'ATTENDS DEHORS !
BLAM
AH, LE CON !



6

PSSTTT.. VOUS VENEZ DEMAIN À LA FIESTA ?
JE NE SAIS PAS ENCORE J'AIME PAS TROP CE GENRE DE MANIFESTATION.
MAIS SI TU VERRAS ON VA BIEN S'AMUSER EN BANDE C'EST CHOUETTE !!
JE SAIS PAS. ENFIN, SI VOUS Y TENEZ.
tienda la Placita
JE T'AIME !

8

ATTENDEZ ...JE...
AAH NON! ARRÊTEZ !
PAS COM ME ÇA !
DOUCEMENT ! DOUCEMENT...

TAC
BRAVO EDUARDO!
MAIS ASSUMPTA A TOUJOURS FAIT DE MOI CE QU'ELLE VOULAIT... HUM J'AIMERAIS VOUS PARLER D'UN PROJET QUI ME TIENT À COEUR. VOUS AVEZ UN INSTANT ?
C'EST QUE J'AI PROMIS À ASSUMPTA DE LA REJOINDRE MAIS JE PEUX PEUT-ÊTRE...
NON NON! JE NE TIENS PAS À ME FAIRE INCENDIER POUR VOUS AVOIR RETENU TROP LONGTEMPS. HAW HA! NOUS AURONS TOUT LE TEMPS D'EN PARLER CE SOIR... ALLEZ !

10

11

MUSIQUES A SUIVRE

INXS
X
PHONOGRAM

Le plus excitant des grands groupes australiens revient avec un disque extrêment agréable, plein de rocks légers, nerveux, de guitares claquantes -*Suicide Blonde, Bitter Tears*- d'influences rhythm and blues pas trop envahissantes. Idéal pour débuter une journée et après on en redemande jusqu'au soir.

LOUSTAL

THE VAUGHAN BROTHERS
FAMILY STYLE
EPIC

Lorsque cet été, Stevie Ray Vaughan (as de la six cordes!) est tombé victime de l'hélico infernal, il venait de mettre l'ultime touche à cet album avec Jimmy, son vieux routier texan de frangin. Les ingrédients en sont archi-classiques, mais cette galette juteuse à souhait, est un vrai régal! Poor lonesome cow-boy!

SOLE

RAVI SHANKAR
INSIDE THE KREMLIN
BMG

Adeptes engouroutés des visions new-age, des transes chamaniques et de la bouffe sushi à vos pick-up. Shazam! Shankar is back, la dextérité dans l'indolence intacte, mais cette fois-ci, fricotant au pays des soviets. Résolument calibré pour la ronflette.

REBENA

ANDY SUMMERS
CHARMING SNAKES
BMG

L'ancien guitariste de Police invite Sting, Herbie Hancock et quelques ex-musiciens de Miles Davis à venir jouer avec lui. Andy Summers s'est mué en serpent de charme et les écailles rugueuses ont remplacé la peau lisse.

FERRANDEZ

À MESURE QU'ELLE MONTAIT, JEANINE LÉGO RESSENTAIT COMME UN MALAISE...
IL LUI SEMBLAIT MÊME ÊTRE L'OBJET D'HALLUCINATIONS MORBIDES.
!
MAIS, QUAND ELLE FRANCHIT ENFIN LE COL, LES HALLUCINATIONS FIRENT PLACE À L'HORREUR LA PLUS TOTALE. ELLE CRIA ALORS DE TOUTES SES FORCES...
AAAAAAAAAAAAAAAARRR
AAAA!
...ET SE REVEILLA EN SURSAUT !
JEANINE N'ÉTAIT PAS AU BOUT DE SON CALVAIRE. LE LENDEMAIN MATIN, LE CAUCHEMAR REPRIT MÊME DE PLUS BELLE
QU'EST CE QUE C'EST QUE CES HISTOIRES?!
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE J'ENTENDS DIRE QUE LA FONDUE AU CHESTER EST UN DOPANT!!
CONTR
KAFKA.

DIDIER COMES

IRIS

— 3 —

LA BOUCHE D'OMBRE

Avertie par Ghislain, le jeune chasseur, la mère d'Iris fait des reproches à sa fille mettant l'accent sur les dangers encourus par une jeune fille de quinze ans, seule au milieu des bois avec un inconnu. Iris lui apprend alors que cet homme semble les connaître toutes deux ce qui provoque chez sa mère une véritable réaction de panique. De retour dans sa chambre, Iris joue avec Grisou -un superbe chat tigré- et lui raconte l'émoi qu'elle a ressenti à la vue de l'homme-cerf. Plus tard, alors qu'elle a sombré dans un sommeil peuplé de douces rêveries, se noue, sous la lune blanche, un bien étrange dialogue entre le chat et l'homme...

SHAK!-SHAK
SHAK SHAK
SHAK SHAK SHAK SH
SHAK
SHAK SHAK!
...VIEILLE
SOTTE!

ET ALORS, ON ESPIONNE SES AMIS !?
EXCUSEZ-MOI, JE NE...
JE VOIS QUE TU AS AMENÉ TON PROTECTEUR !
GRISOU ! MAIS, QUE FAIT-IL LÀ ?... C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'IL ME SUIT AUSSI LOIN DE LA MAISON !

SAÏS-TU OÙ NOUS SOMMES ?
BIEN SÛR, À LA VIEILLE FORGE DEVANT LA "BOUCHE D'OMBRE" LES GENS N'AIMENT PAS VENIR ICI... C'EST UN ENDROIT QUI LEUR FAIT PEUR! ILS PRÉTENDENT QU'IL PORTE MALHEUR!...
EN RÉALITÉ, CE SITE EST SACRÉ ET CE DEPUIS LA NUIT DES TEMPS! LES PREMIERS HOMMES DÉJÀ EN FIRENT UN LIEU DE CULTE ET DE DÉVOTION!
MALHEUREUSEMENT, À LEUR ARRIVÉE, LES PRÊTRES ET LES MISSIONNAIRES DE LA "NOUVELLE RELIGION" S'EFFORCÈRENT D'INTERDIRE LES ANCIENNES CROYANCES ET DES SANCTUAIRES, COMME CELUI-CI FURENT SOIT DÉTRUITS SOIT RÉCUPÉRÉS À LEUR PROFIT OU ENCORE, FRAPPÉS DE MALÉDICTION!
NÉANMOINS, MALGRÉ CES EFFORTS, LE PEUPLE CONTINUA DE FRÉQUENTER LES ANCIENS SANCTUAIRES, DE CÉLÉBRER LES FÊTES SAISONNIÈRES ET SURTOUT D'HONORER COMME AUTREFOIS LES DIEUX TOPIQUES, PIERRES ENCHANTÉES, ARBRES AUX FÉES ET SOURCES MIRACULEUSES!
AUSSI, POUR EXTIRPER ET ANÉANTIR DÉFINITIVEMENT CE QU'ILS ESTIMAIENT ÊTRE UNE OPPOSITION À LEURS POUVOIRS, LES GENS D'ÉGLISE N'EURENT AUCUN SCRUPULE À RECOURIR À DES MESURES RÉPRESSIVES ET À DÉNATURER LE VRAI SENS DES ANCIENS CULTES!...

SUR LES LIEUX DES TEMPLES, ILS CONSTRUISIRENT DES ÉGLISES, SANCTIFIÈRENT LES DIEUX LOCAUX ET BAPTISÈRENT LES ANCIENNES FÊTES !
ET DE CE QU'ELLE NE PUT NI S'APPROPRIER NI INTERDIRE, L'ÉGLISE EN FIT L'ENNEMI DE L'HOMME, AINSI, LE DIEU AUX BOIS DE CERF, DIEU DE LA FERTILITÉ ET DE L'ÉTERNEL RENOUVEAU GLORIFIANT L'UNION DE L'HOMME À LA NATURE DEVINT UN DIABLE RÉPUGNANT AUX PIEDS FOURCHUS !
28
À SON CULTE DÉFORMÉ, L'ÉGLISE DONNA L'ASPECT IGNOBLE DU SABBAT, LÀ OÙ SE RENDENT SOIT-DISANT LES SORCIÈRES MONTÉES SUR LEUR BALAI LUBRIQUE OU CHEVAUCHANT DES BOUCS AFIN D'Y HONORER DE MANIÈRE IMPUDIQUE CETTE NÉGATION DE DIEU !
CE RAMASSIS D'INEPTIES ET DE MENSONGES PERMIT LES PIRES EXCÈS ET DES MILLIERS DE MALHEUREUSES FURENT VICTIMES DE LEUR IMAGINATION OU DE LEURS FANTASMES !...
ET DES LIEUX COMME CELUI-CI, TRANSFORMÉS EN ENDROITS MAUDITS, PERDIRENT PEU À PEU DANS LA MÉMOIRE DES HOMMES, LEUR SIGNIFICATION PREMIÈRE ET DEVINRENT SOURCES DE CRAINTES ET DE REJET !... EXCEPTÉ POUR QUELQUES INITIÉS QUI AU PÉRIL DE LEUR VIE PERPÉTUÈRENT DE TOUT TEMPS LA MÉMOIRE DE L'ANCIEN CULTE !...
LA CONSTRUCTION DE LA FORGE DANS "LA BOUCHE D'OMBRE" N'EST PAS INNOCENTE, C'EST UNE RÉMINISCENCE DU TEMPS OÙ LA FONCTION DE FORGERON ÉTAIT CONSIDÉRÉE COMME UN LIEN ENTRE LA NATURE VISIBLE ET LES PUISSANCES INVISIBLES DES ÊTRES ET DES CHOSES !...
IL JOUAIT DANS LES SOCIÉTÉS PRIMITIVES LE RÔLE D'INITIATEUR ET DE GARDIEN DE LA PORTE QUI PERMET DE COMMUNIQUER AVEC LE MONDE MAGIQUE !
28.

ET BLABLABLA ET BLABLABLA... IL ME FATIGUE CE TYPE !...
LES GENS D'ÉGLISE... VOUS LES HAÏSSEZ ? ...
L'INTOLÉRANCE DE QUELQUES-UNS NE DOIT PAS FAIRE OUBLIER LA GÉNÉROSITÉ DES AUTRES, ET PUIS, TU SAIS, LE TEMPS N'A PAS DE SENTIMENTS !
MENTEUR !
27
VIENS, JE VAIS TE MONTRER CE QUE RECÈLE "LA BOUCHE D'OMBRE"
MAIS, NOUS NE POUVONS PAS PASSER !... C'EST OBSTRUÉ !
CE N'EST QU'UNE ILLUSION : UNE PROTECTION CONTRE LES INTRUS !... REGARDE !
29

SUIS-MOI!
BEN ÇA ALORS C'EST CHOUETTE ! ...
J'ESPÈRE QUE JE NE VAIS RIEN ME COINCER ET QUE TOUT PASSERA!
OH!
N'AÏE CRAINTE !... ILS NOUS SIGNIFIENT QUE TOUT ICI-BAS A UNE FIN!... CELUI QUI PÉNÈTRE EN CE LIEU DOIT ABANDONNER ORGUEIL ET VANITÉ!
SYMPATHIQUE!

POUR TOÏ DÉBUTE À PRÉSENT UNE NOUVELLE NAÏSSANCE!
CE SONT LES ESPRÏTS PROTECTEURS DU SÏTE SOUTERRAÏN!
JE N'AÏ PAS PEUR... JE N'AÏ PAS PEUR!

ET VOILÀ ! LE CIRQUE COMMENCE !
JE N'AI PAS PEUR !... JE N'AI PAS... OUF ! ILS S'EN VONT !...
HEP !... VOUS LÀ !...
OUI. VOUS LÀ.
QUI VOUS A PERMIS DE TROUBLER CE SANCTUAIRE PAR VOTRE PRÉSENCE ?
OUI !... QUI ? QUOI ? QUE ?
MAIS, JE... C'EST L'HOMME-CERF QUI...
L'HOMME-CERF !... L'HOMME-CERF, OÙ EST-IL ? POUR AUTANT QUE JE PUISSE LE CONSTATER, VOUS ÊTES SEULE JEUNE FILLE !...
OUI ! POUR AUTANT QUE JE PUISSE LE CONSTATER AUSSI !
SEULE ! ?...
ALLEZ MON ENFANT, IL VOUS FAUT QUITTER CES LIEUX, SINON, NOUS DEVRONS SÉVIR !
C'EST VRAI, NOUS DEVRONS !

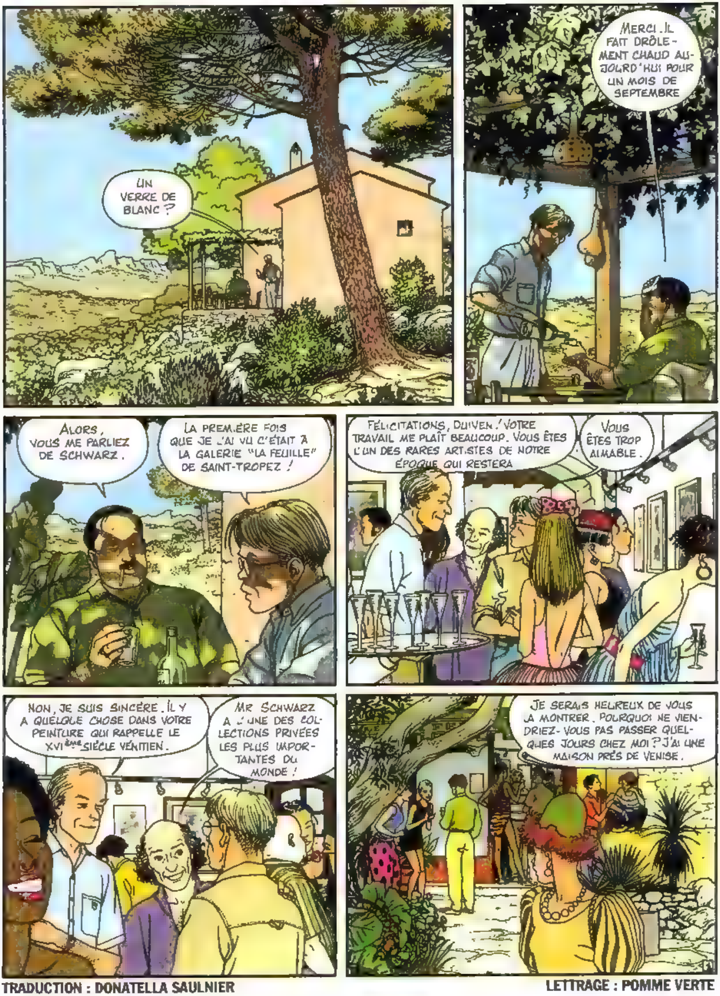
ÇA SUFFIT!... D'ABORD, JE NE SUIS PAS VOTRE ENFANT : JE M'APPELLE IRIS! ET DE PLUS, JE...
IRIS!
IRIS!... VOYONS CELA DE PLUS PRÈS!
IRIS, DE PLUS PRÈS!
C'EST BIEN ELLE : LA PETITE IRIS!... JE ME DEMANDAIS QUAND VOUS VOUS DÉCIDERIEZ À VENIR. ALLEZ... ALLEZ... VOUS ÊTES ATTENDUE!
OUI... OUI, TRÈS ATTENDUE!
C'EST TOUT DROIT, VOUS NE POUVEZ PAS VOUS TROMPER!...
OUI, VOUS NE POUVEZ PAS!
... ATTENDUE! PAR QUI? OU PAR... QUOI?
CESSE DE RÉPÉTER TOUT CE QUE JE DIS SOMBRE CRÉTIN!
SOMBRE CRÉTIN! ...OUI POPA!
LE SORT EN EST JETÉ!... DÉSORMAIS, LES DÉS ROULENT ET PLUS RIEN NE PEUT LES ARRÊTER!

(A SUIVRE)

giardino

VACANCES FATALES

LA DECOUVERTE DE PARIS



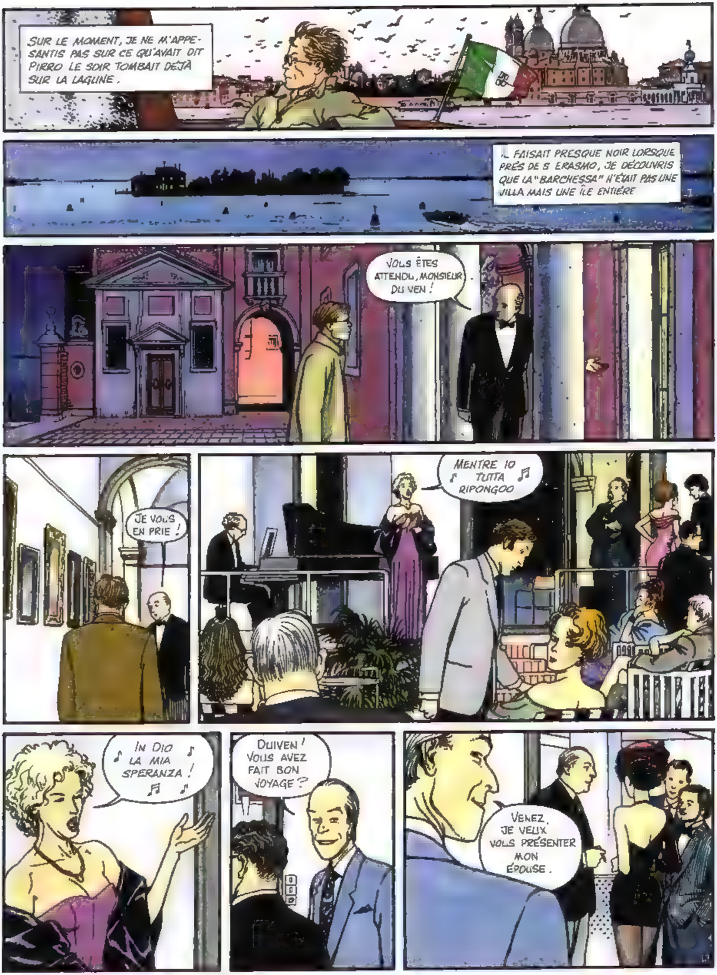
TRADUCTION : DONATELLA SAULNIER

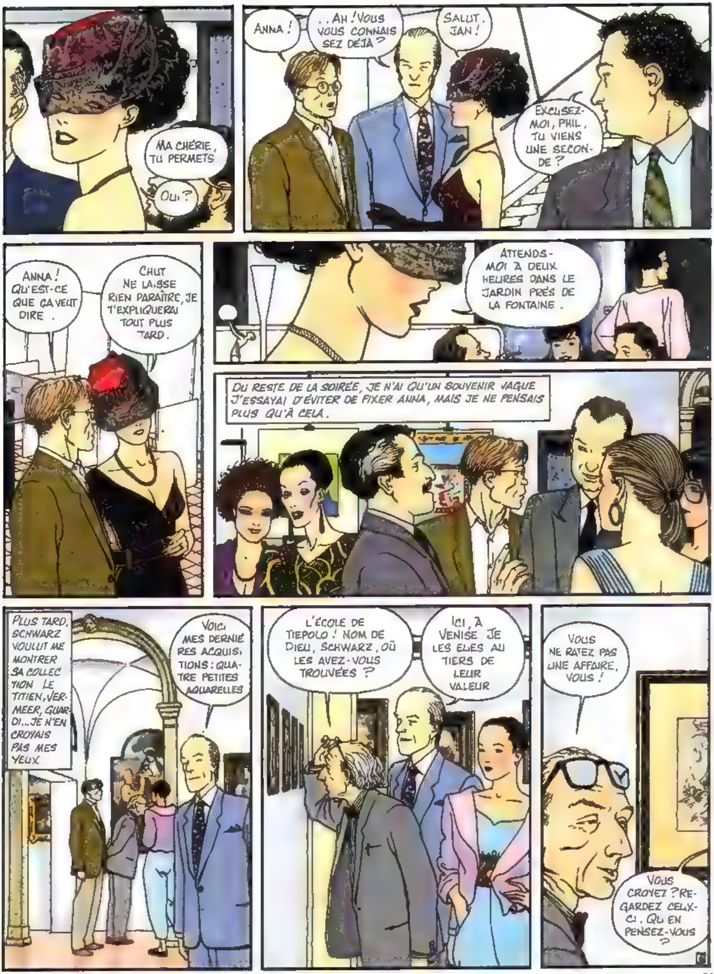
LETTRAGE : POMME VERTE

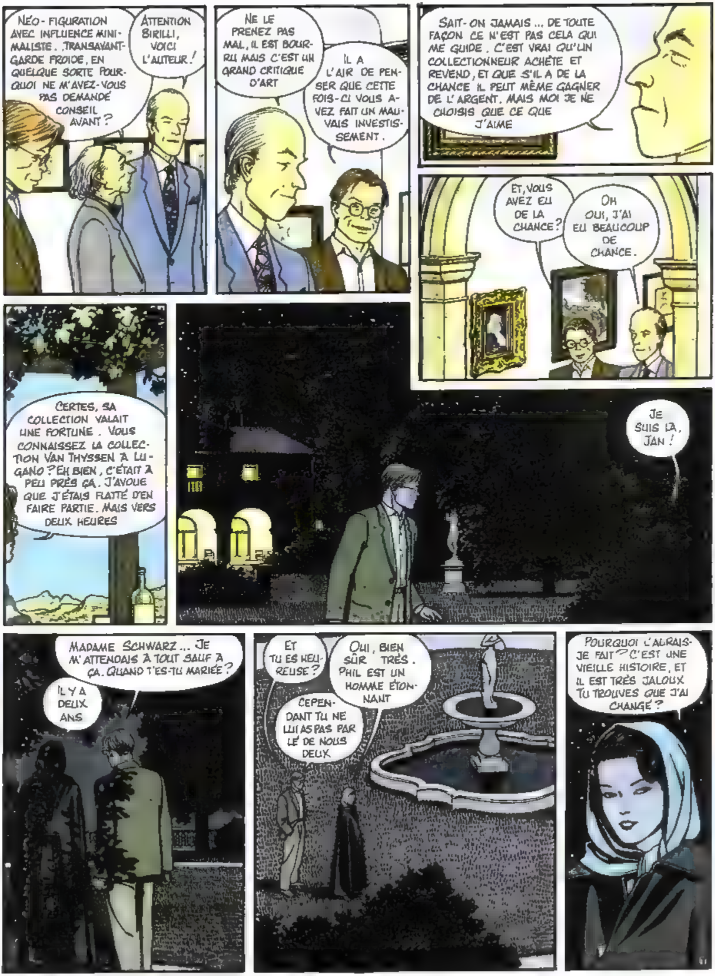
JE N'AVAIS PAS MIS LES PIEDS À VENISE DEPUIS SEIZE ANS. C'EST AINSI QUE, QUELQUES MOIS APRÈS, JE ME DÉCIDAI.
VENISE ...
TOUJOURS LA MÊME SPLENDEUR
RIEN N'A CHANGÉ.
RIEN ..
JE M'EN VAIS, ANNA !
OÙ ?
AILLEURS. CETTE VILLE M'ÉTOUFFE.

TU NE SERAS NULLE PART SATISFAIT, JAN, TU ES FAIT COMME ÇA
ON VERRA TU VEUX VENIR AVEC MOI ?
VOUS CHERCHEZ QUELQU'UN ?
NON J'HABITAIS LÀ, AUTREFOIS
JE ME DEMANDE SI COGOLIN EST ENCORE LÀ .
COGOLIN, UN DEMI . .
LES MAINS EN L'AIR ! POLICE !
... PIRRO !
JAN ! ESPÈCE DE VOYOU ! TU ES REVENU SUR LES LIEUX DU CRIME ?
COMMENT VAS-TU ?
NOUS NE NOUS ÉTIONS PLUS REVUS DEPUIS L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, MAIS IL N'AVAIT PAS CHANGÉ !
TU RIGOLES ! LA BARBE, LES CHEVEUX TOI, PAR CONTRE, TU ES TOUJOURS LE MÊME ! TU FAIS ENCORE DE LA RESTAURATION ?
AH NON ! PLUS DU TOUT DEPUIS CETTE ÉPOQUE !
DOMMAGE ! MOI AUSSI J'AI LAISSÉ TOMBER, MAIS JE N'ÉTAIS PAS AUSSI DOUÉ QUE TOI. J'AI FINI PAR DEVENIR ANTIQUAIRE ET TOI ?
JE PEINS JE VIS EN PROVENCE, MAINTENANT.

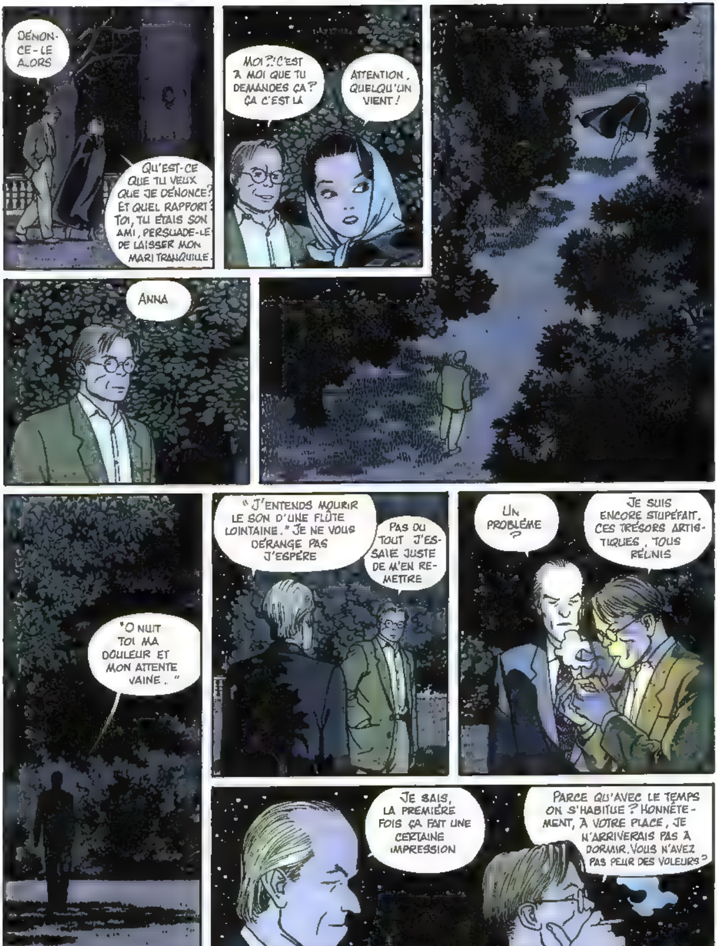
LA SEMAINE DERNIÈRE J'AI EU ENVIE DE REVOIR LA VILLE ... JE NE SAIS PAS POURQUOI .. ET COMME J'ÉTAIS INVITÉ DANS UN ENDROIT QUI S'APPELLE "LA BARCHESSA"...
AH ! CHEZ SCHWARZ !
TU LE CONNAIS ?
BIEN SÛR, C'EST UN DE MES CLIENTS. UN INDIVIDU ASSEZ MYSTÉRIEUX. IL EST ARRIVÉ ICI IL Y A CINQ ANS, PERSONNE NE SAIT D'OÙ IL VIENT.
TROP RICHE POUR ÊTRE SYMPATHIQUE. SI J'ÉTAIS TOI, JE N'IRAIS PAS
TROP TARD .. UN BATEAU M'ATTEND POUR M'EMMENER CHEZ LUI, D'AILLEURS JE SUIS EN RETARD.
C'EST BIZARRE ... LES GENS QU'IL FRÉQUENTE SONT TRÈS ...COMMENT DIRE ..."SÉLECTIONNÉS". CE NE SONT PAS DES GENS POUR NOUS, JAN. CROIS-MOI, IL VAUDRAIT MIEUX QUE TU N'Y AILLES PAS.
QU'EST-CE QU'IL Y A PIRRO ? TU ES JALOUX ?
EH BIEN, VA TE FAIRE FOUTRE ! SI TU FAIS DES MAUVAISES RENCONTRES, TANT PIS POUR TOI !
TU COMMENCES À ME FAIRE PEUR.
JE T'AURAI PRÉVENU
MONSIEUR DUIVEN ? SI VOUS VOULEZ BIEN ME SUIVRE ..
JE TE TÉLÉPHONERAI.

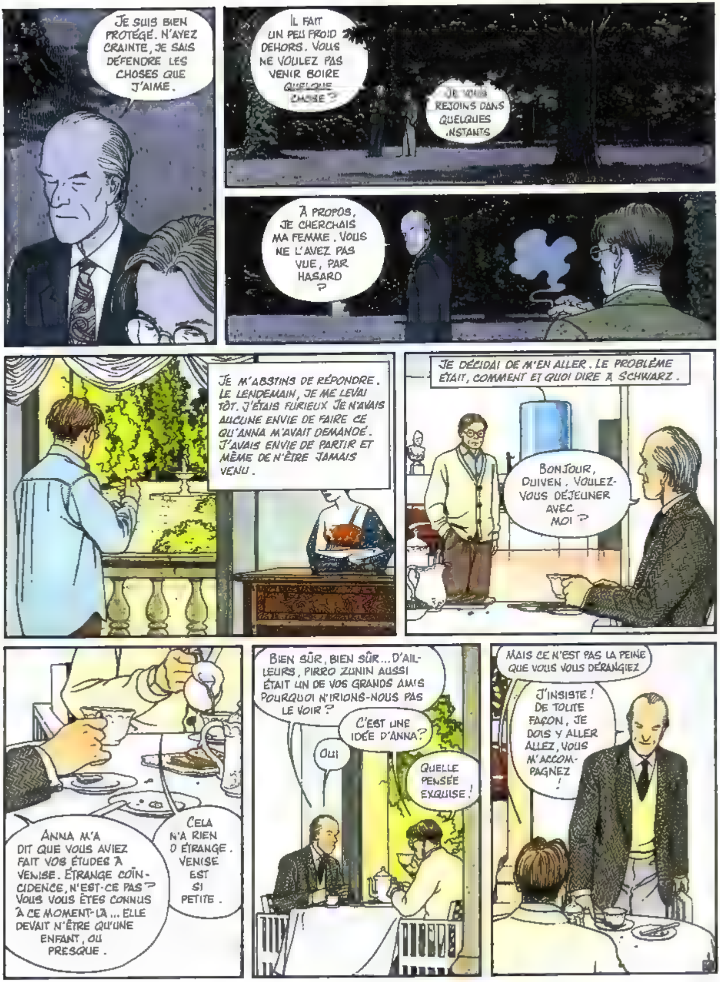

SUR LE MOMENT, JE NE M'APPESANTIS PAS SUR CE QU'AVAIT DIT PIRRO LE SOIR TOMBAIT DÉJÀ SUR LA LAGUNE.
IL FAISAIT PRESQUE NOIR LORSQUE PRÈS DE S ERASMO, JE DÉCOUVRIS QUE LA "BARCHESSA" N'ÉTAIT PAS UNE VILLA MAIS UNE ÎLE ENTIÈRE
VOUS ÊTES ATTENDU, MONSIEUR DUIVEN !
JE VOUS EN PRIE !
MENTRE IO TUTTA RIPONGOO
IN DIO LA MIA SPERANZA !
DUIVEN ! VOUS AVEZ FAIT BON VOYAGE ?
VENEZ, JE VEUX VOUS PRÉSENTER MON ÉPOUSE.

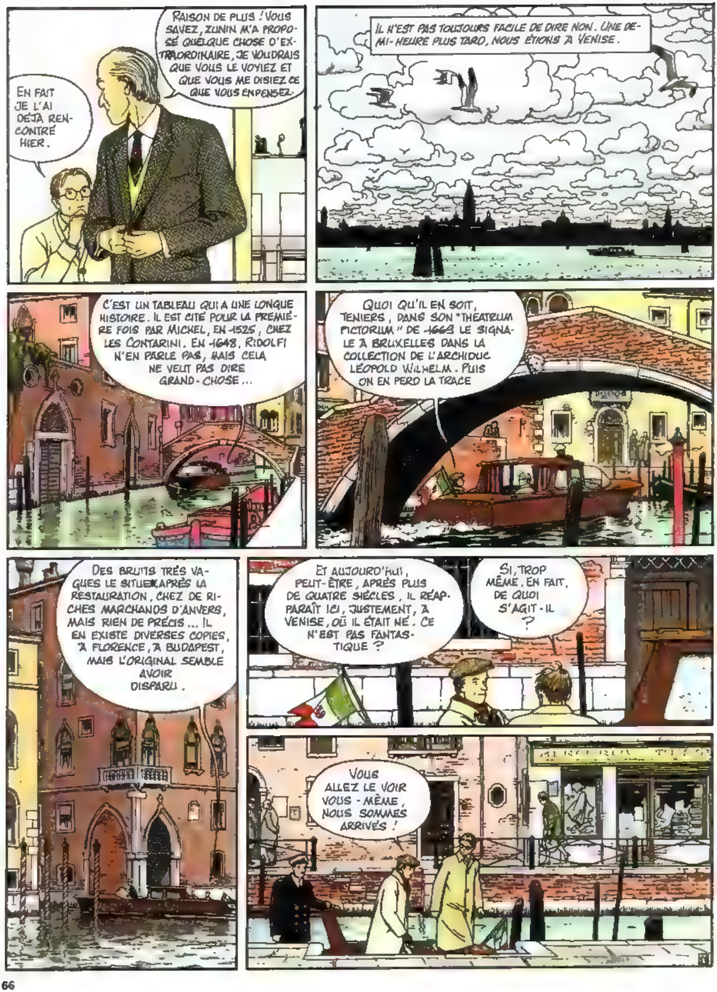

MA CHÉRIE, TU PERMETS
OUI?
ANNA!
..AH! VOUS VOUS CONNAISSEZ DÉJÀ?
SALUT, JAN!
EXCUSEZ-MOI, PHIL, TU VIENS UNE SECONDE?
ANNA! QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE.
CHUT NE LAISSE RIEN PARAÎTRE, JE T'EXPLIQUERAI TOUT PLUS TARD.
ATTENDS-MOI À DEUX HEURES DANS LE JARDIN PRÈS DE LA FONTAINE.
DU RESTE DE LA SOIRÉE, JE N'AI QU'UN SOUVENIR VAGUE J'ESSAYAI D'ÉVITER DE FIXER ANNA, MAIS JE NE PENSAIS PLUS QU'À CELA.
PLUS TARD, SCHWARZ VOULUT ME MONTRER SA COLLECTION LE TITIEN, VERMEER, GUARDI... JE N'EN CROYAIS PAS MES YEUX
VOICI MES DERNIÈRES ACQUISITIONS: QUATRE PETITES AQUARELLES
L'ÉCOLE DE TIEPOLO! NOM DE DIEU, SCHWARZ, OÙ LES AVEZ-VOUS TROUVÉES?
ICI, À VENISE. JE LES EUES AU TIERS DE LEUR VALEUR
VOUS NE RATEZ PAS UNE AFFAIRE, VOUS!
VOUS CROYEZ? REGARDEZ CELUI-CI. QU'EN PENSEZ-VOUS?

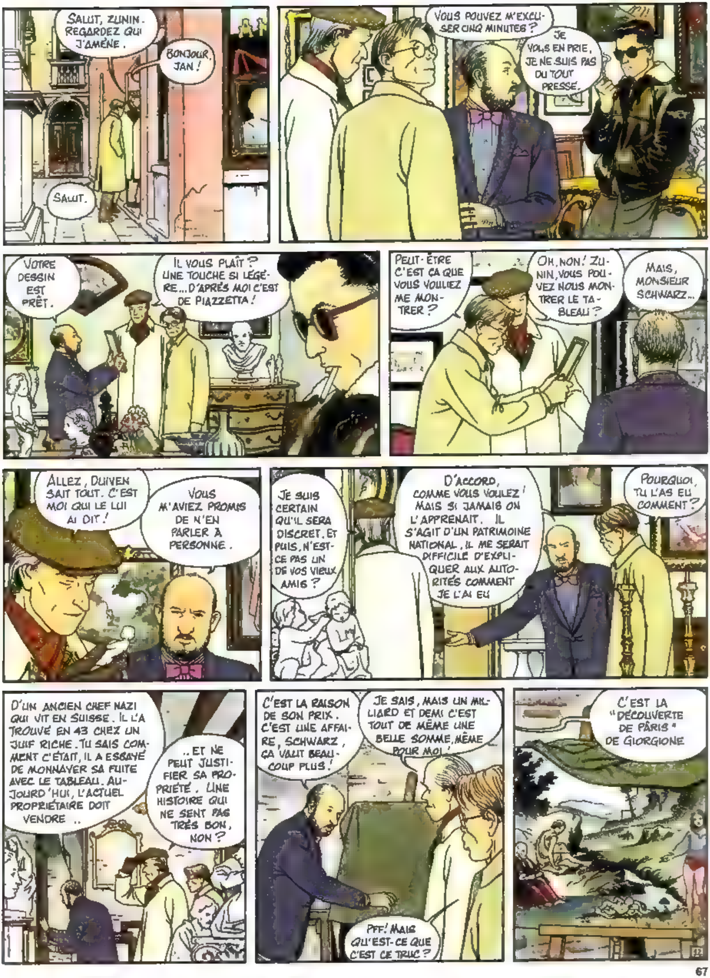

NÉO-FIGURATION AVEC INFLUENCE MINIMALISTE. TRANSAVANTGARDE FROIDE, EN QUELQUE SORTE. POURQUOI NE M'AVEZ-VOUS PAS DEMANDÉ CONSEIL AVANT ?
ATTENTION BIRILLI, VOICI L'AUTEUR !
NE LE PRENEZ PAS MAL, IL EST BOURRU MAIS C'EST UN GRAND CRITIQUE D'ART
IL A L'AIR DE PENSER QUE CETTE FOIS-CI VOUS AVEZ FAIT UN MAUVAIS INVESTISSEMENT.
SAIT-ON JAMAIS ... DE TOUTE FAÇON CE N'EST PAS CELA QUI ME GUIDE. C'EST VRAI QU'UN COLLECTIONNEUR ACHÈTE ET REVEND, ET QUE S'IL A DE LA CHANCE IL PEUT MÊME GAGNER DE L'ARGENT. MAIS MOI JE NE CHOISIS QUE CE QUE J'AIME
ET, VOUS AVEZ EU DE LA CHANCE ?
OH OUI, J'AI EU BEAUCOUP DE CHANCE.
CERTES, SA COLLECTION VALAIT UNE FORTUNE. VOUS CONNAISSEZ LA COLLECTION VAN THYSSEN À LUGANO ? EH BIEN, C'ÉTAIT À PEU PRÈS ÇA. J'AVOUE QUE J'ÉTAIS FLATTÉ D'EN FAIRE PARTIE. MAIS VERS DEUX HEURES
JE SUIS LÀ, JAN !
MADAME SCHWARZ ... JE M'ATTENDAIS À TOUT SAUF À ÇA. QUAND T'ES-TU MARIÉE ?
IL Y A DEUX ANS
ET TU ES HEUREUSE ?
OUI, BIEN SÛR. TRÈS. PHIL EST UN HOMME ÉTONNANT
CEPENDANT TU NE LUI AS PAS PARLÉ DE NOUS DEUX
POURQUOI L'AURAIS-JE FAIT ? C'EST UNE VIEILLE HISTOIRE, ET IL EST TRÈS JALOUX. TU TROUVES QUE J'AI CHANGÉ ?

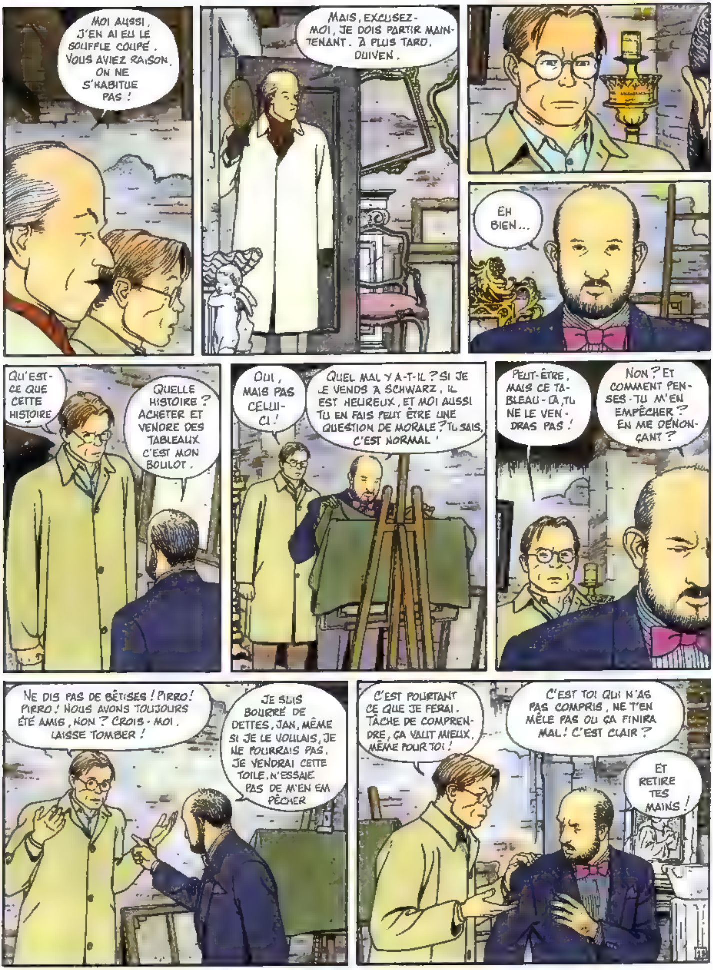
PEU. TROP PEU.
ANNA.
NON LAISSE-MOI
JE NE COMPRENDS PAS QU'EST-CE QUE TU IMAGINAIS ?
PAS CELA PAS UNE AVENTURE. J'AI BESOIN DE TON AIDE, JAN.
AH.. CE N'EST DONC PAS UN HASARD SI NOUS SOMMES ICI.
VOILÀ, JE ME SUIS ARRANGÉE POUR QUE PHIL T'INVITE. JE N'ÉTAIS PAS CERTAINE QUE TU AURAIS ACCEPTÉ EN ÉTANT AU COURANT..
BRAVO! TU AS PENSÉ À TOUT : LE VIEUX JARDIN SUR LA LAGUNE, LES ÉTOILES... UN DÉCOR UN PEU USÉ, MAIS QUI A FAIT SES PREUVES.
NON, JAN ÉCOUTE-MOI, JE T'EN PRIE
JE CRAINS QUE PHIL NE SOIT EN TRAIN DE S'ATTIRER DES ENNUIS IL EST EN TRAIN DE TRAITER UNE GROSSE AFFAIRE, ET TU SAIS AVEC QUI ? AVEC PIRRO ZUNIN
ET ALORS ?
JE NE L'AIME PAS CE TYPE EST LOUCHE
TU NE L'AS JAMAIS AIMÉ
IL EST FAUX, VISQUEUX ... PHIL, JE LE CONNAIS, DEVANT UN TABLEAU IL EST NAÏF COMME UN ENFANT. ZUNIN L'A APPÂTÉ AVEC CES QUATRE AQUARELLES, ET CETTE FOIS-CI IL VA LE ROULER. J'EN SUIS SÛRE !

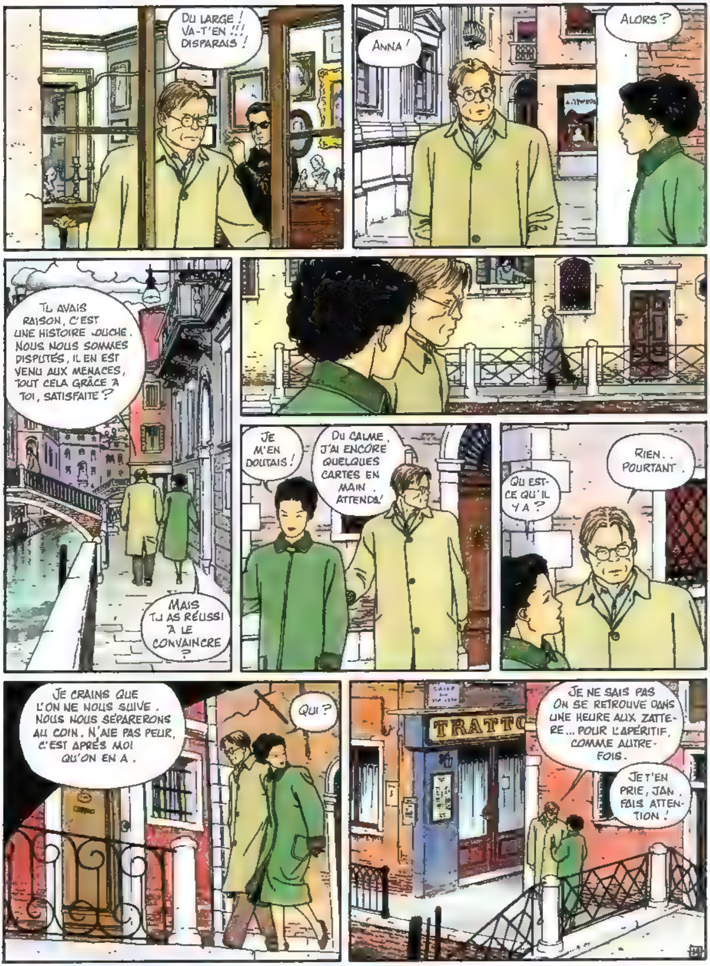

DÉNONCE-LE ALORS
QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE DÉNONCE? ET QUEL RAPPORT? TOI, TU ÉTAIS SON AMI, PERSUADE-LE DE LAISSER MON MARI TRANQUILLE
MOI?! C'EST À MOI QUE TU DEMANDES ÇA? ÇA C'EST LA
ATTENTION, QUELQU'UN VIENT!
ANNA
"O NUIT TOI MA DOULEUR ET MON ATTENTE VAINE.."
"J'ENTENDS MOURIR LE SON D'UNE FLÛTE LOINTAINE." JE NE VOUS DÉRANGE PAS J'ESPÈRE
PAS DU TOUT J'ESSAIE JUSTE DE M'EN REMETTRE
UN PROBLÈME?
JE SUIS ENCORE STUPÉFAIT. CES TRÉSORS ARTISTIQUES, TOUS RÉUNIS
JE SAIS, LA PREMIÈRE FOIS ÇA FAIT UNE CERTAINE IMPRESSION
PARCE QU'AVEC LE TEMPS ON S'HABITUE? HONNÊTEMENT, À VOTRE PLACE, JE N'ARRIVERAIS PAS À DORMIR. VOUS N'AVEZ PAS PEUR DES VOLEURS?


JE SUIS BIEN PROTÉGÉ. N'AYEZ CRAINTE, JE SAIS DÉFENDRE LES CHOSES QUE J'AIME.
IL FAIT UN PEU FROID DEHORS. VOUS NE VOULEZ PAS VENIR BOIRE QUELQUE CHOSE ?
JE VOUS REJOINS DANS QUELQUES INSTANTS
À PROPOS, JE CHERCHAIS MA FEMME. VOUS NE L'AVEZ PAS VUE, PAR HASARD ?
JE M'ABSTINS DE RÉPONDRE. LE LENDEMAIN, JE ME LEVAI TÔT. J'ÉTAIS FURIEUX. JE N'AVAIS AUCUNE ENVIE DE FAIRE CE QU'ANNA M'AVAIT DEMANDÉ. J'AVAIS ENVIE DE PARTIR ET MÊME DE N'ÊTRE JAMAIS VENU.
JE DÉCIDAI DE M'EN ALLER. LE PROBLÈME ÉTAIT, COMMENT ET QUOI DIRE À SCHWARZ.
BONJOUR, DUIVEN. VOULEZ-VOUS DÉJEUNER AVEC MOI ?
ANNA M'A DIT QUE VOUS AVIEZ FAIT VOS ÉTUDES À VENISE. ÉTRANGE COÏNCIDENCE, N'EST-CE PAS ? VOUS VOUS ÊTES CONNUS À CE MOMENT-LÀ... ELLE DEVAIT N'ÊTRE QU'UNE ENFANT, OU PRESQUE.
CELA N'A RIEN D'ÉTRANGE. VENISE EST SI PETITE.
BIEN SÛR, BIEN SÛR... D'AILLEURS, PIRRO ZUNIN AUSSI ÉTAIT UN DE VOS GRANDS AMIS. POURQUOI N'IRIONS-NOUS PAS LE VOIR ?
OUI
C'EST UNE IDÉE D'ANNA ?
QUELLE PENSÉE EXQUISE !
MAIS CE N'EST PAS LA PEINE QUE VOUS VOUS DÉRANGIEZ
J'INSISTE ! DE TOUTE FAÇON, JE DOIS Y ALLER. ALLEZ, VOUS M'ACCOMPAGNEZ !

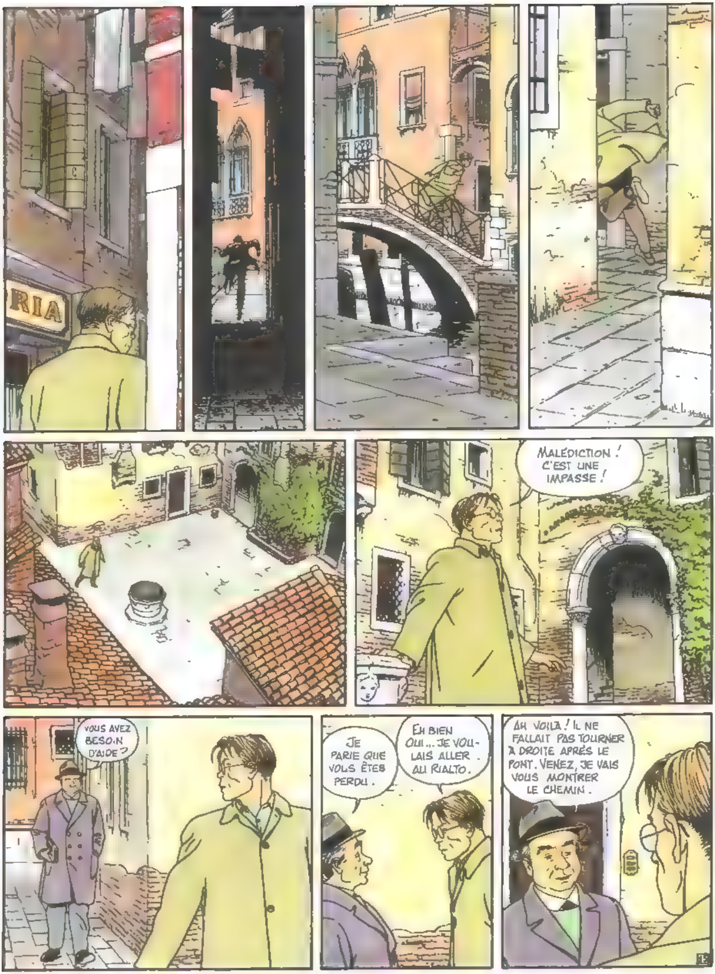

En fait je l'ai déjà rencontré hier.
Raison de plus ! Vous savez, Zunin m'a proposé quelque chose d'extraordinaire, je voudrais que vous le voyiez et que vous me disiez ce que vous en pensez.
Il n'est pas toujours facile de dire non. Une demi-heure plus tard, nous étions à Venise.
C'est un tableau qui a une longue histoire. Il est cité pour la première fois par Michel, en 1525, chez les Contarini. En 1648, Ridolfi n'en parle pas, mais cela ne veut pas dire grand-chose...
Quoi qu'il en soit, Teniers, dans son "Theatrum Pictorium" de 1663 le signale à Bruxelles dans la collection de l'archiduc Léopold Wilhelm. Puis on en perd la trace
Des bruits très vagues le situent après la restauration, chez de riches marchands d'Anvers, mais rien de précis... Il en existe diverses copies, à Florence, à Budapest, mais l'original semble avoir disparu.
Et aujourd'hui, peut-être, après plus de quatre siècles, il réapparaît ici, justement, à Venise, où il était né. Ce n'est pas fantastique ?
Si, trop même. En fait, de quoi s'agit-il ?
Vous allez le voir vous-même, nous sommes arrivés !

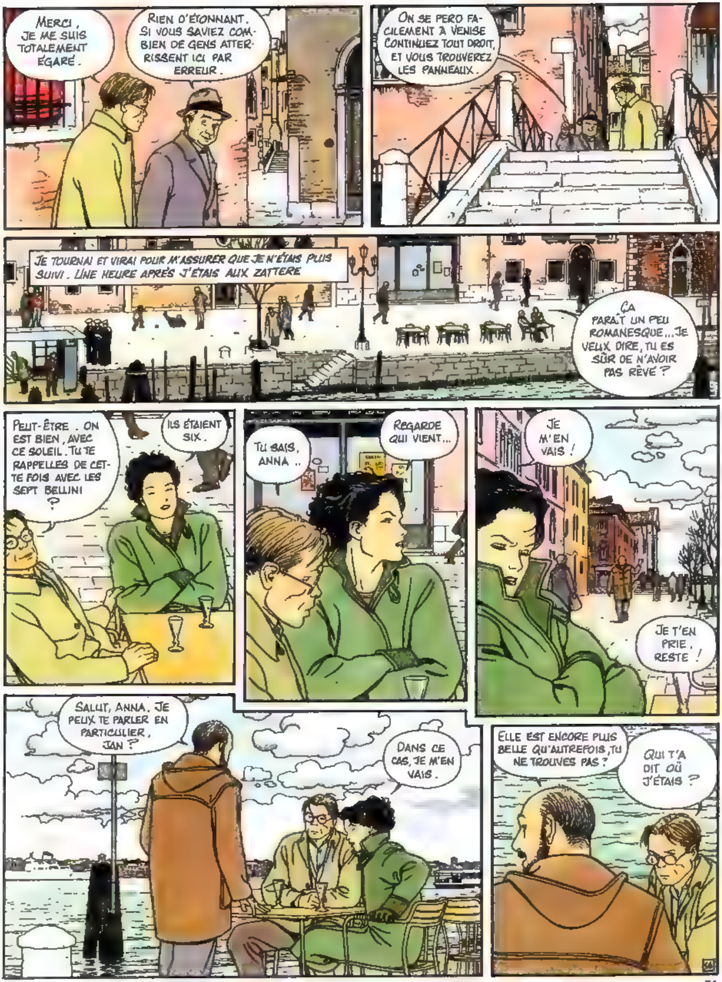

SALUT, ZUNIN. REGARDEZ QUI J'AMÈNE.
BONJOUR, JAN!
SALUT.
VOUS POUVEZ M'EXCUSER CINQ MINUTES?
JE VOUS EN PRIE, JE NE SUIS PAS DU TOUT PRESSÉ.
VOTRE DESSIN EST PRÊT.
IL VOUS PLAÎT? UNE TOUCHE SI LÉGÈRE... D'APRÈS MOI C'EST DE PIAZZETTA!
PEUT-ÊTRE C'EST ÇA QUE VOUS VOULIEZ ME MONTRER?
OH, NON! ZUNIN, VOUS POUVEZ NOUS MONTRER LE TABLEAU?
MAIS, MONSIEUR SCHWARZ...
ALLEZ, DUIVEN SAIT TOUT. C'EST MOI QUI LE LUI AI DIT!
VOUS M'AVIEZ PROMIS DE N'EN PARLER À PERSONNE.
JE SUIS CERTAIN QU'IL SERA DISCRET. ET PUIS, N'EST-CE PAS UN DE VOS VIEUX AMIS?
D'ACCORD, COMME VOUS VOULEZ! MAIS SI JAMAIS ON L'APPRENAIT... IL S'AGIT D'UN PATRIMOINE NATIONAL, IL ME SERAIT DIFFICILE D'EXPLIQUER AUX AUTORITÉS COMMENT JE L'AI EU
POURQUOI, TU L'AS EU COMMENT?
D'UN ANCIEN CHEF NAZI QUI VIT EN SUISSE. IL L'A TROUVÉ EN 43 CHEZ UN JUIF RICHE. TU SAIS COMMENT C'ÉTAIT, IL A ESSAYÉ DE MONNAYER SA FUITE AVEC LE TABLEAU. AUJOURD'HUI, L'ACTUEL PROPRIÉTAIRE DOIT VENDRE...
...ET NE PEUT JUSTIFIER SA PROPRIÉTÉ. UNE HISTOIRE QUI NE SENT PAS TRÈS BON, NON?
C'EST LA RAISON DE SON PRIX. C'EST UNE AFFAIRE, SCHWARZ, ÇA VAUT BEAUCOUP PLUS!
JE SAIS, MAIS UN MILLIARD ET DEMI C'EST TOUT DE MÊME UNE BELLE SOMME, MÊME POUR MOI!
PFF! MAIS QU'EST-CE QUE C'EST CE TRUC?
C'EST LA "DÉCOUVERTE DE PÂRIS" DE GIORGIONE


MOI AUSSI, J'EN AI EU LE SOUFFLE COUPÉ. VOUS AVIEZ RAISON, ON NE S'HABITUE PAS !
MAIS, EXCUSEZ-MOI, JE DOIS PARTIR MAINTENANT. À PLUS TARD, DUIVEN.
EH BIEN...
QU'EST-CE QUE CETTE HISTOIRE ?
QUELLE HISTOIRE ? ACHETER ET VENDRE DES TABLEAUX C'EST MON BOULOT.
OUI, MAIS PAS CELUI-CI !
QUEL MAL Y A-T-IL ? SI JE LE VENDS À SCHWARZ, IL EST HEUREUX, ET MOI AUSSI. TU EN FAIS PEUT ÊTRE UNE QUESTION DE MORALE ? TU SAIS, C'EST NORMAL !
PEUT-ÊTRE, MAIS CE TABLEAU-ÇA, TU NE LE VENDRAS PAS !
NON ? ET COMMENT PENSES-TU M'EN EMPÊCHER ? EN ME DÉNONÇANT ?
NE DIS PAS DE BÊTISES ! PIRRO ! PIRRO ! NOUS AVONS TOUJOURS ÉTÉ AMIS, NON ? CROIS-MOI, LAISSE TOMBER !
JE SUIS BOURRÉ DE DETTES, JAN, MÊME SI JE LE VOULAIS, JE NE POURRAIS PAS. JE VENDRAI CETTE TOILE, N'ESSAIE PAS DE M'EN EMPÊCHER
C'EST POURTANT CE QUE JE FERAI. TÂCHE DE COMPRENDRE, ÇA VAUT MIEUX, MÊME POUR TOI !
C'EST TOI QUI N'AS PAS COMPRIS, NE T'EN MÊLE PAS OU ÇA FINIRA MAL ! C'EST CLAIR ?
ET RETIRE TES MAINS !



DU LARGE ! VA-T'EN !!! DISPARAIS !
ANNA !
ALORS ?
TU AVAIS RAISON, C'EST UNE HISTOIRE LOUCHE. NOUS NOUS SOMMES DISPUTÉS, IL EN EST VENU AUX MENACES, TOUT CELA GRÂCE À TOI, SATISFAITE ?
MAIS TU AS RÉUSSI À LE CONVAINCRE ?
JE M'EN DOUTAIS !
DU CALME, J'AI ENCORE QUELQUES CARTES EN MAIN, ATTENDS !
QU'EST-CE QU'IL Y A ?
RIEN... POURTANT.
JE CRAINS QUE L'ON NE NOUS SUIVE. NOUS NOUS SÉPARERONS AU COIN. N'AIE PAS PEUR, C'EST APRÈS MOI QU'ON EN A.
QUI ?
TRATTO
JE NE SAIS PAS. ON SE RETROUVE DANS UNE HEURE AUX ZATTERE... POUR L'APÉRITIF, COMME AUTREFOIS.
JE T'EN PRIE, JAN, FAIS ATTENTION !


MALÉDICTION ! C'EST UNE IMPASSE !
VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE ?
JE PARIE QUE VOUS ÊTES PERDU.
EH BIEN OUI... JE VOULAIS ALLER AU RIALTO.
AH VOILÀ ! IL NE FALLAIT PAS TOURNER À DROITE APRÈS LE PONT. VENEZ, JE VAIS VOUS MONTRER LE CHEMIN.


MERCI, JE ME SUIS TOTALEMENT ÉGARÉ.
RIEN D'ÉTONNANT. SI VOUS SAVIEZ COMBIEN DE GENS ATTERRISSENT ICI PAR ERREUR.
ON SE PERD FACILEMENT À VENISE. CONTINUEZ TOUT DROIT, ET VOUS TROUVEREZ LES PANNEAUX.
JE TOURNAI ET VIRAI POUR M'ASSURER QUE JE N'ÉTAIS PLUS SUIVI. UNE HEURE APRÈS J'ÉTAIS AUX ZATTERE
ÇA PARAÎT UN PEU ROMANESQUE... JE VEUX DIRE, TU ES SÛR DE N'AVOIR PAS RÊVÉ ?
PEUT-ÊTRE. ON EST BIEN, AVEC CE SOLEIL. TU TE RAPPELLES DE CETTE FOIS AVEC LES SEPT BELLINI ?
ILS ÉTAIENT SIX.
TU SAIS, ANNA...
REGARDE QUI VIENT...
JE M'EN VAIS !
JE T'EN PRIE, RESTE !
SALUT, ANNA. JE PEUX TE PARLER EN PARTICULIER, JAN ?
DANS CE CAS, JE M'EN VAIS.
ELLE EST ENCORE PLUS BELLE QU'AUTREFOIS, TU NE TROUVES PAS ?
QUI T'A DIT OÙ J'ÉTAIS ?

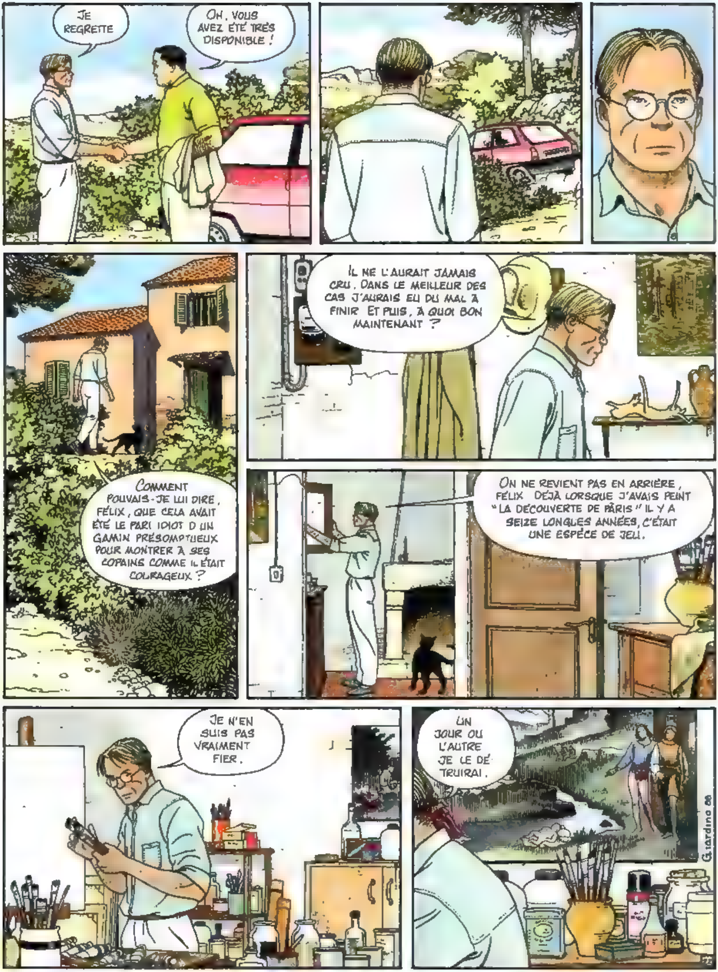
PERSONNE, JE T'AI CHERCHÉ DANS TOUS TES ANCIENS LIEUX JUSQU'À CE QUE JE TE TROUVE JE TE DEMANDE PARDON POUR CE MATIN, J'AI ÉTÉ STUPIDE.
LAISSE TOMBER.
NON, C'EST VRAI. MAIS FINALEMENT, JE NE SUIS PAS STUPIDE. LES RISQUES DE CETTE AFFAIRE SONT POUR MOI MAIS IL EST JUSTE QUE TU AIES TA PART. 5%, ÇA TE VA?
MAIS, POUR QUI TU ME PRENDS ?
JE PEUX MONTER À 7%, PAS PLUS
TU N'AS PAS COMPRIS, JE CROIS, CE N'EST PAS UNE QUESTION D'ARGENT. C'EST QUE JE NE VEUX PAS D'ENNUIS.
ÉCOUTE-MOI, JAN, JE TE PROPOSE UN ARRANGEMENT TU AS INTÉRÊT À L'ACCEPTER, SINON TANT PIS POUR TOI.
C'EST TOI QUI VAS M'ÉCOUTER MAINTENANT : JE TE DONNE JUSQU'À SIX HEURES POUR RÉFLÉCHIR, ENSUITE, JE TE DÉNONCE!
ET PUIS, NE ME FAIS PLUS SUIVRE, C'EST CLAIR?
EN FAIT, JE NE PARLAIS PAS SÉRIEUSEMENT, PIRRO M'AVAIT EXASPÉRÉ. MAIS S'IL NE S'ÉTAIT PAS MANISFESTÉ À SIX HEURES, J'AURAIS TOUT RACONTÉ À SCHWARZ. JE RETOURNAI À « LA BARCHESSA » ET J'ATTENDIS.
QUEL VENT! NOUS AURONS DE LA TEMPÊTE CETTE NUIT. C'EST CELA QUI VOUS REND SI NERVEUX, DUIVEN ?
NON, LE VENT N'Y EST POUR RIEN.
IL Y A UNE CHOSE QUE VOUS NE SAVEZ PAS, SCHWARZ
VRAIMENT?
VEUILLEZ M'EXCUSER, IL Y A UN TÉLÉPHONE POUR MONSIEUR DUIVEN
JAN? J'AI RÉFLÉCHI CE N'EST PAS QUE TU AIES RAISON, MAIS JE FERAI COMME TU VEUX POUR QUE TU N'AIES AUCUN DOUTE, JE TE REMETTRAI EN MAIN PROPRE... TU SAIS QUOI SATISFAIT?
TRÈS QUAND NOUS VOYONS-NOUS?

TOUT DE SUITE. RENDEZ-VOUS À LA POINTE SABBIONI, PRÈS DE LA JETÉE. ATTENTION, HEIN, PERSONNE NE DOIT SAVOIR, MÊME PAS ANNA.
SOIS TRANQUILLE.
QUE DISIEZ-VOUS, IL Y A UN INSTANT ?
RIEN D'IMPORTANT. POURRIEZ-VOUS ME FAIRE ACCOMPAGNER À LA POINTE SABBIONI AVEC LE CANOT ?
ET
PIRRO ! PIRRO ! OÙ ES-TU ?
BIEN SÛR OÙ EST LE TABLEAU ?
C'EST QUAND MÊME TRISTE D'EN ÊTRE ARRIVÉS À TOUS LES DEUX !
ÇA NE CHANGERA RIEN J'AURAI TOUT OUBLIÉ DEMAIN. J'AI MÊME DÉJÀ TOUT OUBLIÉ
TU AS PEUR QUE J'AILLE TOUT RACONTER ?
OH, MERDE ! TU NE COMPRENDS PAS CE QUE J'ÉPROUVE ?
CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE, JE SAIS QUE TU NE LE FERAS PAS
C'EST OUI POUR MOI AUSSI DONNE-MOI LE TABLEAU, ET FINISSONS-EN !
OUI, FINISSONS-EN !
EH ! QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?
TU NE ME LAISSES PAS D'AUTRE ALTERNATIVE, JAN. JE N'EN AI AUCUNE AUTRE.
TU ES FOU ! QU'EST-CE QUE TU ESPÈRES RÉSOUDRE EN ME TUANT ?

J'Y AI PENSÉ TOUTE LA JOURNÉE. SI TU DISPARAIS, PERSONNE NE SAURA JAMAIS RIEN.
TU TE TROMPES, ZUNIN. JETTE CE PISTOLET !
JE TE JURE
CHAROGNE ! C'EST UN PIÈGE !
BANG
AHH !
PIRRO
BANG BANG
PIRRO !
JE NE LE VOIS PLUS ! OÙ EST-IL ?
PARTI. VENEZ, IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE !
IL ALLAIT VOUS TUER. HEUREUSEMENT QUE J'ÉTAIS LÀ
COMMENT ?
JE SUIS UN DÉTECTIVE CHARGÉ PAR MONSIEUR SCHWARZ DE VOUS SURVEILLER. IL AVAIT QUELQUES SOUPÇONS SUR VOUS EN CE QUI CONCERNE SA FEMME... VOUS M'ENTENDEZ ?
J'AI PERDU MES LUNETTES.
ET MOI, MON CHAPEAU. CE N'EST PAS DE VOTRE FAUTE, ÇA DEVAIT FINIR COMME ÇA POUR ZUNIN UN JOUR OU L'AUTRE. RENTRONS. VOUS ALLEZ ATTRAPER UNE PNEUMONIE.

LE LENDEMAIN, JE RENCONTRAI SCHWARZ DANS SON BUREAU
QUE PUIS-JE DIRE ? J'AI AUSSI MA PART DE RESPONSABILITÉ, TOUT CELA A ÉTÉ UN RIDICULE QUIPROQUO.
QUI VOUS PERMET D'ÉCONOMISER UNE JOLIE SOMME
AH, DUIVEN, VOUS CROYEZ VRAIMENT QUE J'IGNORAIS QUE LE GIORGIONE ÉTAIT FAUX ?
VOUS LE SAVIEZ DÈS LE DÉBUT ?
LES MANŒUVRES DE ZUNIN ÉTAIENT SI TRANSPARENTES ... J'AI JOUÉ LE JEU, POURQUOI PAS ? J'AI ACHETÉ CINQ DESSINS MAGNIFIQUES À TRÈS BON PRIX
NE SOYEZ PAS NAÏF : ON N'ATTEINT PAS LE POINT OÙ JE SUIS SANS ÊTRE BIEN ARMÉ. CECI DIT ZUNIN A EU UNE MALCHANCE TERRIBLE. CE FAUX ÉTAIT BIEN FAIT, IL AURAIT TROMPÉ N'IMPORTE QUI. SAUF MOI.
VOYEZ-VOUS, DUIVEN, JE M'EN RAPPELLE MAL CAR J'ÉTAIS ENFANT, MAIS JUSQU'EN 1943, L'ORIGINAL SE TROUVAIT CHEZ NOUS, À ANVERS.
ANNA M'ATTENDAIT SOUS LES ARCADES.
ADIEU ANNA !
TU REVIENDRAS DE TEMPS EN TEMPS ?
JE NE CROIS PAS
JE NE SAIS PAS.
ANNA ..
NE ME DEMANDE RIEN. JE T'AI DÉJÀ RÉPONDU IL Y A LONGTEMPS.

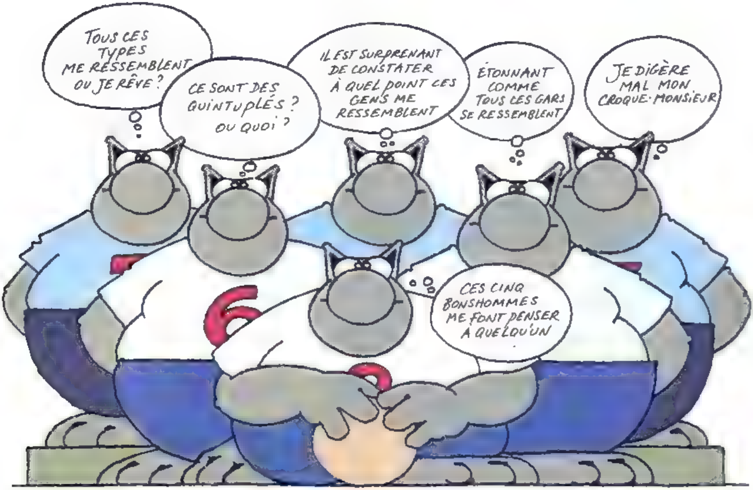
VOILÀ VOUS CONNAISSEZ TOUTE L'HISTOIRE
PAS GRAND-CHOSE DE NOUVEAU ..
RIEN QUI JUSTIFIE UN NOUVEL ARTICLE QUELQUES MOIS APRÈS. À MOINS QUE ..
À MOINS QUE ?
JE NE VEUX PAS METTRE EN DOUTE VOTRE JUGEMENT, MAIS SCHWARZ, VOUS L'AVEZ CRU ?
POURQUOI PAS ?
IL N'Y A AUCUNE PREUVE QUE SON HISTOIRE SOIT VRAIE. IMAGINEZ QUE SCHWARZ AIT DÉCOUVERT QUE LE TABLEAU ÉTAIT AUTHENTIQUE
IMPOSSIBLE.
POURQUOI ? IL A DIT LUI-MÊME QU'IL ÉTAIT TRÈS BIEN FAIT. DE PLUS, LE TABLEAU A DISPARU. ON L'A CHERCHÉ PARTOUT AU COURS DE L'ENQUÊTE ET IL EST RESTÉ INTROUVABLE VOUS AVEZ UNE IDÉE DE QUI PEUT L'AVOIR PRIS ?
NON MAIS IL ÉTAIT FAUX
ALORS, POURQUOI QUELQU'UN L'A-T-IL EMPORTÉ ? ET QUI ?
JE NE SAURAIS VOUS LE DIRE.
BIEN. JE CRAINS QUE CELA N'AIT ÉTÉ UN VOYAGE INUTILE J'ESPÉRAIS RÉSOUDRE CE PETIT MYSTÈRE

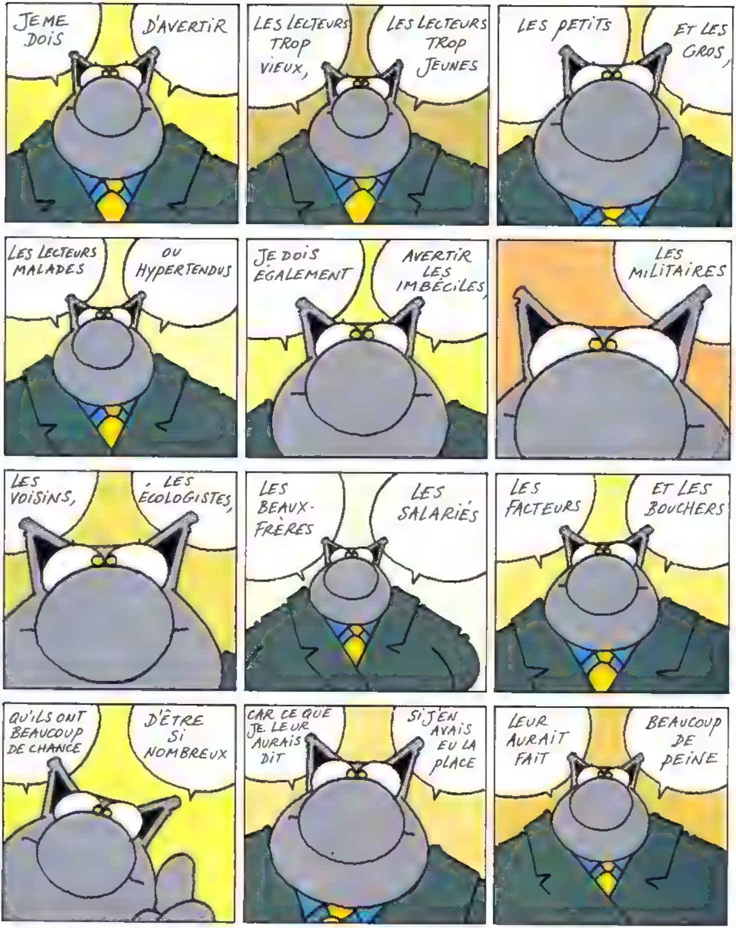

JE REGRETTE
OH, VOUS AVEZ ÉTÉ TRÈS DISPONIBLE !
IL NE L'AURAIT JAMAIS CRU. DANS LE MEILLEUR DES CAS J'AURAIS EU DU MAL À FINIR ET PUIS, À QUOI BON MAINTENANT ?
COMMENT POUVAIS-JE LUI DIRE, FÉLIX, QUE CELA AVAIT ÉTÉ LE PARI IDIOT D'UN GAMIN PRÉSOMPTUEUX POUR MONTRER À SES COPAINS COMME IL ÉTAIT COURAGEUX ?
ON NE REVIENT PAS EN ARRIÈRE, FÉLIX. DÉJÀ LORSQUE J'AVAIS PEINT "LA DÉCOUVERTE DE PARIS" IL Y A SEIZE LONGUES ANNÉES, C'ÉTAIT UNE ESPÈCE DE JEU.
JE N'EN SUIS PAS VRAIMENT FIER.
UN JOUR OU L'AUTRE JE LE DÉTRUIRAI.
Giardino 88

CE MOIS-CI:

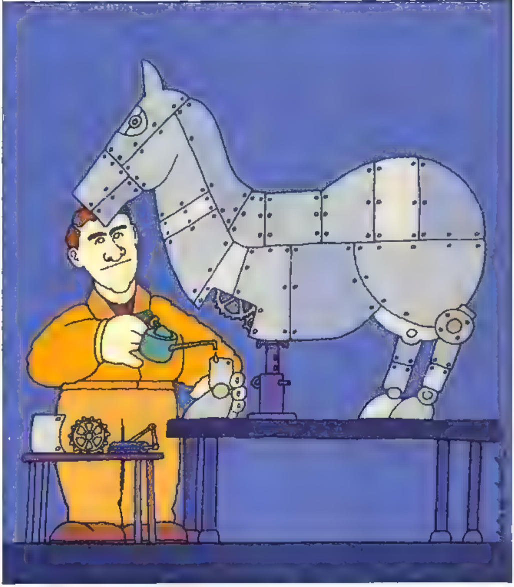
RIZ ONZE UN PEU

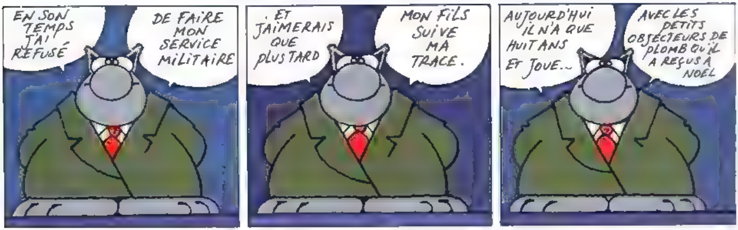
PHILIPPE GELUCK




JE ME DOIS
D'AVERTIR
LES LECTEURS TROP VIEUX,
LES LECTEURS TROP JEUNES
LES PETITS
ET LES GROS,
LES LECTEURS MALADES
OU HYPERTENDUS
JE DOIS ÉGALEMENT
AVERTIR LES IMBÉCILES,
LES MILITAIRES
LES VOISINS,
, LES ÉCOLOGISTES,
LES BEAUX-FRÈRES
LES SALARIÉS
LES FACTEURS
ET LES BOUCHERS
QU'ILS ONT BEAUCOUP DE CHANCE
D'ÊTRE SI NOMBREUX
CAR CE QUE JE LEUR AURAIS DIT
SI J'EN AVAIS EU LA PLACE
LEUR AURAIT FAIT
BEAUCOUP DE PEINE

OFFRE D'EMPLOI
GRAISSEUR DE PATTES





EXPOS A SUIVRE

Claudine LEGARDINIER

REGARDS CROISES

La réalité n'est pas une, mais multiple. Celle du Maroc encore plus qu'une autre. Pour prétendre l'approcher, il faudrait pouvoir conjuguer de multiples regards : le regard intime du Marocain sur son pays, le regard envoûté du voyageur sur sa lumière. "Regards croisés" opte pour cette unité en trois personnes : Daoud Aoulad Syad, le Marocain, et deux photographes de l'agence Magnum, Bruno Barbey et Harry Gruyaert. Tout un parcours, décliné entre les tonalités grises du quotidien et la saturation prodigieuse de la couleur.
Institut du Monde Arabe, *jusqu'au début décembre.* Tél : 40 51 38 38

GEORGE SEGAL

Rien ne bouge, tout est blanc. Des personnages solitaires, des groupes, sont occupés dans des lieux banals à des tâches familières. Etres de bronze suspendus dans le cours du temps, ces sculptures de George Segal ont inspiré à Alain Robbe-Grillet un texte publié dans le catalogue d'expo et intitulé *Invasion Blanche.*
Galerie Beaubourg, *3, rue Pierre-au-lard, 75004 Paris, jusqu'au 6 décembre.*

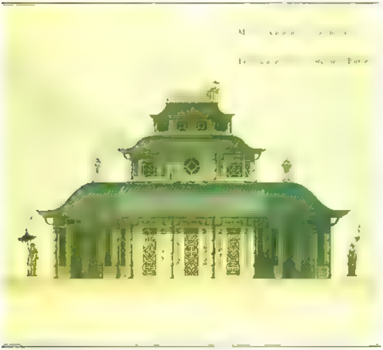
EXPOS A SUIVRE

HERVE ET RICHARD DI ROSA

Les frères Di Rosa ont besoin d'espace. Côté peintures, Hervé est déjà envahissant à cause des pieds de vignes et des bouts de faïence qui dépassent de ses collages. Idem pour Richard qui sculpte dans le genre Calder revisité par Tintin. De temps en temps ils s'y mettent à deux. Résultat : le décor d'un appartement, avec chambre et salon grandeur nature. Trois galeries, trois impertinences.
Galerie Jousse Seguin, Hervé et Richard (meubles), *34, rue de Charonne, 75011 Paris.* **Galerie Laage-Salomon**, Hervé (peintures), *57, rue du Temple, 75004 Paris.* **Galerie JGM**, Richard (sculptures), *8, bis rue J. Callot, 75006 Paris jusqu'au 5 janvier.*

LE DESERT DE RETZ

Certains déserts sont doux à traverser. Longtemps voué aux chaos de la végétation et de l'oubli, le Désert de Retz, ce parc paysager de 40 ha ceinturé par la forêt de Marly et aménagé au XVIIIe dans le goût chinois, renaît de ses cendres. Restauré activement depuis 1986, le voilà présenté dans ses deux versions : passé, présent. Le passé, sous la forme des illustrations d'Izis pour *Le Paradis terrestre* de Colette (en 1953), le présent, à travers les photographies de Suzanne Lafont. Une expo à remonter le temps, entre rêverie et mélancolie.
Galerie OCO, *3, rue Houdart, 75020 Paris, du 5 décembre au 12 janvier.*



ART KANAK

Kanak : un mot aux couleurs de la revendication politique, éclaboussé par les coups de projecteur superficiels de l'actualité. Si l'actualité est un arbre, le monde kanak est une forêt : une civilisation de 4000 ans, créatrice d'objets forts, médiateurs entre le monde réel et le monde invisible. Des masques, des haches à lame de jade et au manche sculpté de visages humains : tout un monde organisé autour de la Grande Case parée de la flèche faîtière en bois sculpté et coquillages, symbole du pouvoir des hommes et de la puissance des Ancêtres. Plus qu'une exposition, c'est un retour aux sources.
Musée National des Arts Africains et Océaniens, *jusqu'au 31 décembre.*

ALTAN

TRADUCTION : CHRISTINE VERNIERE

DEVINE QUI SONNE A LA PORTE

LETTRAGE : POMME VERTE

QUELLE FEMME EXTRAORDINAIRE !... UNE MÈRE PAREILLE ...
COMMENT ÇA, PAREILLE ?! C'EST UNE VIEILLE FEMME RANCIE ET PLEINE D'AIGREUR ET...
EN CHALEUR
COMMENT OSES-TU LA JUGER, PETIT PUCERON ?
JE NE VEUX PAS JUGER .
SMASH
BORDEL, PAPOUNET : JE VOUDRAIS COMPRENDRE !
JE NE PEUX PAS COMPRENDRE ! TU ES ORPHELINE, TU AS OUBLIÉ ?
SA FEMME EST MORTE
BEN, JE NE VOIS RIEN D'EXTRAORDINAIRE CHEZ UNE VIEILLE QUI SE FAIT UN TRIP PAR JOUR .
AVEC 2500 BALLES DE PENSION PAR MOIS ? TU SAIS COMBIEN ÇA COÛTE CE TRUC ?!
SNIFF
NON .
ALORS, RENSEIGNE-TOI, AVANT DE LANCER DES JUGEMENTS, PETITE SOTTE .
ENCORE HEUREUX !
FIN

MAIS AVANT, DIS-MOI QUE LA VIE, C'EST PAS MERDIQUE, JE T'EN SUPPLIE !
DANS DEUX MINUTES, ELLE SERA PARADISIAQUE !
SOB...
DRING!
OH, PAPA !
BONJOUR, FI-FILLE. JE T'APPORTE UN ŒUF SURPRISE.
WOW ! MERCI, PAPOUNET !
ENFIN !
GIANFRANCO, 39 ANS
.. MMM !
NE M'APPELLE PAS PAPOUNET, C'EST CASSE-COUILLES.
ET MAMY ?
ELLE EST À CÔTÉ, AVEC SON TRIP HABITUEL.
CADRE SUPÉRIEUR ?
OUI.

INFOS À SUIVRE

Nicolas FINET

LA DEESSE DISTINGUEE

Une distinction de plus pour Jean Giraud/Moebius. Il est en effet le lauréat de l'édition 90 du Prix RTL de la bande dessinée, catégorie tous publics, pour l'album *La Deesse*, publié comme chacun sait aux Editions Casterman. Ont également été primés, dans la catégorie enfants, Bernadette Despres et Jacqueline Cohen, pour deux des albums de la série *Tom-Tom et Nana* (Bayard Editions/J'aime Lire) : *Et que ça saute* et *Ici Radio Casserole*.

Rémo Forlani, président du jury du Prix RTL, Moebius, le lauréat et Philippe Labro, directeur des programmes

Le douzième Festival de la Bande Dessinée de la ville d'Hyères avait pour thème "la BD et l'Histoire". Qui d'autre pouvait s'y voir récompensé, sinon notre ami François Bourgeon ? Le jury du festival lui a décerné un trophée Betty Boop pour l'ensemble de son oeuvre. Les autres auteurs distingués sont : Dufaux et Griffo -prix du meilleur album pour *Giacomo C.* chez Glénat-, Didier Convard -prix du meilleur scénariste pour *Gobe Mouche* chez Glénat-, André Juillard -prix du meilleur dessinateur pour *Le Maître des oiseaux* chez Glénat- et enfin l'équipe Cothias, Tempitt, Rodrigue et Vrublé -prix de la meilleure contribution à l'Histoire pour la série *La Révolution française* chez Vents d'Ouest.

Une image inédite de Tardi. Cette sérigraphie 9 couleurs, tirée à 500 exemplaires, est conçue comme la couverture d'une aventure de Nestor Burma. Elle met en scène un décor parisien du 19e arrondissement, l'un de ceux qui justement n'ont jamais figuré dans la série policière écrite par Léo Malet. Ce dessin est édité par Images Nouvelles.

"Les mondes d'Artima", exposition créée en juin dernier au festival suisse de Sierre, reprend Yverdon, toujours en Suisse, dans les locaux de la Maison d'Ailleurs, "musée de la Science-Fiction, de l'Utopie et des Voyages Extraordinaires". Une nouvelle occasion de découvrir les attendrissantes revues populaires éditées par Artima dans les années 50 et 60, sans oublier les originaux de Raoul Giordan, l'un des principaux auteurs d'Artima. Un patrimoine historique en quelque sorte, que les Editions Aredit, héritières du fonds Artima, ont décidé de valoriser : elles entreprennent en effet, en collaboration avec l'éditeur belge Lefranc, la réédition du meilleur de la production Artima entre 1953 et 1962. Les deux premiers volumes de la collection, baptisée "Il était une fois Artima" regroupent 15 numéros du fascicule *Météor*, dessinés par Giordan. Ils paraissent dans le cadre du lancement de l'exposition "Les Mondes d'Artima", du 17 novembre au 9 décembre, à la Maison d'Ailleurs d'Yverdon-les-Bains, Suisse.

Canada, début du siècle. Dans une masure perdue dans les bois, un Indien métis découvre une tunique rouge flamboyante, l'endosse... L'uniforme de la célèbre Police Montée canadienne. Il n'en faudra pas plus pour que s'enfièvre l'esprit perturbé de ce solitaire sans famille ni raison de vivre; il se voit déjà investi d'une mission de justice impitoyable, fût-ce au prix d'une longue cohorte d'exécutions sommaires... La cavale sanglante commence. Après *Le Roman de Criss Kenton* et *Avant Corto*, voici *Jesuit Joe*, le nouveau récit d'aventure de Hugo Pratt, édité chez Favre. Pas l'ombre d'un dessin dans cette histoire violente et sombre : tout simplement un roman enlevé, intense, privilégiant les couleurs et l'action. Il faudra, pour les images, attendre la nouvelle édition de la bande dessinée de *Jesuit Joe* qui paraît chez Casterman enrichie des story board que Pratt a imaginés pour la version cinématographique (qui sortira elle en 91). Le maître de Venise, décidément, a tous les talents.

Hugo Pratt

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LES RELIURES (À SUIVRE)

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre] cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète

- ... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros 71 F port et emballage compris.
- ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________ Prénom

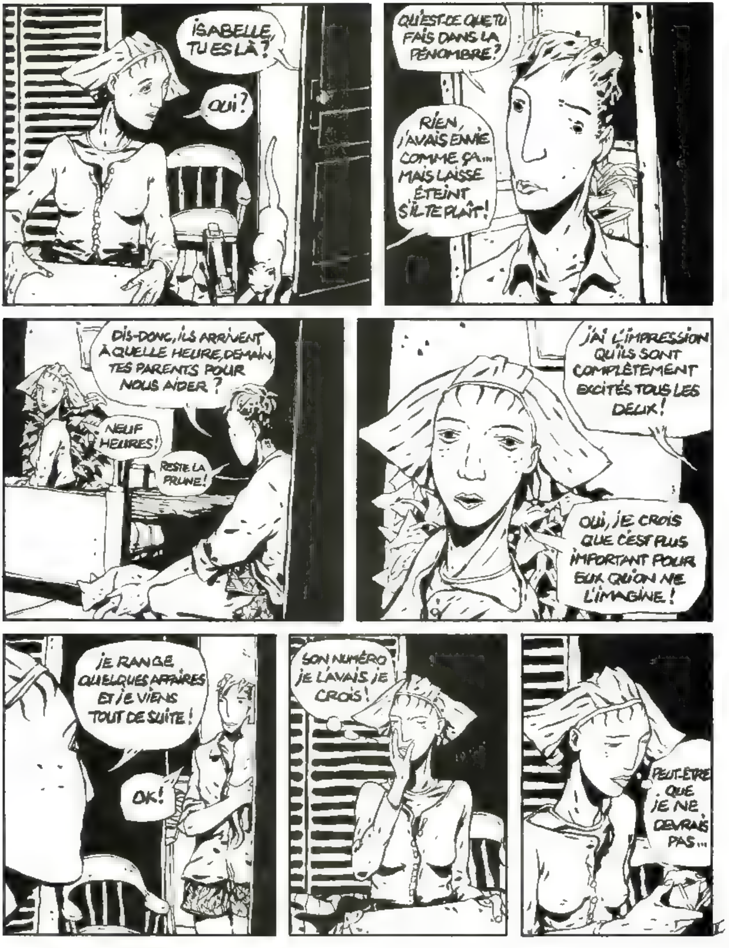
Adresse ____________

Code postal Ville ____________ Pays :

Tél Signature

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros

MON DOUDOU ...
TU SENS TOUJOURS... TOI, TU NE M'AS PAS OUBLIÉE!
ET ÇA, QU'EST-CE QUE C'EST?
OCTAVE!..
ET SI JE L'APPELAIS POUR LUI DIRE? IL HABITE PEUT-ÊTRE TOUJOURS À LA MÊME ADRESSE...


ISABELLE, TU ES LÀ ?
OUI ?
QU'EST-CE QUE TU FAIS DANS LA PÉNOMBRE ?
RIEN, J'AVAIS ENVIE COMME ÇA... MAIS LAISSE ÉTEINT S'IL TE PLAÎT !
DIS-DONC, ILS ARRIVENT À QUELLE HEURE, DEMAIN, TES PARENTS POUR NOUS AIDER ?
NEUF HEURES !
RESTE LA PRUNE !
J'AI L'IMPRESSION QU'ILS SONT COMPLÈTEMENT EXCITÉS TOUS LES DEUX !
OUI, JE CROIS QUE C'EST PLUS IMPORTANT POUR EUX QU'ON NE L'IMAGINE !
JE RANGE QUELQUES AFFAIRES ET JE VIENS TOUT DE SUITE !
OK !
SON NUMÉRO JE L'AVAIS JE CROIS !
PEUT-ÊTRE QUE JE NE DEVRAIS PAS...

DRING! DRING!
CLIC... BONJOUR! VOUS ÊTES BIEN CHEZ OCTAVE ET JULIE!.. ET OUI LES AMIS, NOUS SOMMES ABSENTS POUR LE MOMENT, MAIS PAS POUR LONGTEMPS!..
...ALORS LAISSEZ-NOUS UN PETIT MESSAGE ET NOUS VOUS RAPPELLERONS DÈS NOTRE RETOUR... EN ATTENDANT ON VOUS EMBRASSE ET À BIENTÔT!..
BIIIIIP!..
BONJOUR OCTAVE!.. C'EST ISABELLE... ISABELLE ALMENZOR... ÇA DOIT TE SURPRENDRE, NON? VOILÀ... SI TU VEUX ME RAPPELER VOICI MON NUMÉRO...

À BIENTÔT J'ESPÈRE! CLIC...
JULIE!
JULIE! RÉPONDS MERDE!..
JULIE! JULIE! MA CHÉRIE!
TU VOIS OÙ NOUS EN SOMMES AVEC NOS CONNERIES!.. JE T'AVAIS POURTANT BIEN PRÉVENU! ET TU NE ME CROYAIS PAS!..
ISABELLE?

...SI TU POUVAIS ME RAPPELER, VOICI MON NUMÉRO...
DRING
BONSOIR ISABELLE, C'EST OCTAVE...
BONSOIR OCTAVE, JE PENSAIS PAS QUE TU RAPPELLERAIS... SI VITE...
ET BIEN SI, TU VOIS... MÊME APRÈS SI LONGTEMPS... MAIS C'EST UNE SURPRISE !...
C'EST VRAI, JE NE SAVAIS PAS SI JE DEVAIS LE FAIRE... C'EST QUE... JE VOULAIS TE DIRE QUELQUE CHOSE, ENFIN... ALORS IL Y A UNE JULIE MAINTENANT SI J'AI COMPRIS... C'EST BIEN
ELLE EST... ELLE... ENFIN ELLE N'EST PLUS LÀ... ÉCOUTE, IL FAUT QUE JE TE PARLE... MOI AUSSI J'AI QUELQUE CHOSE À TE DIRE, MAIS PAS AU TÉLÉPHONE...
TU AS RAISON... ÇA SERA MIEUX SI ON SE VOIT...
MAINTENANT ALORS...
BEN !.. BON, D'ACCORD, ON EST PAS LOIN L'UN DE L'AUTRE FINALEMENT...

PIERRE, C'EST UNE COLLÈGUE QUI APPELAIT... C'EST IDIOT, J'AI OUBLIÉ DE LUI RENDRE DES PAPIERS !.. IL FAUT QUE JE LUI RAPPORTE ...
MAINTENANT ?
OUI, C'EST TRÈS URGENT !.. ET DEMAIN, TU SAIS BIEN QUE C'EST PAS POSSIBLE !
ELLE PEUT PAS VENIR, ELLE ?
ELLE N'A PAS DE VOITURE, ELLE ! ÉCOUTE, J'EN AI PAS POUR LONGTEMPS !.. JE T'AIME...
TU AS L'AIR FATIGUÉ !..
NON NON, ÇA VA !..
ON MARCHE ?
TOI, TU AS L'AIR EN PLEINE FORME !
ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE REVOIR ...

TIENS, JE T'AI RAPPORTÉ ÇA!
C'EST QUOI?
TU AURAIS DÛ LES DÉCHIRER!
JE LES AVAIS OUBLIÉES... SIMPLEMENT! FAIS-EN CE QUE TU VEUX!
REGARDE! UNE FÊTE FORAINE! ON Y VA?..
SI TU VEUX!
SOUVENT, J'AI EU ENVIE DE T'APPELER OU T'ÉCRIRE ET PUIS... JE ME SUIS DIT...
TU AS BIEN FAIT!
ON A JOUÉ AUX IMBÉCILES TOUS LES DEUX. TU CROIS P...
ALLEZ VIENS! ON VA FAIRE UN TOUR DE MANÈGE!

MAIS C'EST POUR LES ENFANTS!
MAIS NON! ALLEZ VIENS!
QUAND JE PENSE AUX GRANDS VOYAGES QUE NOUS AURIONS FAITS, ET NOUS VOILÀ DANS CET AVION DE PACOTILLE!
TU AS RAISON, C'EST MONOTONE, APRÈS, ON PRENDRA LE TRAIN FANTÔME!
train
TU SAIS DES FANTÔMES, J'EN AI DÉJÀ PLEIN LA TÊTE!
PEUT-ÊTRE, MAIS CEUX-LÀ ILS SONT PLUS DRÔLES!
AAAAAH

HÉ ! LÀ-BAS! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES?
DE QUOI J'ME MÊLE, C'UI LÀ?
ON PEUT PLUS S'AMUSER EN PAIX!
EXCUSEZ-MOI!.. JE... JE CROYAIS QUE...
OH! S'IL VOUS PLAÎT, VOUS POURRIEZ ME DONNER L'HEURE?
OUI, BIEN SÛR, MINUIT MOINS CINQ!..
MINUIT? DÉJÀ?
ISABELLE.. JE VOULAIS TE DIRE...
IL EST MINUIT OCTAVE, IL FAUT QUE JE RENTRE!
MAINTENANT? MAIS ELLE VA PAS SE TRANSFORMER EN CITROUILLE TA VOITURE!
SERRE-MOI FORT, LÉON ÇA M'EXCITE!

J'AI PASSÉ UN TRÈS BON MOMENT VRAIMENT, MAIS JE PEUX PAS RESTER...
ATTENDS! JE... JE VOULAIS TE DIRE...
... JE CROIS QUE NOUS NE NOUS REVERRONS PLUS... ALORS... ALORS ADIEU COMME ON DIT!...
NON! PEUT-ÊTRE PAS... JE PRÉFÈRE AU REVOIR!... AU REVOIR OCTAVE!
COMMISSARIAT
BONSOIR MONSIEUR!
BONSOIR! J'AI... J'AI UNE DÉCLARATION À FAIRE...

VOILÀ... J'AI J'AI TUÉ MA...
HÉ, HO!
MERDE! LE CON!
BONJOUR! VOUS ÊTES BIEN CHEZ OCTAVE ET JULIE!...
...EN ATTENDANT, ON VOUS EMBRASSE ET À BIENTÔT!.. BIIIP!..
C'EST À NOUVEAU ISABELLE...
... C'EST IDIOT, MAIS JE VOULAIS TE VOIR POUR TE DIRE QUELQUE CHOSE ET PUIS TU VOIS, J'AI OUBLIÉ !..
ENFIN VOILÀ, JE CROIS QUE TU AVAIS RAISON EN ME DISANT ADIEU... C'EST MIEUX COMME ÇA... JE ME MARIE DEMAIN OCTAVE!.. VOILÀ, JE SUIS HEUREUSE ... JE T'EMBRASSE...
FIN

Nicolas FINET

ESPRIT VOYAGE ET EXOTISME

Place au tandem Manara-Fellini : suite à la publication du *Voyage à Tulum*, la Maison de la Culture de la Louvière en Belgique, organise une grande exposition consacrée à la collaboration du dessinateur et du cinéaste. Federico Fellini, on le sait, s'intéresse depuis toujours à la bande dessinée, et à l'occasion ne dédaigne pas lui-même tâter du crayon. Quant à Manara, son travail a souvent témoigné de sa sensibilité à l'univers du cinéma. Ce sont leurs images à tous deux, souvent inédites, que réunit l'exposition. Elle se déroule du 17 novembre au 16 décembre. L'oeuvre de Manara est décomposée en trois thèmes : Au Musée Ianchelevici, Giuseppe Bergman et *Voyage à Tulum* ; à la Maison de la Laïcité, l'esprit des Indiens ; à la Salle Chavée, l'érotisme chez Manara. Pour plus de renseignements : 064/21. 51. 21.

"Transit", c'est le nom de l'exposition que la galerie Escale à Paris consacre à Enki Bilal. Au menu, un panorama des travaux que l'auteur de *La Femme Piège* a réalisés depuis 1987 : dessins de décors et costumes de *Bunker Palace Hôtel*, dessins préparatoires pour l'opéra *OPA mia*, extraits d'*Epitaphe*, la suite de *Partie de chasse*, costumes et décors du ballet *Roméo et Juliette*, etc... Outre cet aspect rétrospectif, l'exposition comporte un second volet : l'opération "Transit", un concept graphique imaginé par Bilal et décliné sur différents supports : sérigraphies, livres, sculptures, photos, ligne de vêtements. L'édition de l'ensemble de ces produits sera assurée par la galerie Escale. Du 22 novembre au 29 décembre, 14 avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris.

"BD Boom 7" : c'est le nom de l'édition 1990 du Festival de Blois de la bande dessinée, du 30 novembre au 2 décembre. Un plateau de belle tenue pour ce nouveau rendez-vous : au chapitre des expos, on croise successivement les noms d'André Franquin (l'exposition s'intitule "La boîte à idées"), de Régis Loisel (la première opération d'envergure consacrée à son travail), de *Charlie Hebdo* (une rétrospective-hommage des fameuses "couvertures auxquelles vous avez échappé"), de Philippe Luguy ou d'André Juillard (dans le cadre d'une "Carte blanche à la Pologne" déjà présentée au festival d'Audincourt). A noter encore des animations scolaires, des interventions en milieu carcéral, un débat de circonstance ("Crise ? Vous avez dit Crise ?") consacré à l'édition BD, un concours de scénario, un panorama des créations de l'école belge Saint-Luc, et bien sûr des auteurs en nombre. Copieux.

L'association 813, cercle des amis de la littérature policière fondé par Jacques Baudou, Alain Demouzon, Pierre Lebedel et Michel Lebrun, vient de fêter son dixième anniversaire. Dix ans de frissons, de passion et de fidélité au mystère sous toutes ses formes. L'occasion de remercier un autre aficionado du genre, lui aussi complice depuis toujours du roman policier : Jacques Tardi, qui s'est vu décerner la cuvée 90 du Trophée BD de l'association 813.

La compétition est ouverte : à l'occasion de sa troisième Fête de la BD (le 13 avril 91) à Montfort sur Meu (Ille-et-Vilaine) Culture et Bibliothèques Pour Tous lance un concours de bande dessinée. Thème retenu : "Il était une fois...", autrement dit les contes et légendes. Les candidats pourront utiliser les techniques graphiques de leur choix. Ils sont invités à déposer leur dossier avant la date limite du 16 mars 91. Pour en savoir plus, Culture et Bibliothèques Pour Tous, rue de la Saulnerie, 35160 Montfort sur Meu, Tel : 99. 09. 05 88 ou 99 09 25 13.

Si, si, les adolescents(es) sont aussi des êtres humains. Ils ont, comme tout un chacun, des "Etats d'Ame", c'est en tout cas l'intitulé choisi par la maison d'édition Nathan pour sa nouvelle collection de petits bouquins pratiques destinée, justement, à colmater les mille petits bobos de la vie adolescente. Exemple, de guide *De aïe à zut* de Véronique Fleurquin, compilation "d'idées chocs pour se lever de bonne humeur et le rester" : comment venir à bout des points noirs, apprendre à ne plus rougir devant un inconnu... Ce manuel de la vie quotidienne des ados est assez joliment illustré par Antonin Louchard.

Ça s'appelle Polar, et ce sera désormais un rendez-vous trimestriel. Le premier numéro de cette nouvelle revue, consacrée comme son titre l'indique à la littérature policière, vient tout juste de paraître, il est publié par les Editions Rivages. Au sommaire de cette livraison inaugurale, un dossier touffu et très complet sur Tony Hillerman, le premier sans doute à avoir mis en scène des détectives navajos. On y trouve également des papiers d'humeur, une nouvelle inédite de Peter Corris, une enquête sur Agatha Christie et un panorama de l'actualité du polar. Bref, on n'est pas floué sur la marchandise. La revue, animée par François Guerif et Michel Lebrun, est vendue 79 F.

Le Festival de la Bande Dessinée de Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) se déroulera du 10 au 15 décembre. Plus spécialement destinée aux associations et organisations scolaires, cette manifestation présente deux expositions, l'une consacrée à Tabary (invité d'honneur du festival) et l'autre à "La bande dessinée en France aujourd'hui". Elle propose également ateliers de dessin et jeux d'observation et de connaissance de la bande dessinée.

FESTIVAL DE LA B.D.

REVOICI TATIE DANIELLE

AU-CUN.
ET TOC!
VIENS ICI!!!
IMBÉCILE HEUREUX
SI JE VEUX
QU'EST-CE QUE T'AS PRIS CE MATIN AU PETIT DÉJ?
DU BENCO
DU BENCO!? MAIS C'EST UN TRUC POUR LES ENFANTS
OUAIS ET ALORS?
ÇA FORTIFIE
MAIS TU N'AS PAS BESOIN D'ÊTRE FORTIFIÉ?!
JUSTE-MENT
À 42 ANS?
POUR ALLER FAIR' LA GUERRE
LA GUERRE!? MAIS QUELLE GUERRE MON PETIT!?
CONTRE SADDAM!!
TATA! MERDE ARRÊTE
TATA!! MERDE! SADDAM ÇA TE DIT RIEN
THE OUAR! WICH MI
PEN MERDE
FIN' MERDE

!
T'ES CHIANTE À LA FIN!!
ÔÔLALALA!
MAIS TAIS-TOI!!
MAIS MON PETIT' TU NE VEUX PAS ALLER EN IRAK AVEC TON MINI BUS TOUT DE MÊME!!!
AH! JE SUPPOSE QUE TU AS QUELQUES COPAINS BEATNIKS LA-BAS
FAIS PAS CHIER!!!
J'AI PAS DE COPAINS BEATNIKS NI HIPPIES NI RIEN! C'EST FINI TOUT ÇA!
TOUT FINI FINI. FINI
MAIS ALORS? TU ES TERRIBLEMENT SEUL!!
PUTAIN! LA VIE! QUÉ GOUFFRE! SHIT MERDE!
MON PAUVRE MICKEY C'EST DONC ÇA!?
CLOP~
C'EST DONC QUOI?
.....
.. ET PUIS, T'AS PLEIN DE MECS SUPER QU'ONT DISPARU DANS LE DÉSERT
TOI, FAUT QUE JE TE MARIE VOILÀ.
CHERAI UN NEW LAWRENCE

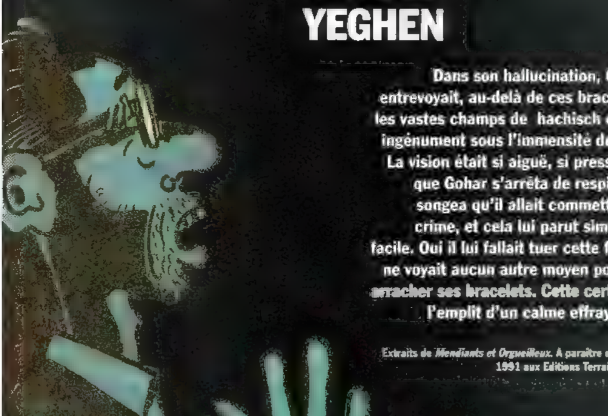
LAURENCE ?!! QUELLE LAURENCE ! TU AS UNE NOUVELLE QUI S'APPELLE LE LAU-RENCE ?!
TU RÊVES !
J'AI TROUVÉ !!
ET UNE TAF ? TU VEUX UNE TAF ?!
J'TE LE FILE MAIS TU LE MOUILLES PAS PASQU'APRÈS C'EST TROP DEGUEU
POURQUOI TU NE TE MARIE PAS..
TENSION C'EST DU FORT...
.. AVEC LA PETITE MONACO !!
TU TU LE MOU MOU YE PAS PAS PAS QUE
TIENS
MAIS,. EST-CE QUE CETTE PETITE VA VOULOIR D'UN GARÇON QUI ROULE EN MINIBUS ?
KLONG
DANS L'ÉTAT DES CHOSES IL ME SEMBLE QUE NON
UNE TA UNE TATA UNE TA
ÇA SERAIT DONC SÛREMENT MOI QUI DEVRAIT LUI PAYER SA NOUVELLE VOITURE...
VOILÀ UNE DÉPENSE DONT JE ME SERAIS PASSÉE
SCHLOOF
YEURF
HI HI HI
ET MIREILLE MATHIEU EST CE QU'ELLE AIME LES MINIBUS ?
A BAS SADDAM A BAS SADDAM
HI HI HI
SÛRE-MENT

À LA FIN DES ANNÉES 50, ACHILLE MITPIN ÉTAIT UN DES PLUS GRANDS AVANTS CENTRE DU MONDE
1956
A mon ami
MAINTENANT, C'EST LE PATRON DU "BAR DES AMIS DU BALLON", MAIS SA RENOMMÉE EST TOUJOURS ÉCLATANTE
M'SIEUR ACHILLE, RACONTEZ-NOUS ENCORE LA FOIS OÙ VOUS AVEZ MARQUÉ TROIS BUTS CONTRE LE REAL MADRID!
SES CLIENTS NE MANQUENT PAS UNE OCCASION DE LUI RENDRE HOMMAGE.
CE MATIN, POUR SON ANNIVERSAIRE, ILS LUI ONT FAIT LE COUP DU HEYSEL!
JOYEUX ANNIVERSAIRE
JOYEUX ANNIVERSAIRE
CHER ACHILLE
BRAVES PET TS

GOLO-COSSERY

MENDIANTS ET ORGUEILLEUX

— 2 —
YEGHEN



Dans son hallucination, Gohar entrevoyait, au-delà de ces bracelets, les vastes champs de hachisch étalés ingénument sous l'immensité du ciel. La vision était si aiguë, si pressante, que Gohar s'arrêta de respirer. Il songea qu'il allait commettre un crime, et cela lui parut simple et facile. Oui il lui fallait tuer cette fille; il ne voyait aucun autre moyen pour lui arracher ses bracelets. Cette certitude l'emplit d'un calme effrayant...

Extraits de *Mendiants et Orgueilleux*. À paraître en février 1991 aux Editions Terrain Vague.

...EGHEN ÉTAIT... CE SOIR PARTICULIÈREMENT PRÉOCCUPÉ DE SA LAIDEUR?
EST CE QUE PAR HASARD JE ME FERAIS PEUR?..?
AVEC QUELLE RAGE ILS S'ACHARNAIENT SUR LUI DANS LES JOURNAUX ET LES REVUES. IL ÉTAIT DEVENU LA RISÉE DE TOUT L'ORIENT CULTIVÉ
LE JOURNAL D'ÉGYPTE
LE LAID CONDENSÉ
LE PROGRÈS
L'ÉGYPTE
SA LAIDEUR ÉTAIT PLUTÔT UNE FORCE DE LA NATURE... MAIS PAS DEVANT UN JUGE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL. SES PAUVRES AVOCATS PERDAIENT LEUR PEU DE DIGNITÉ, DEVENAIENT PRESQUE MUETS DE SAISISSEMENT.
...LA JUSTICE RESTERAIT-ELLE INSENSIBLE DEVANT LE VISAGE DU GÉNIE MÉCONNU...
QUELLE BANDE DE CHATRES, CES AVOCATS!
HUIT MOIS!
BOUM!
CES PÉRIODES DE PRISON N'ÉTAIENT PAS DU TOUT DÉSAGRÉABLES. C'ÉTAIT UNE ESPÈCE DE REPOS APRÈS LES INCESSANTES FATIGUES D'UNE VIE NOMADE. SES TRAITS D'HUMOUR RAVISSAIENT SES COMPAGNONS
HAHAHAHAHAH
À CHACUN DE SES RETOURS IL REPRENAIT POSSESSION DE SON POSTE COMPTABLE. LE DIRECTEUR DE LA PRISON, ADMIRATEUR PASSIONNÉ DE SES POÈMES SE FAISAIT UN PLAISIR DE CONVERSER AVEC LUI
TOUT SE BROUILLAIT DEVANT SON REGARD DE MYOPE. ÉCARTER LA LAMPE? CETTE ZONE LUMINEUSE CRÉAIT ENTRE EUX COMME UN DÉSERT INFRANCHISSABLE
ELLE DEVAIT ÊTRE TRÈS BELLE. JE DOIS RESSEMBLER À MON PÈRE.
MÈRE!

MÈRE!
QUOI DONC?
DIS-MOI, MÈRE, EST-CE QUE J'ÉTAIS BEAU QUAND J'ÉTAIS GOSSE?
OUI, TU ÉTAIS BEAU!
CE N'EST PAS POSSIBLE! COMMENT AI-JE PU CHANGER À CE POINT?
TU N'AS PAS CHANGÉ!
ET MON PÈRE, EST-CE QU'IL ÉTAIT BEAU?
TON PÈRE ÉTAIT UN HOMME HONORABLE!
COMBIEN DE FOIS LUI AVAIT-ELLE RÉPÉTÉ QUE SON PÈRE ÉTAIT UN HOMME HONORABLE. POURTANT C'ÉTAIT PAR SA FAUTE QU'ILS AVAIENT ÉTÉ RÉDUITS À LA MISÈRE. HÉRITIER D'UNE GRANDE FAMILLE, IL AVAIT TOUT DILAPIDÉ DANS LE JEU ET LES ORGIES.
HAHAHAHAHAHAHAHAHA
COMMENT PEUX-TU RIRE, MON FILS?
TU VOUDRAIS ME VOIR PLEURER?
HAHAHAHAHAHAH
TU NE POURRAIS PAS ME DONNER CINQ PIASTRES MÈRE?
ENCORE! QUAND DONC COMPRENDRAS-TU QUE JE SUIS PAUVRE.
JE LE SAIS, SI JE NE LE SAVAIS PAS JE T'AURAIS DEMANDÉ BEAUCOUP PLUS!
TU FINIRAS PAR ME TUER!
MAIS NON, MÈRE! QUELLE IDÉE DRAMATIQUE! LA VIE EST PLUS SIMPLE! DONNE-MOI CINQ PIASTRES ET JE M'EN VAIS
TIENS BOIS MON SANG!
LE SALUT SOIT SUR TOI, MÈRE!
RESTE QUAND MÊME POUR MANGER C'EST UNE BONNE SOUPE
PAS CE SOIR, MÈRE! MAIS JE TE PROMETS DE REVENIR POUR T'EMMENER DANS UN RESTAURANT CHIC TU VERRAS, MÈRE, LA VIE EST BELLE!

YEGHEN EMERGEA DU SOUS-SOL COMME UN PLONGEUR REVENU DE QUELQUE FOND BOUEUX
IL FUYAIT À TRAVERS LES RUES, AVEC L'IMPRESSION D'ÊTRE TOUJOURS TRAQUÉ PAR CETTE MÈRE À L'AMOUR EMPOISONNÉ
IL LUI FALLAIT FAIRE UN LONG DÉTOUR POUR ATTEINDRE LE QUARTIER D'EL AZHAR SANS TRAVERSER LA VILLE EUROPÉENNE. EN AUCUN CAS IL N'AIMAIT S'AVENTURER DANS CETTE CITADELLE DU LUCRE ET DE L'ENNUI
L'HEURE !?! AVAIT-IL ENCORE LE TEMPS DE VOIR LA JEUNE FILLE ?
DIS-MOI, MON BEY, PEUX-TU ME DIRE L'HEURE QU'IL EST ?
SEPT HEURES MOINS LE QUART, À QUELLE HEURE PRENDS-TU LE TRAIN ?
IL N'Y A PAS DE TRAIN. J'AI RENDEZ-VOUS AVEC MA MAÎTRESSE.
C'EST BIEN POSSIBLE, MON CHER !
L'INFAME PERSONNAGE ! IL AVAIT SEMBLÉ DOUTER QU'IL PÛT AVOIR RENDEZ-VOUS AVEC SA MAÎTRESSE. C'ETAIT POURTANT LA VERITÉ OU PRESQUE
?!?
LEUR PREMIÈRE RENCONTRE AVAIT ÉTÉ FORTUITE ET DUE AU SIMPLE HASARD
YEGHEN SE PROMETTAIT BEAUCOUP DE PLAISIR EN PENSANT À SA PROCHAINE RENCONTRE AVEC LA JEUNE FILLE
ELLE N'ÉPROUVE AUCUN DÉGOÛT À ME VOIR, VRAIMENT C'EST UNE FILLE COURAGEUSE. OU BIEN EST-ELLE SIMPLEMENT MYOPE ?!?
LEURS REGARDS SE CROISÈRENT ET IL AVAIT CRU LIRE DANS LE SIEN UNE PROMESSE ET UN ÉLAN AUXQUELS IL N'ÉTAIT GUÈRE HABITUÉ

AUCUNE TRACE DE SÉVICES OU DE SOUILLURES ÉTRANGLEMENT PROPRE ET CLASSIQUE
QUEL JOUR NOIR ! QUE T'AI-JE FAIT Ô MON DIEU !?!
JE TE LAISSE TERMINER TON EXAMEN DOCTEUR !
CESSE TES SIMAGRÉES, FEMME ! ALORS, QU'EST-CE QUE TU AS À ME RACONTER ?
QUE POURRAIS-JE TE RACONTER EXCELLENCE ! SUR MON HONNEUR JE NE SAIS RIEN J'ÉTAIS SORTIE TOUT L'APRÈS-MIDI AVEC LES FILLES
À NOTRE RETOUR, JE SUIS ALLÉE DANS LA CHAMBRE D'ARNABA C'EST ALORS QUE JE L'AI VUE ÉTENDUE MORTE SUR LE LIT.
HIIIIIIIIII
ALORS, COMME ÇA, TU DÉLAISSES LA MAISON ET TU VAS TE BALADER EN VILLE ?
ET POURQUOI LA FILLE ARNABA N'EST ELLE PAS ALLÉE AVEC VOUS ?
JE NE SAIS PAS EXCELLENCE ELLE FAISAIT DES CAPRICES JE N'AIMAIS PAS LA CONTRARIER. ELLE TRAVAILLAIT BIEN, C'ÉTAIT L'IMPORTANT !
QUELLE HEURE ÉTAIT-IL QUAND VOUS ÊTES RENTRÉES ?
À PEU PRÈS SIX HEURES
IL N'Y AVAIT PERSONNE À LA MAISON EN DEHORS DE LA FILLE ARNABA ?
NON EXCELLENCE !
D'APRÈS TOI, CE POURRAIT ÊTRE UN CLIENT ?
QUE VAS-TU CHERCHER LÀ, MON BEY ! MES CLIENTS SONT TOUS DES GENS BIEN. ILS SERAIENT INCAPABLES DE TUER UNE MOUCHE !
ET TOI, TU ES CAPABLE DE TUER UNE MOUCHE FEMME SANS VERGOGNE !?! ÇA NE M'ÉTONNERAIT PAS QUE TU SOIS L'ASSASSIN !...
DIS-MOI SAIS-TU SI ELLE AVAIT DE L'ARGENT CACHÉ CHEZ ELLE ?
SNIF. ELLE NE POSSÉDAIT AUCUN ARGENT... SNIF.
TOUT SON ARGENT C'EST MOI QUI LE GARDE.. SNIF..
C'EST BIEN FEMME ! JE M'OCCUPERAI DE TOI PLUS TARD ET JE TE CONSEILLE DE RESTER TRANQUILLE

L'OFFICIER DE POLICE NOUR EL DIN SONGEA QU'IL LUI FAUDRAIT INTERROGER TOUS CES GENS EN PURE PERTE. IL LE SAVAIT D'AVANCE. QUE POURRAIT-ON TIRER DE CETTE ASSEMBLÉE DE GENS MINABLES. IL EUT AIMÉ SEULEMENT S'OCCUPER DE BEAUX CRIMES, PERPÉTRÉS PAR DES MEURTRIERS INTELLIGENTS ET À L'ESPRIT NUANCÉ. AU LIEU DE CELA, IL ÉTAIT TOUJOURS EN CONTACT AVEC DES ÊTRES AFFREUX ET SANS ÉDUCATION.
.... JE M'ADRESSERAI AU MINISTRE
À VRAI DIRE IL ÉTAIT PRÉOCCUPÉ PAR UN PROBLÈME D'ORDRE SENTIMENTAL ET PRIVÉ. CE RENDEZ-VOUS MANQUÉ AVEC LE JEUNE SAMIR PRENAIT DANS SON ESPRIT LES PROPORTIONS D'UNE CATASTROPHE.
JE SUIS À TES ORDRES MON BEY !
LE MÉDECIN LÉGISTE AYANT TERMINÉ SA BESOGNE IL ENTRA DANS LE SALON, LE VISAGE CONGESTIONNÉ ENCORE SOUS L'INFLUENCE D'UNE VISION CHARNELLE QUI COMPTERA DANS SA VIE
OÙ PUIS-JE ME LAVER LES MAINS ?
ZAYED CONDUIS LE DOCTEUR !
ASSIEDS-TOI LÀ, GREFFIER !
DIS MOI FEMME ! CE ZAYED, C'EST TON MAQUEREAU ?
QUEL VILAIN MOT MONSIEUR L'OFFICIER ! IL NE FAIT QUE S'OCCUPER DE LA MAISON IL REND SERVICE AUX FILLES !
DIS-LUI DE NE PAS BOUGER DIS ! TU ES RESPONSABLE !
QUE DIEU ME GARDE !
JE TE FAIS FAIRE DU CAFÉ MON BEY ?
NOUS NE SOMMES PAS ICI POUR BOIRE DU CAFÉ FEMME !!!
TU N'AS PAS L'AIR DE TE RENDRE COMPTE DE CE QUI T'ARRIVE. LAISSE-MOI TE DIRE QUE C'EST LA FIN DE TA CARRIÈRE !
PRENDS-MOI EN PITIÉ, EXCELLENCE ! QUE VAIS-JE DEVENIR ? TUE-MOI TOUT DE SUITE !!!
Ô MON DIEU !?!
ON NE PEUT PAS ME FAIRE ÇA !
TOC ! TOC ! TOC !
VA OUVRIR !

???
ENCORE UN CLIENT MON BEY!
JE VOIS QUE TA MAISON EST PROSPÈRE
POURQUOI LE MALHEUR S'ACHARNE-T-IL SUR MOI ?
VOYONS UN PEU CE JEUNE HOMME
MOI?
OUI, TOI!
FAITES-MOI UNE PLACE DITES-MOI, FILLES, EN QUEL HONNEUR CETTE DESCENTE DE POLICE?
CE N'EST PAS UNE SIMPLE DESCENTE DE POLICE C'EST ARNABA QUI A ÉTÉ ASSASSINÉE!
VOUS NE SAVEZ PAS QUI JE SUIS
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
JE T'EXPLIQUERAI CELA TOUT À L'HEURE VA T'ASSEOIR ET SURTOUT TIENS TOI TRANQUILLE.
ASSASSINÉE??? COMMENT? OÙ?
CET APRÈS-MIDI ELLE A ÉTÉ ÉTRANGLÉE SUR SON LIT.
EST CE QU'ON A ARRÊTÉ L'ASSASSIN?
NON!
QUELLE AFFREUSE HISTOIRE! QUAND JE PENSE QUE ÇA AURAIT PU ÊTRE TOI
C'EUT ÉTÉ UN HEUREUX ÉVÉNEMENT
NE DIS PAS DE BÊTISES JE NE TE LAISSERAI PLUS JAMAIS SEULE, NAÏLA
PAR ALLAH! C'EST TOI QUI DIS DES BÊTISES QUE DEVIENDRAIT LE MINISTÈRE SANS TOI ?!?
AU DIABLE LE MINISTÈRE J'AI TROUVÉ UN AUTRE MOYEN DE GAGNER DE L'ARGENT TU VERRAS!

.. JE T'ENVERRAI DEMAIN MON RAPPORT APRÈS L'AUTOPSIE, MONSIEUR L'OFFICIER SALUT SUR TOI !
ON COMMENCE L'INTERROGATOIRE ?
?!?
SUR TOI LE SALUT, DOCTEUR !
AVEC CE GREFFIER SINISTRE LA JUSTICE N'AVAIT AUCUN SENS
TOI, APPROCHE !
TU NE PEUX PAS ME FAIRE ÇA, TU NE SAIS PAS QUI JE SUIS ! ! !
EH BIEN, FINISSONS-EN DIS-MOI QUI TU ES
JE SUIS UN ENCAISSEUR !
HA ! HA ! HA ! HA ! HA !
?!?
CESSE DE RIRE TOI ! NOUS NE SOMMES PAS ICI DANS UN BORDEL !
HOU ! HOU ! HOU ! HOU !
MAIS SI EXCELLENCE ! NOUS SOMMES JUSTEMENT DANS UN BORDEL !
HOU ! HOU ! HOU ! ...
MONSIEUR L'OFFICIER, JE PROTESTE CONTRE CES INSULTES ! D'AILLEURS J'AI L'INTENTION DE ME PLAINDRE AU MINISTRE !
ET MAINTENANT VA T'ASSEOIR. TU AURAS DE QUOI TE PLAINDRE AU MINISTRE !
HOUCH !
PAF !

EL KORDI, VOYANT QUE SON TOUR ÉTAIT ARRIVÉ, DEVINT FÉBRILE. ENFIN LE PEUPLE DES OPPRIMÉS ALLAIT POUVOIR SE DÉFENDRE PAR SON ENTREMISE.
TOI QUI RIAIS TOUT À L'HEURE, APPROCHE !
JE NE TE FERAI PAS ATTENDRE
DIEU PROTÈGE NOUS !!!
KOF! KOF!
C'ÉTAIT LÀ LE RÉSULTAT D'UNE MORALE PUÉRILE QU'EL KORDI HAUSSAIT AU RANG D'UNE VERTU RÉVOLUTIONNAIRE
JE M'APPELLE EL KORDI ET JE SUIS FONCTIONNAIRE AU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS
AINSI MONSIEUR LE FONCTIONNAIRE FRÉQUENTE LES MAISONS CLOSES ! EST-CE EN TANT QU'ENVOYÉ DU MINISTÈRE ?
JE VIENS ICI PAR INCLINATION NATURELLE. IL N'EST PAS DÉFENDU PAR LA LOI DE L'AMOUR ?
NON, POUR LE MOMENT CELA N'EST PAS DÉFENDU ! ... DO YOU COME OFTEN HERE ?
AS MUCH AS IT IS PHYSICALLY NECESSARY FOR ME !
... IT SEEMED TO ME THAT YOU DID PREFER ONE OF THESE GIRLS ARE YOU HER LOVER, OR AM I WRONG ?
SUR MON HONNEUR ! C'EST LA FIN DU MONDE. VOILÀ QU'ON PARLE ANGLAIS DANS MA MAISON ! ? !
AS-TU DES RELATIONS PARMI LES GENS QUI VIENNENT ICI ? JE VOUDRAIS SAVOIR TON OPINION SUR EUX
LAISSE-MOI TE DIRE MONSIEUR L'OFFICIER QUE JE NE SUIS PAS UN MOUCHARD !
MAIS PAS DU TOUT. TU AS MAL INTERPRÉTÉ MES PAROLES. JE VOULAIS SIMPLEMENT CONNAÎTRE L'AMBIANCE DE CETTE MAISON... VRAIMENT TU N'AS AUCUNE IDÉE SUR CE CRIME ?
J'AI BEAUCOUP D'IDÉES MAIS JE DOUTE QUE TU PUISSES LES COMPRENDRE.
POURQUOI ? JE SERAIS TRÈS HEUREUX DE LES CONNAÎTRE.

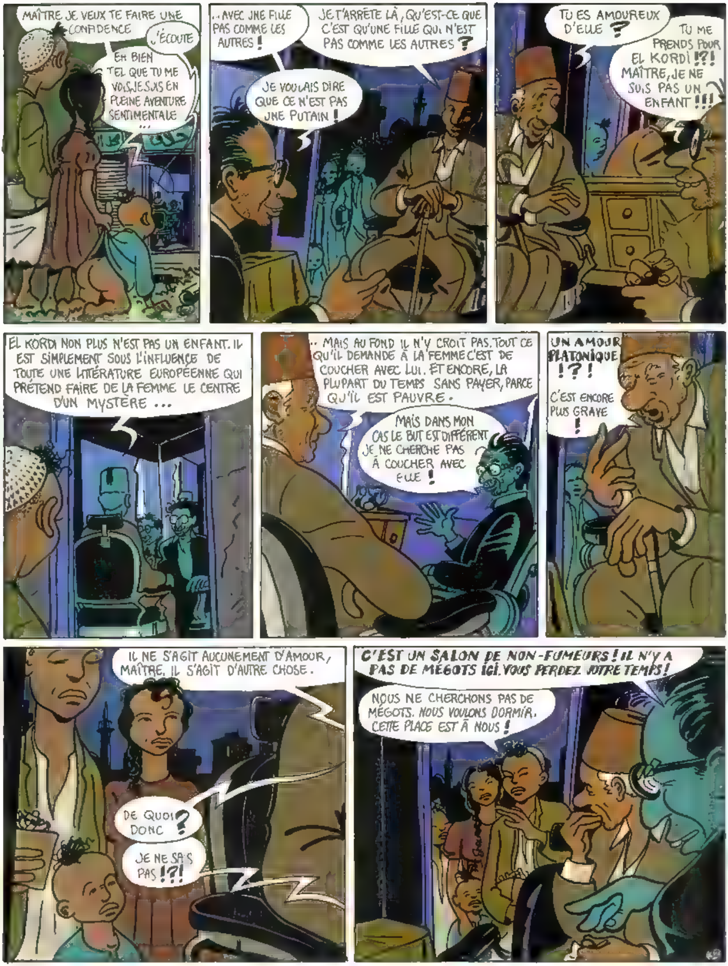
ET BIEN JE CONSIDÈRE QUE LA SOCIÉTÉ EST SEULE RESPONSABLE DE CE CRIME !
QU'EST-CE QUE TU RACONTES LÀ MON FILS ! PAR ALLAH ! TU DEVIENS FOU !
CET IDÉALISME OUTRANCIER QUI REJETAIT TOUT SUR LA SOCIÉTÉ, S'INSPIRAIT DU MÊME ESPRIT QUI AVAIT PRÉSIDÉ AU MEURTRE CE JEUNE FONCTIONNAIRE ALLAIT SÛREMENT LE MENER VERS DES DÉCOUVERTES SENSATIONNELLES IL S'AGISSAIT SEULEMENT DE NE PAS LE BRUSQUER
CE JEUNE HOMME, S'IL N'ÉTAIT PAS LUI MÊME L'ASSASSIN, CONSTITUAIT MALGRÉ TOUT UNE PISTE SÉRIEUSE.
TAIS-TOI, FEMME !... CONTINUE, MON CHER, TU M'INTÉRESSES
JE N'AI PLUS RIEN À AJOUTER !
PUIS-JE ME PERMETTRE DE TE DEMANDER OÙ TU ÉTAIS CET APRÈS-MIDI ENTRE DEUX ET SIX HEURES ?
JE ME PROMENAIS
KOF! KOF!
JE VOIS C'EST UNE SORTE D'ALIBI ASSEZ COURANT MAIS MALHEUREUSEMENT INVÉRIFIABLE TU N'AS RIEN D'AUTRE À ME PROPOSER ?
NOUS VENONS CHERCHER LE CORPS, MON BEY !
FAITES !
PEUT ÊTRE POURRA-T-ON RETROUVER LA TRACE DE MES PAS J'AI DES SOULIERS QUI MARQUENT !

C'ÉTAIT CHAQUE SOIR AINSI : UNE AMBIANCE DE FÊTE FORAINE. "LE CAFÉ DES MIROIRS" PARAISSAIT ÊTRE UN LIEU CRÉÉ PAR LA SAGESSE DES HOMMES ET SITUÉ AUX CONFINS D'UN MONDE VOUÉ À LA TRISTESSE
MON CHER YEGHEN FAIS-MOI L'HONNEUR DE T'ASSEOIR À MA TABLE ALORS QUE DEVIENT LA POÉSIE ?
ELLE AGONISE.
N'IMPORTE ! VIENS PRENDRE UN VERRE DE THÉ AVEC MOI JE BRÛLE D'ENVIE DE T'ENTENDRE.
JE M'EXCUSE, CELA NE M'EST PAS POSSIBLE. JE CHERCHE QUELQU'UN. IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE LE TROUVE !
AH ! JE COMPRENDS !
TU NE COMPRENDS RIEN JE N'EN SUIS PAS ENCORE LÀ MAIS ÇA VIENDRA PEUT ÊTRE UN JOUR
EH BIEN, ÇA SERA UN GRAND JOUR JE SERAI HEUREUX DE TE COMPTER PARMI MES AMIS
TU N'Y PENSES PAS ! AVEC UN VISAGE PAREIL !
N'OUBLIE PAS QUE TU AS POUR MOI D'AUTRES CHARMES JE SUIS SENSIBLE AU GÉNIE
EN D'AUTRES TERMES, TU VOUDRAIS COUCHER AVEC MON GÉNIE ???

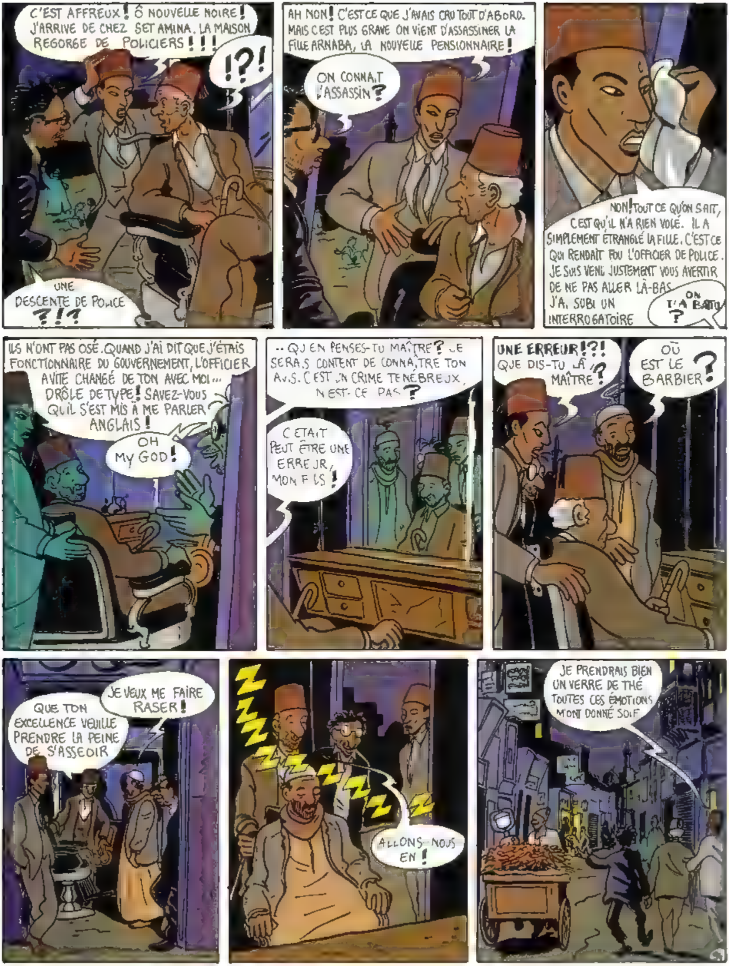
MAIS CELA AUSSI EST IMPOSSIBLE, JE N'AI PAS DE GÉNIE SALUT SUR TOI JE TE VERRAI SANS DOUTE TOUT À L'HEURE
TA MODESTIE T'HONORE FAIS-MOI LE PLAISIR D'ACCEPTER AU MOINS UNE CIGARETTE
MERCI
YEGHEN, DE NOUVEAU, SE MIT À LA RECHERCHE DE GOHAR OÙ S'ÉTAIT-IL CACHÉ ?
IL COMMENÇAIT À S'ÉNERVER D'AUTANT PLUS QU'IL SENTAIT DERRIÈRE LUI LA PRÉSENCE D'UN PETIT RAMASSEUR DE MÉGOTS.
?
TIENS, MAJDIT ! TU NE VEUX PAS M'ENCULER ENCORE ?
QUE DIEU M'EN GARDE !
CE FUT TOUT À FAIT PAR HASARD QU'IL APERÇUT GOHAR.
SALUT SUR TOI MAÎTRE !
?

TE VOILÀ ENFIN, MON FILS !
TOUJOURS À TES ORDRES. JE NE TE DÉRANGE PAS AU MOINS DANS TES MÉDITATIONS ?
PAS DU TOUT ASSIEDS-TOI !
BIEN QUE NE DEMANDANT JAMAIS RIEN, GOHAR ÉTAIT ASSURÉMENT DANS L'ATTENTE D'UNE SEULE CHOSE LA DROGUE. SA SOUFFRANCE ÉTAIT LA SEULE INQUIÉTUDE QUE YEGHEN NE POUVAIT TOLÉRER. TOUTE LA GÉNÉROSITÉ DONT IL ÉTAIT CAPABLE IL LA METTAIT DANS LE GESTE DE LUI OFFRIR SA PORTION QUOTIDIENNE DE HACHISCH.
L'USAGE DE LA DROGUE PAR VOIE BUCCALE QUE GOHAR APPRÉCIAIT À CAUSE DE SA FACILITÉ, ÉTONNAIT TOUJOURS YEGHEN, COMME UN ESCAMOTAGE.
BIENFAISANTE MAGIE DE LA DROGUE ! GOHAR BOUGEA SUR SON FAUTEUIL, YEGHEN COMPRIT QU'IL POUVAIT ENFIN PARLER.
ALORS MAÎTRE, QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?
TAIS TOI, MON FILS, J'AI EU UNE JOURNÉE MÉMORABLE ! JE SUIS DANS LA RUE DEPUIS MIDI CELA A ÉTÉ TERRIBLE !
CETTE HISTOIRE EST SI DRÔLE, QU'ELLE MÉRITE TOUS LES SACRIFICES MAÎTRE IL N'Y A QU'À TOI QU'IL ARRIVE DES AVENTURES PAREILLES MA PAROLE J'EN SUIS JALOUX !
JE T'AI CHERCHÉ PARTOUT OÙ ÉTAIS-TU DONC ?
JE SUIS ALLÉ RENDRE VISITE À MA MÈRE.
J'AI ENTENDU DIRE QU'ELLE ÉTAIT DÉCÉDÉE. J'ESPÈRE QUE CE N'EST PAS VRAI SINON, MON CHER YEGHEN, VEUILLE ACCEPTER MES SINCÈRES CONDOLÉANCES.
À TOI, JE PEUX BIEN LE DIRE, MAÎTRE, CE N'EST PAS VRAI ELLE EST TOUJOURS VIVANTE. SI VIVANTE MÊME QU'ELLE A RÉUSSI À ME DONNER LE CAFARD AVEC SES CONSEILS DE MORALE. J'AI SIMPLEMENT L'INTENTION DE RAMASSER UN PEU D'ARGENT. QU'EN PENSES-TU ?
JE DOIS AVOUER QUE, C'EST UNE IDÉE FAMEUSE !

N'EST CE PAS ? J'ÉTAIS SÛR QUE TU M'APPROUVERAIS. D'AILLEURS C'EST UNE FEMME SURPRENANTE
QUI ÇA, TA MÈRE ?
OUI, ELLE A PARFOIS DES PAROLES QUI ME COUPENT LE SOUFFLE POURTANT JE SUIS PERSUADÉ QU'ELLE N'USE PAS DE HACHISCH..
SAIS TU CE QU'ELLE M'A DIT UN JOUR ?
NON, MAIS JE SERAIS HEUREUX DE L'APPRENDRE
JE VAIS TE RÉPÉTER SES PROPRES PAROLES. ELLE M'A DIT "TU ES MAINTENANT ASSEZ GRAND POUR TRAITER TOUT SEUL TES AFFAIRES AVEC DIEU" C'EST ANGOISSANT N'EST-CE PAS ?
JE NE COMPRENDS PAS TRÈS BIEN ...
ELLE NE VEUT PLUS SERVIR D'INTERMÉDIAIRE. REGARDE-MOI, MAÎTRE ! TU ME VOIS TRAITER SEUL AVEC DIEU ! JE N'Y ARRIVERAI JAMAIS !
QUELLE EST CETTE NOUVELLE ? DEPUIS QUAND ES-TU EN RAPPORT AVEC DIEU ?
PERSONNELLEMENT JE NE L'AI JAMAIS ÉTÉ MA MÈRE SE CHARGEAIT DE TOUT.
GOHAR RESTA BOUCHE BÉE. LE MERVEILLEUX EFFET DU HACHISCH LE PLONGEAIT DANS UNE EUPHORIE OÙ TOUTES LES CHOSES PRENAIENT DES DIMENSIONS INUSITÉES. IL VOYAIT DISTINCTEMENT DIEU PARLEMENTANT AVEC YEGHEN. LES DEUX INTERLOCUTEURS SEMBLAIENT SE CONNAÎTRE DEPUIS LONGTEMPS ...
JE RECONNAIS QUE TON RAISONNEMENT EST IMPECCABLE !
MAIS MAINTENANT C'EST FINI : JE SUIS OBLIGÉ DE ME DÉBROUILLER TOUT SEUL. AUSSI AI-JE EU L'IDÉE DE QUÊTER UN PEU D'ARGENT SOI-DISANT POUR SON ENTERREMENT. ELLE ME DOIT BIEN ÇA !

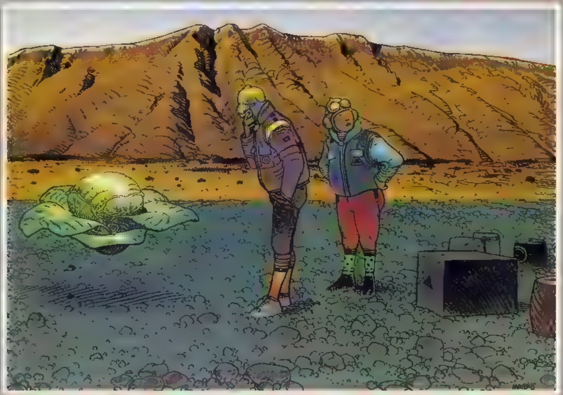

MAÎTRE JE VEUX TE FAIRE UNE CONFIDENCE
J'ÉCOUTE
EH BIEN TEL QUE TU ME VOIS, JE SUIS EN PLEINE AVENTURE SENTIMENTALE ...
... AVEC UNE FILLE PAS COMME LES AUTRES !
JE T'ARRÊTE LÀ, QU'EST-CE QUE C'EST QU'UNE FILLE QUI N'EST PAS COMME LES AUTRES ?
JE VOULAIS DIRE QUE CE N'EST PAS UNE PUTAIN !
TU ES AMOUREUX D'ELLE ?
TU ME PRENDS POUR EL KORDI !?!
MAÎTRE, JE NE SUIS PAS UN ENFANT !!!
EL KORDI NON PLUS N'EST PAS UN ENFANT. IL EST SIMPLEMENT SOUS L'INFLUENCE DE TOUTE UNE LITTÉRATURE EUROPÉENNE QUI PRÉTEND FAIRE DE LA FEMME LE CENTRE D'UN MYSTÈRE ...
... MAIS AU FOND IL N'Y CROIT PAS. TOUT CE QU'IL DEMANDE À LA FEMME C'EST DE COUCHER AVEC LUI. ET ENCORE, LA PLUPART DU TEMPS SANS PAYER, PARCE QU'IL EST PAUVRE.
MAIS DANS MON CAS LE BUT EST DIFFÉRENT. JE NE CHERCHE PAS À COUCHER AVEC ELLE !
UN AMOUR PLATONIQUE !?!
C'EST ENCORE PLUS GRAVE !
IL NE S'AGIT AUCUNEMENT D'AMOUR, MAÎTRE. IL S'AGIT D'AUTRE CHOSE.
DE QUOI DONC ?
JE NE SAIS PAS !?!
C'EST UN SALON DE NON-FUMEURS ! IL N'Y A PAS DE MÉGOTS ICI. VOUS PERDEZ VOTRE TEMPS !
NOUS NE CHERCHONS PAS DE MÉGOTS. NOUS VOULONS DORMIR. CETTE PLACE EST À NOUS !

VOUS VOULEZ DORMIR DÉJÀ? MAIS IL EST ENCORE TROP TÔT. ALLEZ VOUS PROMENER ENCORE UN PEU!
DONNE-MOI UNE PIASTRE!
UNE PIASTRE! QU'EST-CE QUE TU VEUX FAIRE D'UNE PIASTRE? TU N'AS PAS HONTE DE MENDIER! ALLONS LAISSEZ-NOUS TRANQUILLES, NOUS AVONS À DISCUTER DE CHOSES SÉRIEUSES
ALLONS NOUS EN CE SONT DES PÉDÉRASTES!
VOILÀ BIEN LES MÉFAITS DE L'OBSCURITÉ... EN VÉRITÉ CETTE FILLE M'AMUSE
QUI ÇA, LA RAMASSEUSE DE MÉGOTS?
MAIS NON, MAÎTRE! LA FILLE DU FONCTIONNAIRE. FIGURE-TOI QU'ELLE ME REGARDE SANS DÉGOÛT ET EN PLEINE LUMIÈRE ENCORE. JE NE SUIS PAS LOIN DE CROIRE QU'ELLE ME TROUVE SYMPATHIQUE...
TU NE VAS PAS DEVENIR FAT!?!
LOTERIE, LA CHANCE POUR AUJOURD'HUI!!!
COMBIEN GAGNE CE BILLET?
MILLE LIVRES, MON BEY!
CE N'EST PAS ASSEZ! EN AS-TU UN QUI GAGNE DIX MILLE LIVRES?
RIEN QUE MILLE LIVRES. CE BILLET EST LE GAGNANT ACHÈTE LE-MOI QU'ALLAH AUGMENTE TA PROSPÉRITÉ
VA-T'EN! MILLE LIVRES C'EST BON POUR LES CLOCHARDS!
TU TE RENDS COMPTE, MAÎTRE, SI NOUS AVIONS MILLE LIVRES!?!
POURQUOI FAIRE, MON FILS?
TU POURRAIS ENFIN PARTIR POUR LA SYRIE.
LA FORTUNE RESSEMBLE AU CONCOMBRE DRU, ON L'A TANTÔT DANS LA MAIN ET TANTÔT DANS LE CUL!


C'EST AFFREUX! Ô NOUVELLE NOIRE! J'ARRIVE DE CHEZ SET AMINA. LA MAISON REGORGE DE POLICIERS!!!
!?!
UNE DESCENTE DE POLICE ?!?
AH NON! C'EST CE QUE J'AVAIS CRU TOUT D'ABORD. MAIS C'EST PLUS GRAVE ON VIENT D'ASSASSINER LA FILLE ARNABA, LA NOUVELLE PENSIONNAIRE!
ON CONNAIT L'ASSASSIN?
NON! TOUT CE QU'ON SAIT, C'EST QU'IL N'A RIEN VOLÉ. IL A SIMPLEMENT ÉTRANGLÉ LA FILLE. C'EST CE QUI RENDAIT FOU L'OFFICIER DE POLICE. JE SUIS VENU JUSTEMENT VOUS AVERTIR DE NE PAS ALLER LÀ-BAS J'AI SUBI UN INTERROGATOIRE
ON T'A BATTU?
ILS N'ONT PAS OSÉ. QUAND J'AI DIT QUE J'ÉTAIS FONCTIONNAIRE DU GOUVERNEMENT, L'OFFICIER A VITE CHANGÉ DE TON AVEC MOI... DRÔLE DE TYPE! SAVEZ-VOUS QU'IL S'EST MIS À ME PARLER ANGLAIS!
OH MY GOD!
...QU'EN PENSES-TU MAÎTRE? JE SERAIS CONTENT DE CONNAÎTRE TON AVIS. C'EST UN CRIME TÉNÉBREUX, N'EST-CE PAS?
C'ÉTAIT PEUT ÊTRE UNE ERREUR, MON FILS!
UNE ERREUR!?! QUE DIS-TU LÀ MAÎTRE?
OÙ EST LE BARBIER?
QUE TON EXCELLENCE VEUILLE PRENDRE LA PEINE DE S'ASSEOIR
JE VEUX ME FAIRE RASER!
ZZZZZZZZ
ALLONS-NOUS EN!
JE PRENDRAIS BIEN UN VERRE DE THÉ TOUTES CES ÉMOTIONS M'ONT DONNÉ SOIF

(A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE MOEBIUS



VOTRE LES MERVEILLES DE L'UNIVERS

Un tirage numéroté et signé. Format : 430 X 300 mm.

☐ OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE

a) Pour la France et le Benelux : je règle par chèque - 1 an 260F. b) Pour les autres pays : je règle par chèque - 1 an 300F. Ou par virement international CCP n°21 569 08 W PARIS c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à

-Pour la France le Benelux et autres pays (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 PARIS. -Pour le Canada et les USA Periodica, 1155 av.Ducharme, Outremont,Qué H2V-1E2

Nom : ______________________ **Prénom :** ______________________

Adresse : ____

Code postal : __________ **Ville :** ______________ **Pays :** ____________ **Tel :** ______________

Signature : ____________________ **Je suis déjà abonné sous la référence N°:**

Ferrandez est aussi un musicien

Jacques Ferrandez signant à la fois un disque et une bande dessinée, vingt-six dessinateurs racontant en images la vie de vingt-six monstres sacrés de la musique rock et Tardi dessinant la pochette du groupe Pigalle produit par les Boucherie Productions entre rock et java, forcent les derniers sceptiques à reconnaître enfin l'évidence : le musico-graphisme ça existe bel et bien !

Dans le langage techno-branché qu'affectionnent les publicitaires et autres faiseurs du même acabit, on appellerait ça une "création multi média". Plus simplement deux albums, l'un en images et l'autre musical, deux interprétations complémentaires d'une même histoire. C'est à la fois un disque et une bande dessinée, ça se déguste des yeux autant que des oreilles, c'est *Paris Jour et Nuit*, signé par Jacques Ferrandez et ses complices du Mille Sabords Quartet. Ferrandez, la chose commence à se savoir, est aussi musicien. Plus précisément contrebassiste dans une petite formation de jazz. Et c'est justement sur fond de jazz que se déroule cette courte nouvelle en images : les errances d'un saxophoniste lunaire et fauché sur le pavé parisien. Ferrandez a donné chair à son existence en une poignée d'illustrations sobres et élégantes, contrepoint discret à un texte écrit par Philippe Razol, lui-même saxophoniste, of course, du quartet ci-dessus mentionné. Le projet aurait pu s'arrêter là. La vraie bonne idée, c'est d'avoir donné un prolongement musical à ce qui n'était jusque-là qu'une création graphique. Les quatre musiciens du groupe, comme au cinéma, ont écrit, interprété et enregistré la bande-son de l'histoire de Ferrandez et Razol. Résultat, un récit à écouter : à chaque chapitre de *Paris Jour et Nuit*, le livre, correspond un morceau de *Paris Jour et Nuit*, le disque. Le tout, à consommer d'urgence, est très élégamment livré sous forme de coffret. Un objet qu'en d'autres temps on aurait pu aussi appeler un concept album. Chic. Chez le même éditeur, Art Moderne, à noter au passage, et dans un registre similaire, la parution de *Rock Cartoon*. De Chuck Berry à Madonna, l'histoire et les hits de vingt-six monstres sacrés de la musique rock vus par autant d'auteurs de bande dessinée. Exercice moins original que le précédent, mais toujours plaisant, d'autant que la participation, côté images, est elle aussi d'excellente tenue : Ted Benoît, Loustal, Margerin, Martin Veyron, Druillet et autres Jano, rien que des gens de bonne compagnie. Et puisqu'il est question de vedettes, manière de boucler ce rapide intermède musico-graphique, on remarquera au passage la pochette dessinée par Tardi pour le tout nouvel album de Pigalle, groupe emmené par l'ex-Garçon Boucher François Hadji-Lazaro. Du rock à la java, les dix-huit titres de ce disque très réussi racontent eux aussi une histoire pour laquelle Tardi, vu son intitulé, était manifestement l'illustrateur idéal : *Regards Affligés sur la Morne et Pitoyable Existence de Benjamin Tremblay, Personnage Falot Mais O Combien Attachant. Musique.*

Nicolas FINET

FERRANDEZ-RAZOL ET LE MILLE SABORDS QUARTET : Paris Jour et Nuit.
Art Moderne. 50 P.- 265 F.

COLLECTIF: Rock Cartoon.
Art Moderne. 64 P.- 150 F.

PIGALLE : Regards Affligés...
Boucherie Productions / Island.

Une exposition Ferrandez "Paris Jour et Nuit et autres dessins de jazz" est organisée du 6 décembre au 9 janvier au Centre culturel de Courbevoie et du 23 au 27 janvier au Festival international de la Bande Dessinée Angoulême 91

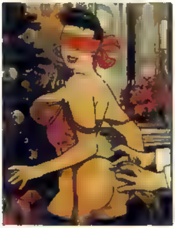
MOEBIUS
Mockba
Stardom
84 P.- 365 F

Un carnet, tout simple, une suite d'images limpides égrenées les unes après les autres, sans ordre apparent, et l'évidence lumineuse du trait de Moebius. Ce journal de voyage est issu d'un séjour à Moscou, il y a un an : quelques dizaines de croquis et dessins réalisés, écrit Moebius, "en une petite semaine et presque exclusivement dans le hall sinistre et démesuré d'un grand hôtel moscovite". A l'opposé de bon nombre de ses confrères, il s'est soigneusement gardé de sacrifier à la mode de la "BD de reportage" : on ne trouvera pas trace, dans ces "dessins divaguants", comme les qualifie leur auteur, d'un quelconque reflet objectif du réel soviétique.
Le procédé tient plutôt de l'écriture automatique ou de l'association libre : compositions abstraites, vignettes d'outre-monde, ébauches hâtives "non pas de ce qui se passe devant les yeux du voyageur, mais de ce qui se passe derrière". Un bref regard sur "la réalité secrète du monde". Ce carnet de bord n'en fournit pas moins un témoignage éclairant sur l'état du pays qu'a visité Moebius : à en juger d'après les dessins qui lui ont été inspirés par *Mockba* ("Moscou" en écriture cyrillique, prononcer "Moskva"), l'Union Soviétique demeure plus que jamais une autre planète.

N. F

LIVRES A SUIVRE

NOELS FRIPONS
Collectif
Les Humanoïdes Associés
80 P.- 149 F



Gotlib, il y a quelques années, avait débroussaillé le sujet : deux mômes lubriques, dans la nuit du 24 au 25 décembre, très curieux de savoir ce que le Père Noël pouvait bien cacher non pas dans sa hotte mais sous sa houppelande. C'est un peu la même idée que développe cet album collectif, sous le titre fort explicite de *Noëls Fripons* : la légende du barbu version bas-ventre. A vrai dire, on n'est pas fâché de voir le thème de Noël, d'ordinaire si dégoulinant de gentillesse, d'émerveillement et autres bons sentiments, susciter des sécrétions d'un autre genre, franchement plus corsées. D'autant que la distribution est elle aussi pour le moins relevée. Prado, Beltran, Ceppi, Varenne, Gillon, Goetzinger en tout une quinzaine d'auteurs visiblement ravis de trangresser le rituel en jouant les pervers. Une mention spéciale au tandem Marcelé/Smolderen, avec un surprenant récit au ton très personnel, et surtout à l'hallucinante histoire dessinée par Mezzo sur un scénario de Pirus, quatre pages qui suintent la noirceur et la tension, ambiance vicieuse et pulsions tordues, c'est superbe. Ne dites plus "joyeux Noël", mais "Noël, chaud devant".

N. F

ANNIE GOETZINGER
Barcelonight
Les Humanoïdes associés,
60 P.- 75 F

Suite des Mémoires d'une jeune fille rangée, version Goetzinger élevée à la Légion d'honneur, après un passé qu'elle aurait pu avoir brillant à la haute époque de l'Allemagne wagnérienne et fasciste, vous l'avez retrouvée errant dans les dédales de la petite ceinture et aujourd'hui femme de ménage -une situation qu'elle a très délibérément choisie- dans la Barcelone d'après Franco. Vous allez trouver que ça fait un peu pataquès, mais c'est bien Simone de Beauvoir qui, dans le courant des années 60, soutint certains militants maoïstes dans leur choix d'aller travailler en usine. La femme de ménage, sous une apparente dépendance, c'est aussi une manière d'assurer son indépendance -quoi c'est pas la chaîne-, mais surtout de pénétrer dans la vie intime des êtres tout en conservant ses distances "offertes" précisément par le statut social. Maintenant, vue d'en haut comme vue d'en bas, la société contemporaine respire le même mal de vivre, et notre Cathy n'y saurait échapper.

Tout est ici traité en demi-teintes, la nostalgie du passé vient tempérer les agressions du présent dans l'architecture comme dans les coeurs- et l'issue n'est pas fatale.

J.-P.M.

La langouste de Cuba

Seconde livraison de "Manuscrit", cette collection petit format inaugurée il y a quelque temps avec Tronchet. Et confirmation de ce qui semble devoir être son orientation principale : la déconnante plein pot. Avec Lefred-Thouron, pas d'inquiétude de ce côté-là : on en a pour son argent. Histoire sans doute de donner un peu de liant à ce recueil de mini-strips et de dessins épars (une partie d'entre eux sont déjà parus dans la presse, où l'auteur a aussi l'habitude de sévir), un prétexte thématique, les bêtes. Ce qui finalement est de circonstance puisque l'animal dessine comme un cochon. C'est d'ailleurs ce qui fait son charme ; on ne se lasse pas de contempler l'insondable bêtise qui se dégage de ces bestioles bancales et mal foutues, crétinerie particulièrement saillante, allez savoir pourquoi, dans la population des chiens et des éléphants (si, si, ils sont très réussis). Cela dit, rien ou presque à ajouter : le genre de bouquin qui ne prétend pas à autre chose qu'à distiller un agréable chapelet d'absurdités plutôt réjouissantes. Ah, si, quand même : Lefred-Thouron a écrit une rapide préface à *Nos animaux les bêtes*. Au moins aussi drôle, à sa manière, que ses élucubrations graphiques ; il faudrait écrire plus souvent, vieux...

Nicolas FINET

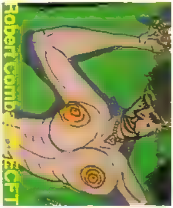
LEFRED-THOURON: Nos animaux les bêtes.
Delcourt. 48 P.- 49 F

CHARLIE SCHLINGO
Vivement ce soir qu'on se couche
L'Echo des Savanes/Albin Michel
54 P.-75 F

Ils sont quelques-uns, comme ça à faire obstinément leur bout de chemin en marge de tous les courants, de toutes les chapelles, avec leur propre travail pour seule référence, Vuillemin dans le registre provoc' crapoteux, Goossens dans celui de la dérision... et Charlie Schlingo dans le domaine de l'humour bête. Maître incontesté du genre, et pour cause : il en est à peu de chose près l'unique représentant. *Vivement ce soir qu'on se couche*, recueil des "aventures" de ses deux héros Prosper et Richard, fait dignement honneur à la tradition. On y apprend par exemple que le sigle BNP signifie "Banque Nationale des Pommes de terre", slogan : Le pouvoir de dire "Pomme de terre". Les personnages s'expriment à coup de "coin coin", "meuh", voire parfois "hi han". Il y a aussi une poignée de tirades inoubliables comme "ces types de la middle ère étaient vraiment les loosers de toutes les cosmogonies". Du Schlingo pur jus : d'une stupidité abyssale. Une expérience de l'extrême en quelque sorte.

N. F

ROBERT COMBAS
Plecft
Le Dernier Terrain Vague
168 P. -



La figuration libre est-elle soluble dans l'édition ? Réponse en cent soixante et quelques pages chez DTV, dans la collection des "compact-livres", *Plecft, Fuirle, Moufle et Fresentoir*, le premier livre de Robert Combas. Un livre d'art ? Un recueil de poèmes ? Une bande dessinée hallucinée ? Un journal intime ? En fait, ce drôle de petit bouquin mélange allègrement

Nicolas FINET/Claudine LEGARDINIER
Jean-Paul MOREL/Joëlle WINTREBERT

toutes ces étiquettes commodes, c'est même ce qui fait tout son prix. Sur chaque double page, une image en regard d'un petit texte où Combas maltraite l'orthographe et la syntaxe de la même manière et avec la même ardeur qu'il bouscule les conventions de la peinture. Alternance de portraits fébriles, de cris de révolte ou de désir, de fables-express grotesques ou dérisoires. Le tout imprégné d'une sorte de frénésie boulimique, d'un sentiment d'urgence sauvage, excessif. Combas caracole à une cadence d'enfer, crache ses délires à jet continu. L'imagerie sexuelle, soit dit en passant, y tient d'ailleurs une place prépondérante. Bref, *Plecft* se goûte plus qu'il ne se lit, s'adresse aux sens plus qu'à la logique. Belle démonstration de chaleur humaine. Et tant pis pour l'esthétique.

FREMOND
Je veux de l'amour
Ed. Albin Michel
80 P.- 89 F

Impossible de se tromper. Ce gars-là a vécu à Paris dans les années 80. Et il n'a jamais eu les yeux dans sa poche quand il est allé dîner chez les copains. Les copains ? Des peintres, des journalistes... enfin des gens qui ont un répondeur. Sympas, dans l'ensemble, pas teignes comme les Lauzier. Sympas, genre un-loft-dans-le-6e, un-manuscrit-chez-Gallimard. Des êtres drôlement dans leur époque qui enregistrent leurs états d'âme au magnéto, histoire, quand ils auront cinq minutes, d'en faire "quelque chose". Leur vie, ça irait. Mais le plus terrible, c'est l'Amour. Surtout pour un peintre moyen, littéralement écartelé entre son ex et l'autre, et si sensible, si sentimental, si à l'écoute de ses sentiments. Un de ces types pourtant avantagé par une tendance certaine à l'auto-analyse, assortie d'une poignée de termes qui aident à avancer dans la vie ou à publiciser, être positif, négatif, hyper-stable primaire, maniaco-émotif. Si Denis Fremond croque hebdomadairement et brièvement dans *Le Point* quelques-unes des moeurs de ses contemporains, il aime consacrer de plus amples pages à leurs amours. Il en fait ici tout un roman, qui se lit de la première page à la dernière.

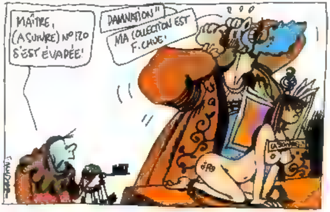
C.L

BERTOLA
Les Sept couleurs du noir
Futuropolis
48 P.- 58 F

Beau titre. Tout à fait de circonstance pour un album publié chez Futuropolis, où l'on s'est toujours fait un point d'honneur à valoriser le potentiel chromatique du noir et blanc. Un reflet exact, qui plus est, de ce qui fait l'attrait de ce récit : les atmosphères. Une villa désertée sur le lac Léman, un héritage, une collection de tableaux disparue, et, comme égaré dans cette histoire, un batelier muet qui semble percevoir l'envers des choses, juste à la lisière du réel. Bertola, pour nouer les fils de son énigme, a travaillé à la manière des impressionnistes ; ce ne sont pas tant les indices ou les faits qui donnent matière à l'intrigue, que les ambiances semées au fil des pages, dont la succession, la densité, finit par révéler la structure du propos. L'intention se laisse peu à peu deviner plus qu'elle ne se livre, il suffit de se laisser porter. Le noir et blanc peut lui aussi être flamboyant. On pense à Comes ou à Munoz pour la lumière, les contrastes, l'intensité. Faut-il insister d'avantage ?

N.F

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION



☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F	☐ (A SUIVRE) 111	22 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F	☐ (A SUIVRE) 112	22 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F	☐ (A SUIVRE) 113	22 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F	☐ (A SUIVRE) 114	22 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ (A SUIVRE) 115	22 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F	☐ (A SUIVRE) 116	22 F
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F	☐ (A SUIVRE) 117	22 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F	☐ (A SUIVRE) 118	22 F
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F	☐ (A SUIVRE) 119	22 F
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F	☐ (A SUIVRE) 120	22 F
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 72	17 F	☐ (A SUIVRE) 121	22 F
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F	☐ (A SUIVRE) 122	22 F
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F	☐ (A SUIVRE) 123	22 F
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 75	17 F	☐ (A SUIVRE) 124	22 F
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 76	17 F	☐ (A SUIVRE) 125	22 F
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 77	17 F	☐ (A SUIVRE) 126	22 F
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 78	17 F	☐ (A SUIVRE) 127	22 F
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 79	18 F	☐ (A SUIVRE) 128	22 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 80	18 F	☐ (A SUIVRE) 129	22 F
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 81	18 F	☐ (A SUIVRE) 131	25 F
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 82	18 F	☐ (A SUIVRE) 132	25 F
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 83	18 F	☐ (A SUIVRE) 133	25 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 84	18 F	☐ (A SUIVRE) 134	25 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	18 F	☐ (A SUIVRE) 135	25 F
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	18 F	☐ (A SUIVRE) 136	25 F
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 87	18 F	☐ (A SUIVRE) 137	25 F
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 88	18 F	☐ (A SUIVRE) 138	25 F
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 89	18 F	☐ (A SUIVRE) 139	25 F
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 90	18 F	☐ (A SUIVRE) 140	25 F
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 91	18 F	☐ (A SUIVRE) 141	25 F
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 92	18 F	☐ (A SUIVRE) 142	25 F
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 93	19 F	☐ (A SUIVRE) 143	25 F
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 94	19 F	☐ (A SUIVRE) 144	25 F
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 95	19 F	☐ (A SUIVRE) 145	25 F
☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 96	19 F	☐ (A SUIVRE) 146	25 F
☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 97	20 F	☐ (A SUIVRE) 147	25 F
☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 98	20 F	☐ (A SUIVRE) 148	25 F
☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 99	20 F	☐ (A SUIVRE) 149	25 F
☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 100	20 F	☐ (A SUIVRE) 150	26 F
☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 101	20 F	☐ (A SUIVRE) 151	26 F
☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 102	20 F	☐ (A SUIVRE) 152	26 F
☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 103	20 F	☐ (A SUIVRE) 153	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 104	20 F	☐ (A SUIVRE) 154	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 105	20 F		
☐ (A SUIVRE) 58	15 F	☐ (A SUIVRE) 106	20 F	☐ Spécial Lennon	20 F
☐ (A SUIVRE) 59	15 F	☐ (A SUIVRE) 107	20 F	☐ Spécial Polar	20 F
☐ (A SUIVRE) 60	15 F	☐ (A SUIVRE) 108	20 F	☐ Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 61	15 F	☐ (A SUIVRE) 109	22 F	☐ Spécial Archi	28 F
		☐ (A SUIVRE) 110	22 F	☐ Rythm'n bulles	30 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal ________ **Localité** ________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

LIVRES A SUIVRE

GILLON
La Dent de l'alligator
Les Leviathans T2
Les Humanoïdes Associés
80 P.- 89 F

Léviathans, deuxième *Le Plan Aspic*, premier volume de cette nouvelle série de Paul Gillon paru il y a quelques mois, avait planté le décor. Barbouzes et complot, fliatures, enlèvements : tous les ingrédients traditionnels qui ont fait les beaux jours du "roman d'espionnage". *La Dent de l'alligator* (la référence animalière reste décidément un grand classique, voir l'opération tricolore "Daguet" actuellement en cours dans le Golfe) se charge de peaufiner les détails. De toute évidence, Gillon s'est concentré cette fois sur ses personnages et leur environnement immédiat, en leur donnant un peu plus de relief, de caractère, de profondeur psychologique. L'album y gagne en crédibilité et en réalisme, compense la relative froideur du premier épisode. On s'attache progressivement aux héros de ce récit là où, auparavant, on en admirait surtout la maîtrise technique. L'action pure, toutefois, n'en reste pas moins l'un des ressorts majeurs de ce second volume : priorité reste à la vitesse et à l'énergie, même si Gillon s'autorise çà et là quelques plages de calme, le temps de s'attarder sur un décor ou de développer une scène érotique. La machine a manifestement trouvé son rythme de croisière : on la sent capable de pousser la ballade pendant longtemps.

N. F

WENDLING-GIBELIN
Theo
Ed. Delcourt
58 P.- 69 F

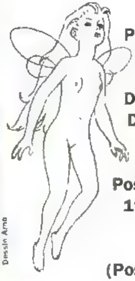
Inutiles et purement honorifiques, les prix, trophées et récompenses? Demandez donc à Claire Wendling ce qu'elle en pense... 1989, elle a tout juste 22 ans et décroche, avec une histoire courte en trois planches, l'Alph'art Avenir au Salon d'Angoulême. 1990, voici sur un scénario de Christophe Gibelin son premier album aux Editions Delcourt, étape inaugurale d'une vraie carrière puisqu'elle prépare par ailleurs une série à paraître aux Humanoïdes Associés. Fin de la parenthèse conte de fées, plein feux sur la bête. Ou plutôt sur les bêtes, les héros de *Theo* étant des furets, bestioles jusque là peu représentées dans le bestiaire de la bande dessinée animalière. Lesquels furets s'expriment en français courant, pilotent des avions et des bateaux à énergie solaire, et connaissent même çà et là quelques doutes existentiels. Des furets normaux, donc. Les humains, eux, n'ont pas cette chance : affligés de transparence, leur corps disparaît lorsqu'ils sont dans l'obscurité. Selon la légende, furets et transparents auraient un jour été bannis par le grand arbre, leur dieu, qui dans son courroux aurait retiré l'usage de la parole à tous les autres animaux. Bigre... On n'en apprend guère plus au terme de ce premier épisode plutôt prometteur. Le trait est charmeur, la volonté d'originalité manifeste, avec ce qu'il faut d'humour dans les dialogues pour faire passer une intrigue un peu mince. En somme, un bon début.

N. F

BERNARD NANTET
Les Routes de l'ivoire
Ed. Casterman
120 P.- 185 F

Le Créateur aurait voulu leur peau qu'il ne s'y serait pas pris autrement. Est-ce le remords d'avoir inventé l'éléphant qui l'a conduit à lui ajouter à la hâte deux idiotes protubérances blanches (soit disant pour se défendre...) et à les fabriquer en ivoire ? Une réussite : depuis que le monde est monde, c'est un massacre... Le réveil paniqué de ces dernières années interdisant de plus en plus largement le commerce de l'ivoire suffira-t-il à sauver ces superbes animaux placides, à la lenteur débonnaire, que l'on raye de la planète pour quelques dérisoires manches de couteau ? Spécialiste de l'Afrique, Bernard Nantet a eu l'idée -d'urgente actualité- de retracer et démêler l'histoire de l'ivoire et son véritable écheveau économique et politique. Quel bilan ! Guerres, trafics, esclavage... Il n'est pas un fléau qui n'ait contribué à développer ce matériau blanchâtre qui a eu le tort d'être sculpté, en forme de merveilles, par des mains de magiciens. L'Antiquité a ouvert la marche, anéantissant -déjà- certains troupeaux d'éléphants, pour décorer palais et tombeaux... L'Islam a couvert d'ivoire ses heures les plus glorieuses ; d'innombrables routes de l'ivoire ont entaillé la planète, de Tyr à Pékin, d'Ormuz à Zanzibar, de Bab el Mandeb à Malacca. Tous les chemins des hommes, toutes leurs passions les plus folles, sont traversés par l'ivoire : colonisation, traite des Noirs, goût prononcé du fusil. Tout empli d'histoires, bien illustré, l'ouvrage de Bernard Nantet n'est pas de trop pour sonner le tocsin... Le temps est plus que venu de renoncer à la pacotille pour sauver l'essentiel, les richesses gratuites de l'humanité. Sans quoi les enfants de demain n'écarquilleront plus jamais les yeux sur les grands rois de la terre d'Afrique, expulsés ad aeternam au rayon des dinosaures.

C.L



COLLECTIONNEUR VEND
(ou échange)

PLANCHES ORIGINALES
ET COLLECTORS

DES PLUS IMPORTANTS
DESSINATEURS DE B.D
Daniel Aron
Tél. : 40.59.86.32
Poste restante : Paris 15è.
19, rue d'Alleray, 75731
PARIS

(Possibilité de déplacement)

Vienne par-delà les légendes

Une injustice historique est enfin réparée: quatre expositions quasi simultanées dans quatre capitales du monde et trois beaux livres retracent la vie et l'oeuvre tourmentées d'Egon Schiele. Après soixante-dix ans d'oubli.

Il aura fallu pas moins de quatre expositions quasi simultanées et concurrentes entre quatre capitales du monde (Venise en 1984, Vienne en 1985, Paris et New York en 1986) pour qu'un nouveau regard soit enfin porté sur le rôle déterminant joué par Vienne pas toujours chanté du Danube à l'orée du XXè siècle. De funestes événements s'étaient interposés, et l'on ne retenait, même des ébranlements les plus positifs, que les secousses prémonitoires d'une chute irrésistible dans la barbarie. L'oubli, comme disait Valéry "ce bienfait qui vient corrompre l'histoire", a fait son oeuvre thérapeutique, et c'est en toute sérénité qu'on peut aujourd'hui non seulement mettre à bas les légendes, mais reconstruire sérieusement une histoire, et une des passerelles majeures si l'on veut comprendre l'aventure de l'art au XXè siècle.

Et le cas d'Egon Schiele (1890-1918), l'un des membres du célèbre trio Klimt-Schiele-Kokoschka, est exemplaire. Celui qui, par son érotisme exacerbé, a le plus fasciné (un superbe album de ses dessins avait d'ailleurs déjà paru en France, chez Herscher, en 1985), celui qui -ceci expliquant cela- par sa vie tourmentée dans cet empire des Habsbourg finissant, et à la fin non moins tragique, avait été l'objet d'un véritable culte, et, il faut le dire aussi, d'un sauvage pillage dès le lendemain de sa mort.

Jane Kallir vient aujourd'hui, comme on dit,"remettre les pendules à l'heure", avec non moins de chaleureuse passion, mais avec cette conscience très lucide qu'une réelle reconnaissance ne peut venir que d'une vérité solidement établie, purgée des agrégats qui ne peuvent que lui nuire. Une biographie patiente, qui se garde de toute interprétation avant de réexposer les faits, -et pourtant Dieu sait combien, dans le cas Schiele, le Dr Freud guettait à la porte !-, qui se garde aussi de réduire l'oeuvre, ne serait-ce que parce qu'elle s'est vue coupée en plein essor, aux seules données d'un itinéraire psychologique.

Rappelons-en ici quelques éléments: père marié syphilitique, mort alors qu'Egon entrait dans sa quatorzième année; mère abusivement autoritaire, qui n'a attiré sur elle que des désirs de mort, ce que n'a pas arrangé l'éducation "à la hussarde" que le seul garçon survivant de la famille a reçue. Avril 1912, Egon, 22 ans, déjà "rouge" parce qu'il ne se rend pas à l'office le dimanche, est iniquement traîné devant les tribunaux pour détournement de mineure, viol et immoralité publique. Il s'en sort de justesse avec 3 jours -en fait trois semaines de prison. Arrive la guerre, et en juin 1915 abandonne sa compagne-modèle régulière pour un mariage "honnête"... En octobre 1918, à deux jours d'intervalle, Egon et sa femme, enceinte de six mois, succomberont à la grippe espagnole.En faudrait-il dire plus? Le tableau est suffisamment chargé. Et la place est alors libre pour s'attaquer à l'oeuvre, c'est la deuxième partie de ce superbe ouvrage, où Hildegard Bachert et Wolfgang Fischer se livrent à la difficile tâche de reconstitution d'un catalogue raisonné. Un catalogue savant et précieux de plus de 2500 entrées, mais pour lequel on regrettera que l'éditeur n'ait pas jugé bon de donner une version française: le titre des oeuvres, comme leur descriptif, donnés, pour un Autrichien, d'abord en anglais, et même à l'heure de l'Europe, ça fait un peu comme une tâche sur un smoking.Une édition non moins précieuse est offerte parallèlement par les Editions Adam Biro, avec la reproduction en fac-similé, enrichie de notices biographiques et de nombreux documents annexes, des mythiques mais bien réels carnets de croquis de l'Albertina de Vienne. Les seuls, avec trois autres conservés aux Etats-Unis, comme nous le précise son préfacier Christian N. Nebelay, à avoir échappé aux dépeceurs.

Pour un peintre dont l'oeuvre était soixante dix ans restée enfermée dans les cabinets de dessins, ou les arrière-salles de sombres agioteurs, c'est peu dire qu'une injustice historique est enfin aujourd'hui réparée.

Jean-Paul MOREL

KALLIR- FISCHER
Egon Schiele
Gallimard. 686 P.- 1100 F

VINCENT VAN GOGH
Correspondance générale
Biblos, Gallimard, 3 vol.
2480 P.- 420 F

On nous l'avait annoncée à grands fracas, comme le bouquet final de l'année Van Gogh, et on l'attendait, cette *Correspondance* de Van Gogh dont la dernière édition un peu hâtivement baptisée "complète" remontait à 1960. Et c'est une dure surprise qui vous attend.

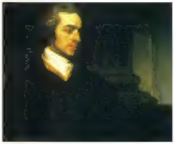
Côté présentation extérieure, rien à dire, au contraire: l'emballage, la couverture, le papier sont superbes et donnent à ces trois volumes une grande maniabilité. Seulement on n'a pas aussi bien soigné le contenu. On a sans doute considéré comme trop luxueux d'établir un index, alors à vous de vous y retrouver dans ces 2480 pages; vous n'avez même pas une table des matières avec le nom des correspondants de Van Gogh. Et à notre sens, plus grave, on a joyeusement fait fi des découvertes amassées depuis trente ans. Bref, c'est une réédition purement à l'identique, on précise seulement, plus modestement,"générale", et il faudra donc encore quelques lustres pour un "mehr Licht !" [plus de lumière!].

Cela étant dit, cet ensemble de lettres reste le document le plus précieux pour pénétrer l'univers Van Gogh, aller voir de l'autre côté du tableau et découvrir, comme l'avait déjà vu Octave Mirbeau, et plus tard Antonin Artaud, non le peintre de la folie, mais un travailleur méthodique, acharné, qui aura usé sa vie à lutter contre elle.

J.-P.M.

LIVRES A SUIVRE

WILLIAM BECKFORD
Vies authentiques de peintres imaginaires
Ed. J.Corti, 124 P.- 85 F



Aldrovandus Magnus, André Guelf le Vieux, Soocrout, Sucrewasser de Vienne, etc., ne les cherchez pas plus longtemps dans votre dictionnaire de la peinture: ils sont les fruits de la pure imagination, et ô combien précoce, de l'excentrique anglais William Beckford. A l'âge de 22 ans, on le sait, il rédigeait en trois jours, et sans doute trois nuits, *Vathek*, un étonnant récit inspiré de sa lecture des *Mille et une nuits* et qui donnait l'envol à toute la littérature qu'on a appelée "gothique", soit la littérature fantastique anglo-saxonne. La petite collection "Romantique" de José Corti nous offre aujourd'hui un nouveau petit bijou, écrit, tenez-vous bien, par Beckford quatre ans auparavant, alors qu'il sortait à peine du Collège. *Ces vies authentiques de peintres imaginaires* -elles aussi promises comme genre à un bel avenir- ont toutes les apparences d'un exercice d'école Mais alors, quel joyeux règlement de comptes ! Ce que dénonce le jeune William à travers ces six vies de peintres, et en s'entourant de toutes les garanties apparentes de l'objectivité, c'est toute la peinture flamande et hollandaise qui depuis l'accession au trône de Guillaume d'Orange ravage les salons anglais, et encore aujourd'hui combien de musées ! Un grand "ras-le-bol!" devant ces paysages "plus vrais que nature", ces portraits au scalpel, ces bouquets de fleurs étouffants, ces étals de boucher ou de poissonnier à vous dégoûter à tout jamais des nourritures terrestres. Inutile de vous dire que l' ouvrage remporta à sa sortie un vif succès. Heureusement depuis pour nous, il y eut au moins un Van Gogh pour nous réconcilier avec la Hollande!

J.-P.M.

KURT SCHWITTERS
Merz
Ed. G. Lebovici, 294 P.-300 F

"Le mot MERZ n'avait aucune signification précise quand je l'ai formé. Il a désormais la signification que je lui donne au fur et à mesure, une signification qui se modifie au gré des connaissances et de la conscience de ceux qui oeuvrent à remplir son concept. MERZ vise la libération de toute entrave". Attendez, ça n'est pas fini: "fümmsbö böwörö /fümmsböwö böwöböpö/fümmsböböpö böwöröböpö/fümmsböwöböpö böwörötääböpö". Ceci, je vous précise, est l'extrait d'une Ursonate, paroles qui font elles-mêmes la musique, composée par son auteur au long de dix années, entre 1921 et 1932. Bon, ça y est, vous voilà rassurés, c'est du passé, mais pas du tout dépassé, et comme le disait Ben à l'aurore des années 60, on ne remontera jamais assez à dada.
MERZ est l'étrange oeuvre complet d'un "peintre"-enfin, c'est à cela que sa formation le préparait- à l'itinéraire, et aux interventions tous azimuts non moins étranges, né à Hanovre en 1887, mort en exil en Angleterre en 1948, et nommé Kurt Schwitters. En France, nous n'avions jusqu'à aujourd'hui pour le connaître qu'un numéro d'hommage de la revue de poésie K, publié en mai 1949. Vous allez pouvoir mesurer l'ampleur des débats et des dégâts avec cette précieuse recollection réalisée par Marc Dachy, une pierre de taille, même si elle s'attaque à tous ses soubassements, dans l'édifice de la culture au XXè siècle. A lire de toute urgence, et en plus à écouter, grâce au vidéodisque qui s'y trouve joint.

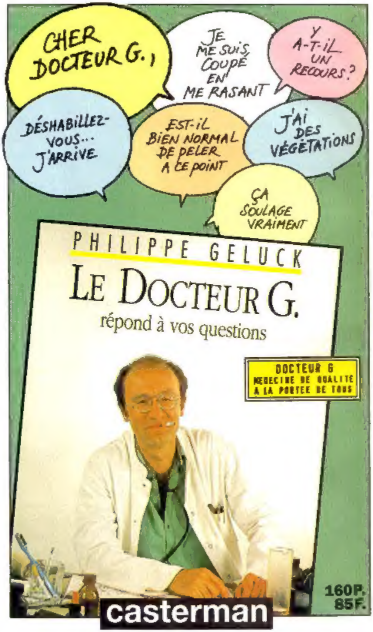
J.-P.M.

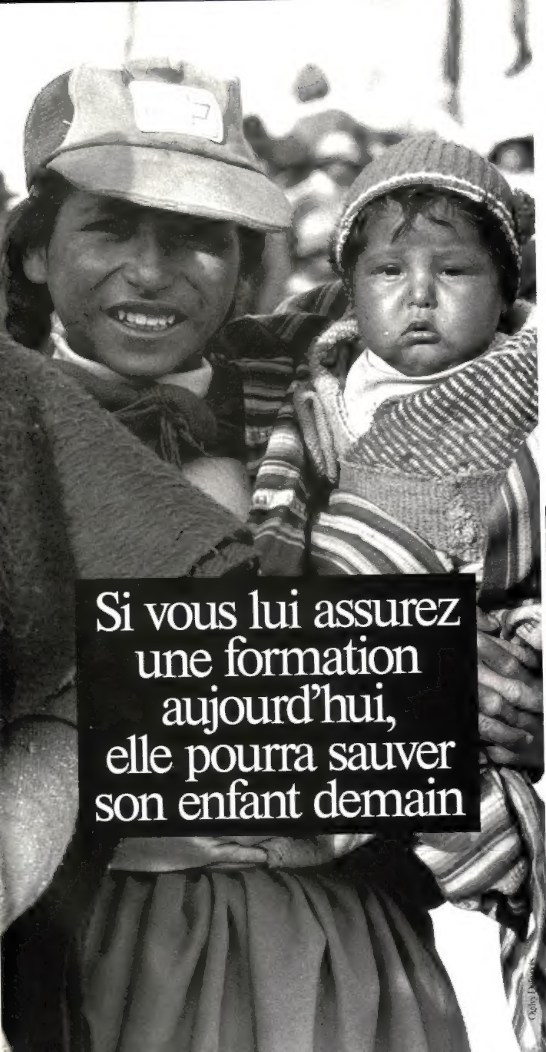
Le temps dans tous ses états

Hurricanes, Quarantièmes Rugissants ou zone des Calmes, point de rosée, en est-il qui restent insensibles à la poésie des évocations météorologiques ? Qui résistent à la mystérieuse magie des avis de tempête ? Et les nuages, le cortège hétéroclite et bariolé des nuages, les cirrus, les stratus, les cumulus et leur combinatoire à l'infini, comment ne pas céder à leur séduction N'avez-vous jamais rêvé de visiter l'oeil cyclopéen du cyclone ? Vous font-ils délicieusement pâlir, ces monstres personnifiés qui ravagent tout sur leur passage, les ouragans Fifi, Flora, Hugo ? Si la météo vous fascine, lisez *Climats*. D'Aristote aux satellites actuels, des phénomènes les plus tranquilles aux plus effrayants, de l'explication à la prévision, son auteur, John Farrand, nous balade dans le temps avec un texte précis, clair, vivant, informatif, à l'appui duquel 166 photos souvent extraordinaires nous ouvrent les portes du rêve.

Joëlle WINTREBERT

JOHN FARRAND Jr. : Climats, Ed. Denoël. 240 P.-295 F





Il faudrait si peu de choses pour que l'avenir lui soit favorable. Qu'il ne connaisse ni la faim, ni la maladie.
Qu'il puisse aussi recevoir l'éducation dont il a besoin, pour prendre en charge son propre destin.

C'est pour lui et pour tous les enfants du monde que l'Unicef agit chaque jour.

Parce qu'une simple dose de vaccin aujourd'hui, sera plus efficace que tous les médicaments du monde demain.

Parce qu'il est bien plus facile d'installer aujourd'hui une pompe à eau dans son village, que de le soigner de la diphtérie demain.

Parce que, si on lui donne une école aujourd'hui, il sera plus fort pour affronter l'avenir.

Accompagnez à votre tour l'Unicef dans ce formidable défi de l'espoir. Envoyez votre don, quel qu'il soit. Un petit peu aujourd'hui, c'est déjà beaucoup pour demain. Merci d'avance.

Donnez à l'Unicef

Votre geste aujourd'hui fera toute la différence demain

❑ OUI, je participe moi aussi à l'action de l'Unicef. J'envoie un chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Unicef de :

❑ 50 F ❑ 100 F ❑ 150 F ❑ 200 F
❑ 300 F ❑ 500 F ❑ 1000 F ❑ Autre

Nom

Adresse

Code postal

Ville

Vous recevrez un reçu vous permettant de déduire de votre impôt 40 % du montant de votre don (dans la limite de 5 % de votre revenu imposable).

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie au **Comité Français pour l'UNICEF - 35, rue Félicien-David, 75781 PARIS CEDEX 16**

Hugo Pratt
Un talent sans frontière.
CATO ZOULOU
Hugo Pratt
casterman
110 F
JESUIT JOE
Hugo Pratt
casterman
80 F
casterman